

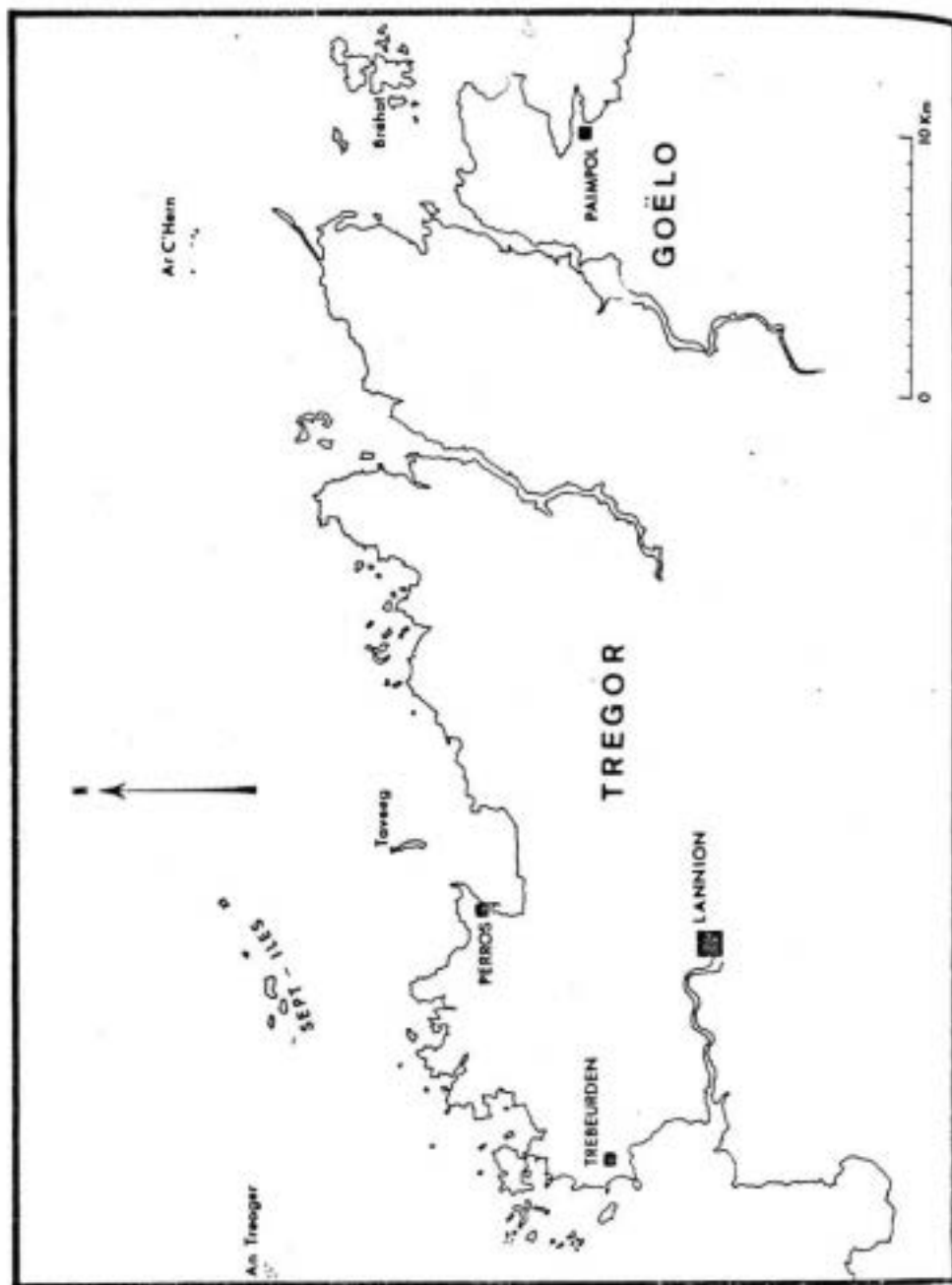
AR VRAN

1969

Tome 2 Fascicule 1

SOMMAIRE

Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. 6ème partie, Haut-Trégor et Goëlo (de Trebeurden à Paimpol).	
par J.-Y. MONNAT.....	1
A propos de la nidification du Puffin des Anglais aux Sept-Îles.	
par P. MILON.....	24
Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. 7ème partie, De Paimpol à l'embouchure du Couesnon.	
par M. BROSSÉLIN.....	26
Actualités ornithologiques du 15 juillet au 15 novembre 1968.	
par L. ANTOINE A.-N. BARON P. DORVAL Y. GUERMEUR M. LE DENEZET P. PETIT.....	38



STATUT ACTUEL DES OISEAUX MARINS NICHEURS EN BRETAGNE

VI. HAUT-TREGOR ET GOELO (DE TREBEURDEN A PAIMPOL)

par Jean-Yves MONNAT

La portion de côtes qui nous intéresse ici est remarquablement homogène dans sa morphologie. Creusé dans différents granites dont le plus représentatif est celui de Perros-Guirec, le littoral de cette région est en général bas et extrêmement découpé. L'estran, très étendu, est parsemé d'une multitude d'îles, flots et rochers souvent reliés ou entourés par des cordons de galets. Plus au large, de petites îles isolées ou groupées en archipels (Tregor, Sept-Îles...), parfois habitées (Bréhat...)

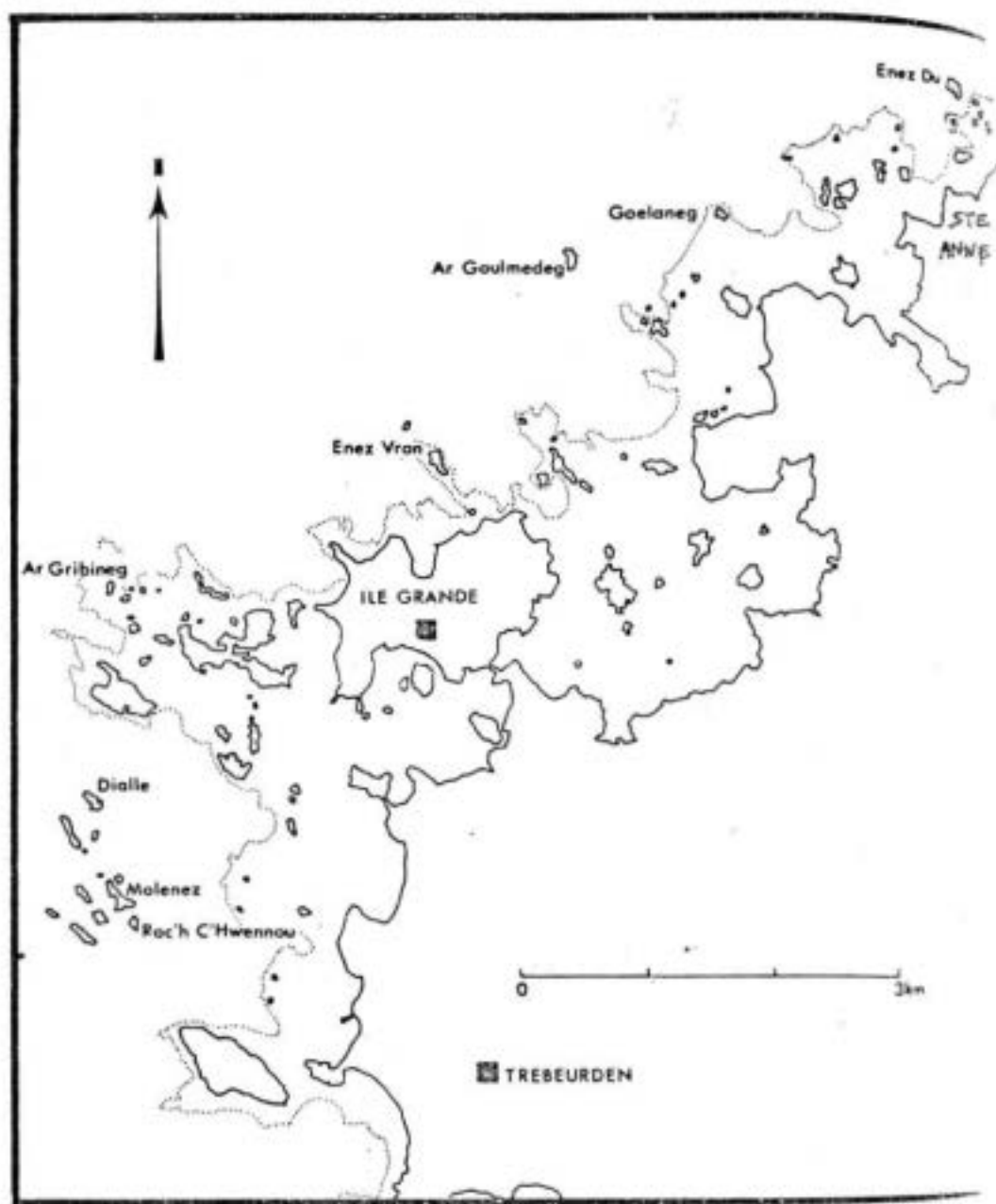
Si l'on excepte les Sept-Îles en Perros-Guirec, toute cette partie du littoral trégorrois a été très largement sous-exploitée par les ornithologues puisque nous ne disposons de renseignements - d'ailleurs anciens et négatifs - que sur le petit archipel An Tregor et sur Ar C'Hern. Tous ces flots bas seraient pourtant favorables à l'établissement de colonies de Sternes et de Goélands, de l'Huitrier pie, voire du Grand Gravelot...

En l'absence de toute prospection systématique, le statut des oiseaux marins nicheurs de cette zone ne peut guère que se résumer à l'étude de la réserve A. CHAPPELIER (les Sept-Îles). P. MILON aurait été, par son expérience, le mieux placé pour écrire cette partie, mais pris par d'autres activités il n'a pas eu le temps de le faire. Il a cependant eu l'obligeance de nous transmettre le résultat de ses décomptes récents sur Riouzig : nous l'en remercions bien vivement ainsi que A. REILLE, secrétaire général de la L.P.O.

Cette fois encore nous avons le plaisir de remercier ici A. LE BERRE qui a eu l'amabilité de nous communiquer ses notes manuscrites sur la toponymie nautique du littoral compris entre Trebeurden et Plougrescant.

1/ DE TREBEURDEN A PERROS-GUIREC

Nous ne possédons aucune donnée sur le littoral de Trebeurden à Perros-Guirec. Les nombreuses îles basses qui le jalonnent devraient ce-



pendant abriter quelques oiseaux marins. Nous nous bornerons donc à mentionner les flots qui nous paraissent les plus propices à leur établissement, c'est à dire ceux qu'il conviendrait de prospector en première urgence : MOLENEZ SH1929 (cf. Molène), et ses annexes, AR C'HRANJ SH 1930 (cf. la Grange), PENN BLEIZ BIHAN, PENN BLEIZ BRAS et ROC'H C'HWEN-NOU ainsi que DIALLE (cf. Roches Dialette) au large de Trebeurden. AR GRIBINEG (cf. les Peignes) et ENEZ VRAN autour de l'île Grande. AR GOULMEDEG, GOELANEG et ENEZ DU au large de Ste-Anne/Tregastel.

2/ AN TREGGER (cf. les Triagoz)

Situé neuf kilomètres au nord-ouest de l'île Grande, le point du continent dont il est le plus proche, ce petit archipel comporte une dizaine de rochers dont l'altitude dépasse dix mètres. Certains même comme GWENN BRAS (cf. Guen-bras) qui porte le phare et FORC'HIG (cf. la Fourchie) atteignent une vingtaine de mètres, les autres ne dépassent pas 12 mètres.

Après sa visite du 5 juillet 1913, MAGAUD D'AUBUSSON écrit : "Aucun oiseau de mer ne niche aux Triagoz, car, à haute mer, ces récifs sont continuellement lavés par les lames ou les embruns...". C'est, à notre connaissance, le seul ornithologue qui ait jamais mis le pied sur An Tregger.

3/ LES SEPT-ILES

Six kilomètres au large du rivage des Côtes-du-Nord l'archipel des Sept-Iles, qui s'étend sur cinq kilomètres du sud-ouest au nord-est, constitue pour les oiseaux marins nicheurs l'ensemble le plus prestigieux de Bretagne. Il est vrai que la protection absolue dont l'entoure le L.P.O. depuis 1913 a bien favorisé le maintien et le développement des colonies.

Les Macareux des Sept-Iles sont connus depuis le début du 19e siècle au moins, mais il faut attendre la visite de L. BUREAU le 11 juin 1876 pour avoir les premières données scientifiques à leur sujet. En fait, les seules notes publiées par l'ornithologue nantais ne concernent que le Macareux et ne nous renseignent pas sur l'avifaune de l'archipel en 1876. Par la suite, de nombreux ornithologues ont visité les Sept-Iles, mais rares sont les relations qui nous permettent vraiment de nous faire une idée d'ensemble de l'avifaune nicheuse : les plus complètes à cet égard sont celles de MAGAUD D'AUBUSSON (1913), CHABOT (1921), LEBEURIER (1925), OLIVIER (1927) et MILON (1966).

3.1. AR ZER (cf. Le Cerf)

A l'extrême ouest de l'archipel se trouvent deux flots escarpés,



presque exclusivement rocheux et d'étendue très limitée puisqu'ils font moins d'un demi-hectare à eux deux. Ce sont les deux principaux rochers d'Ar Zer, d'accès difficile, mais assez souvent visités par les ornithologues en raison de leur petite colonie de Macareux :

1876, 11 juin (BUREAU)
1877, 3 août (BUREAU)
1913, 25 juin et 9 juillet (MAGAUD D'AUBUSSON)
1921, 6 juin (CHABOT, REBOUSSIN, PLOCC, HEIM, DARBLAY & GOUVERNEUR)
1925, 19 mai (LEBEURIER)
1927, 23 mai (OLIVIER, CHABOT & DE TRISTAN)

Nous engloberons sous le toponyme général d'Ar Zer les observations effectuées sur les rochers ouest (Ar Zer Vras) et est (Ar Zer Du), les auteurs ne précisant pas toujours le lieu exact de leur visite.

C'est sur Ar Zer, en 1913, que MAGAUD D'AUBUSSON découvre pour la première fois un nid de Cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*) aux Sept-Iles. Mais ni CHABOT en 1921 ni LEBEURIER en 1921 et 1925 ne trouvent trace de sa reproduction sur ces rochers. En 1927 pourtant, OLIVIER note deux individus qui s'envolent d'une paroi rocheuse inaccessible puis s'y reposent et répètent plusieurs fois le manège : il les pense nicheurs à cet endroit. En 1956, MILON dénombre 25 couples, puis 30 en 1960, puis de nouveau 30 en 1965.

En 1913, MAGAUD D'AUBUSSON trouve un nid d'Huitrier pie (*Haematopus ostralegus*) à cet endroit. CHABOT en trouve deux en 1921 et, en 1925, LEBEURIER trouve 3 nids et estime à 4 ou 5 couples la population des deux îlots. En 1927, OLIVIER trouve 2 nids sur Ar Zer Du et de nombreux oiseaux sur Ar Zer Vras. Il y aurait au moins 10 couples nicheurs selon MILON (1966).

MILON y observe 1 ou 2 couples de Goélands marins (*Larus marinus*) nicheurs en 1965.

C'est de cet îlot que nous vient la première référence concernant la reproduction du Goéland argenté (*Larus argentatus*) aux Sept-Iles : 2 couples en 1913. L'espèce est retrouvée ensuite par tous les ornithologues qui y débarquent : CHABOT en 1921, LEBEURIER en 1925 (10 couples sur Ar Zer Vras), OLIVIER en 1927 (2 couples sur Ar Zer Vras, aucun sur Ar Zer Du). De 1950 à 1965, l'effectif reste stationnaire, en-dessous de 10 couples (MILON).

Une petite colonie de Sternes pierregarin (*Sterna hirundo*) est connue à cet endroit depuis le début du siècle bien qu'elle ne niche qu'irrégulièrement. En 1913, MAGAUD D'AUBUSSON découvre des nids sur Ar Zer Du et en 1914, RAPINE y voit quelques pontes. En 1921 CHABOT & al. découvrent "... des couvées de Sterne hirondelle...". Mais en 1925 LEBEURIER ne trouve pas trace de l'espèce aux Sept-Iles. En 1927, OLIVIER note un couple sur Ar Zer Vras et enfin, de 1950 à 1965, MILON observe régulièrement de 1 à 3 couples sur Ar Zer.

Il n'y avait pas de Petits Pingouins (*Alca torda*) sur Ar Zer en 1913

lors du passage de MAGAUD D'AUBUSSON. D'après ce dernier, l'espèce y aurait pourtant niché antérieurement. En 1921, CHABOT & al. ne découvrent pas de nichées de Pingouins mais affirment : "... et cependant il y en a, mais il cachent bien leurs oeufs...". La première preuve de reproduction nous est donc fournie en 1925 par LEBEURIER qui voit trois oeufs de cet oiseau. OLIVIER lui aussi, en 1927, trouve trois oeufs de Pingouins. En 1965, MILON évalue la population d'Ar Zer à 10 couples environ.

Un couple de Guillemots de troïl (*Uria aalge*) est découvert dès 1913 sur une paroi verticale d'Ar Zer Vras. Simplement notée par CHABOT & al. en 1921, l'espèce compte 10 couples en 1925. OLIVIER ne peut visiter la paroi ouest d'Ar Zer Vras et ne peut donc se prononcer sur la présence ou l'absence de cet oiseau en 1927. En 1965, 15 couples s'y reproduisent.

Mais c'est au Macareux moine (*Fratercula arctica*) qu'Ar Zer doit l'essentiel de sa notoriété. Après ses visites de 1876 et 1877, L. BUREAU écrit : " A l'extrémité ouest de ce même archipel est établie une colonie qui mérite à peine mention. Elle n'est composée que de quelques couples de Macareux...". En 1913, MAGAUD D'AUBUSSON remarque que la colonie est en extension et dénombre une centaine de terriers, notant que ces derniers sont plus nombreux sur Ar Zer Vras que sur Ar Zer Du. Mais en 1921, après une brève visite, CHABOT ne signale qu'un petit nombre de Macareux sur ce récif. En 1925, LEBEURIER croit l'espèce en diminution depuis MAGAUD D'AUBUSSON, mais trouve néanmoins de nombreux terriers. En 1927 enfin, OLIVIER évalue à 50 individus la population d'Ar Zer. Nous n'aurons plus de données sur l'espèce jusqu'en 1956, année où MILON débarque pour la première fois à cet endroit. Il y trouve 35 couples qui diminueront lentement jusqu'à 25 couples en 1964, date de sa dernière visite à Ar Zer.

3.2. ENEZ PLAT (cf. I. Plate)

Enez Plat est une île très verdoyante qui, comme son nom l'indique, présente un relief à peu près uni sur ses cinq hectares et demi. Autrefois fréquentée par des goémonniers elle ne reçoit plus aujourd'hui la visite que de rares pêcheurs et estivants.

Les Ornithologues ont boudé cette île dont l'avifaune, il faut le dire, est assez pauvre comparée à celle d'Ar Zer, Mellban ou Riouzig :

1913, 25 juin (MAGAUD D'AUBUSSON)

1921, 6 juin (CHABOT, REBOUSSIN, PLOCC, HEIM, DARBLAY & GOUVERNEUR)

1925, 19 mai (LEBEURIER)

puis entre 1956 et 1965, MILON.

Le nid du Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*) n'ayant jamais été découvert aux Sept-Îles, il n'est guère possible de préciser sur quelle île se reproduit cet oiseau (Enez Plat, Bonno ou Teveeg selon MILON). Cependant, c'est autour d'Enez Plat qu'ont été observées les premières nichées en 1961 et 1962 (4 poussins chaque fois). Selon MILON, le nombre de Tadorne de la réserve passe de 1 couples en 1961 à 2 couples en 1962 et 4 couples minimum en 1965 (reproducteurs ?).

Il y a une famille d'Huitriers au moins en 1913. CHABOT n'en trouve pas en 1921 et LEBEURIER note quelques couples en 1925. MILON (1988) estime la population d'Enez Plat à plusieurs dizaines de couples !

10 couples de Goélands marins s'y reproduisent en 1985 alors que l'espèce n'avait pas été vue antérieurement.

150 couples de Goélands bruns (*Larus fuscus*) sont établis à cet endroit en 1985 (MILON). L'espèce était absente en 1950.

Le Goéland argenté semble s'y être installé entre 1950 (absent) et 1955 (quelques dizaines de couples). L'augmentation des dix dernières années est impressionnante puisque l'on passe de quelques dizaines de couples en 1955 à 1000 couples environ en 1985 !

En 1963, deux couples de Sternes pierregarin se sont installés en pleine colonie de Goélands.

3.3. ENEZ AR RAZED (cf. Ile aux Rats)

Simple îlot rocheux relié à Enez Plat à basse-mer, Enez ar Razed n'a jamais abrité de colonies importantes :

Seule espèce d'oiseau marin à s'y reproduire, la Sterne pierregarin ne s'est implantée que tout récemment : 3 couples en 1981, aucun en 82 et 5 en 83 (MILON).

3.4. JANTILEZ (cf. I. aux Moines)

C'est avec Riouzig la plus connue des îles de l'archipel, mais pas pour les mêmes raisons : alors que Riouzig est bien connue pour ses Macareux, la renommée de Jantilez provient du fait qu'elle a été très longtemps habitée (moines, Anglais, militaires, goémonniers, fermiers, etc...) et qu'elle l'est toujours par les gardiens du phare; aussi parce qu'elle est la seule des Sept-îles à recevoir encore des touristes. Si l'on ajoute à cela la présence de rats, on ne s'étonnera pas de n'y trouver que si peu d'oiseaux de mer, même pas des Goélands ! Toutes les visites d'ornithologues depuis 1913 ont été négatives à cet égard, sauf à une date toute récente :

MILON note au moins deux couples de Cormorans huppés en 1985.

3.5. ENEZ BONNO (cf. Ile de Bono)

Avec ses 7,7 hectares, c'est la plus étendue des îles de l'archipel, juste avant Enez Plat et Jantilez. Bonno n'est pas une île habitée et pourtant elle n'abrite pour ainsi dire aucun oiseau de mer en période de reproduction. Peut-être faut-il imputer cette absence au fait qu'elle est reliée à Jantilez à marée-basse et que, de ce fait, elle a "hérité" d'une partie des visiteurs et habitants de cette dernière ?

Peu d'oiseaux, peu de visites ornithologiques :

1913, 7 juillet (MAGAUD D'AUBUSSON)
1921, 8 juin (CHABOT & al.)
et depuis 1950, MILON.

En 1956, 3 couples de Cormorans huppés s'y reproduisent alors que l'espèce n'avait jamais été notée au cours des visites précédentes.

L'Huitrier pie n'est noté par aucun des visiteurs de Bonno sauf MILON (1966) qui l'y croit nicheur.

Un couple de Goélands argentés y nichait en 1921. Depuis lors, nous savons par MILON que cet oiseau niche occasionnellement en petit nombre sur Bonno.

3.6. KOZTAN (cf. Les Costan)

Koztan est constitué par un ensemble de récifs situés au nord de Bonno. Tous les ornithologues qui en parlent les disent impropres à toute nidification.

3.7. ENEZ MELLBAN (cf. I. de Malban)

Si l'on excepte Ar Zer, Enez Mellban est la moins vaste des Sept-Iles : à peine plus d'un hectare. On y trouve moins d'espèces et en moins grand nombre qu'à Riouzig, mais la densité de population est plus forte sur Mellban.

L'île a donc reçu d'assez nombreux visiteurs :

1913, 23 juin, 3 et 7 juillet (MAGAUD D'AUBUSSON & CHAPPELIER)
1921, 29 mai (LEBEURIER & RAPINE)
1925, 19 mai (LEBEURIER)
1927, 23 mai (OLIVIER & al.)
1932, 23 mai (EVEN)
1950, 14 avril (MILON)
puis assez régulièrement par MILON de 1956 à 1965.

EVEN est le seul à parler du Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*) à propos de Mellban; encore n'y a-t'il découvert qu'un cadavre. C'est peut-être sur la foi de cette information que MILON (1966) cite ce Pétrel parmi les oiseaux nicheurs de l'île.

L'installation du Cormoran huppé sur Mellban est sans doute plus récente que sur Ar Zer et Riouzig. LEBEURIER ne l'y a pas vu en 1925 et les trois oiseaux observés par OLIVIER en 1927 ne sont peut-être pas nicheurs. En tout cas il n'est pas noté en 1932. Cependant, dès sa première visite à Mellban, MILON découvre 30 couples. Cette population ne cesse de s'accroître jusqu'en 1965 et 1966 où elle atteint 75 couples. En 1967, la "marée-noire" entraîne une diminution générale de l'effectif.

Dès 1913, MAGAUD D'AUBUSSON note au moins deux couples d'Huitriers et en 1925, LEBEURIER estime que ... 6 ou 7 couples se partagent le pourtour de l'île. OLIVIER trouve deux pontes en 1927 et en 1932, EVEN note quelques Huitries nicheurs. Enfin MILON (1966) évalue la population de l'île à moins de 10 couples.

Absent en 1932, le Goéland marin est noté pour la première fois par MILON : 3 couples en 1950 puis une dizaine en 1965.

Le Goéland brun s'est établi sur Mellban entre 1921 et 1925, année où LEBEURIER trouve 3 nids. Le visiteur suivant, OLIVIER, n'en trouve qu'un en 1927 et, en 1932, EVEN compte 50 individus nicheurs entre Goélands bruns et argentés. En 1950, MILON compte une cinquantaine de couples, puis 200 en 1965.

Un couple de Goélands argentés niche peut-être en 1913, mais LEBEURIER ne voit l'espèce ni en 1921 ni en 1925 et ce n'est qu'en 1927 que le premier nid de l'île est découvert par OLIVIER. En 1932, EVEN observe " 50 Goélands " nicheurs, sans autre précision. La colonie passe de 900 couples en 1950 à 2000 couples en 1965 (MILON).

Le Petit Pingouin n'était pas représenté sur Mellban lors des visites de 1913, 1921 et 1925. Un individu probablement nicheur est observé par OLIVIER en 1927, mais EVEN n'en voit pas en 1932. Enfin, de 1950 à 1965, les effectifs descendent de 150 à 100 couples.

L'installation du Guillemot à cet endroit est très tardive puisque aucun des premiers visiteurs, de MAGAUD D'AUBUSSON en 1913 à EVEN en 1932, ne la notent. En 1950, MILON compte 200 couples contre 50 seulement en 1965.

Mellban est avec Riouzig le principal lieu de nidification du Macareux moine en France. Assez curieusement, BUREAU ne cite pas cet îlot parmi les colonies de Macareux connues en 1877. C'est donc MAGAUD D'AUBUSSON qui en parle le premier en 1913. Mais l'implantation est certainement antérieure puisqu'il écrit : " La colonie de Macareux de Malban était cette année beaucoup plus nombreuse que les années précédentes. Les marins qui m'accompagnaient en firent la remarque, et s'étonnaient de trouver à Malban presque autant de Calculots qu'à Rouzic. ". En 1925, LEBEURIER parle de "... Macareux innombrables..." et de "... terriers en nombre considérable... ". En 1927, OLIVIER estime que la population a considérablement augmenté et évalue le nombre d'oiseaux présent à 4000. Quoi qu'il en soit, au moment où MILON effectue ses premiers dénombrements aux Sept-Iles, Mellban abrite un millier de couples de Macareux, chiffre qui ne cessera de diminuer jusqu'en 1965 où (700) couples seulement sont observés.

3.8. RIOUZIG (cf. Ile Rouzic)

C'est la plus orientale et aussi la plus riche des Sept-Iles, tant par la variété des espèces qui s'y reproduisent que par l'importance des colonies : ses 3,3 hectares abritaient en 1965 8670 pontes d'oi-

seaux de mer de 12 espèces !

Une telle richesse ne devait pas manquer d'attirer quantité d'ornithologues :

1876, 11 juin (BUREAU)
1877, 3 août (BUREAU)
1911, 26 juin (HEMERY & CHABOT)
1913, 23 juin (MAGAUD d'AUBUSSON)
1914, (RAPINE)
1921, 29 mai (LEBEURIER & RAPINE)
1921, 6 et 7 juin (CHABOT & al.)
1925, 19 et 20 mai (LEBEURIER)
1927, 23 et 24 mai (OLIVIER & al.)
1929, 7, 8 et 9 juin (ROPARS)
1932, 23 mai (EVEN)
1941, 18 juin (KIRCHNER)
1942, 28 mai (KIRCHNER)
1947, 17 juin (BERTHET)
1948, 10 juin (ETCHECOPAR)
1950, 12 avril (MILON)
1955, 11 au 15 avril (MILON & DE BARMON), puis chaque année depuis cette date (MILON).

Espèce peu pratiquée par les ornithologues, le Pétrel tempête n'a été que peu noté. En 1911, HEMERY avait déjà découvert "... deux cadavres de Thalassidromes.". En 1913, MAGAUD D'AUBUSSON découvre deux couveurs et deux cadavres. En 1921, REBOUSSIN qui en a aperçu à la lueur des phares en capture trois au vol pendant la nuit et PLOCC découvre un oiseau sur son oeuf. Mais en 1925, LEBEURIER n'en trouve pas et OLIVIER n'a pas plus de chance en 1927 malgré des recherches. La dernière personne à signaler le Pétrel tempête sur Riouzig est EVEN qui, en 1932, trouve des oeufs dans les fentes du rocher détaché qui par ailleurs abrite les Petits Pingouins.

Ceci ne veut pas dire que l'espèce ne niche plus sur Riouzig. MILON (1965) considère l'espèce comme nicheuse mais se refuse à avancer le moindre effectif bien qu'il la juge en diminution depuis les années 20.

Le Puffin des anglais (*Puffinus puffinus*) n'est pas mentionné dans l'étude, par ailleurs fort complète, du Colonel MILON (1966).

Pourtant, au chapitre Puffin des Anglais de l' "Inventaire de Oiseaux de France" (MAYAUD, 1938) on peut lire : " Nidificateur : flots de la Bretagne (Bannec, Molène, Rouzig) ". Cette affirmation, basée sur une note infrapaginale de l'Ornithologie de la Basse-Bretagne (LEBEURIER & RAPINE, 1934, p. 430 : " Nous apprenons que l'espèce niche cette année, et pour la première fois, sur l'île Rouzig... ") est reprise dans le Handbook of British Birds (WITHERBY, 1958) et dans le Handbuch der Vögel Mitteleuropas (BAUER & GLUTZ VON BLITZKEIM, 1966). Interrogé sur ce point, E. LEBEURIER nous dit n'avoir inséré cette note dans l'Ornithologie de la Basse-Bretagne que sur la foi d'une information de RAPINE selon laquelle l'espèce aurait niché cette année-là (1934) sur Riouzig. Tout ceci, on le voit, reste fort imprécis. Notons d'ailleurs que ces

références n'ont pas échappé à MILON qui, lui aussi, a eu la curiosité d'interroger LEBEURIER. Mais c'est l'imprécision des données d'origine qui est cause de son silence sur l'espèce (voir à ce sujet la note de P. MILON p.24).

Nous ne pensons pas quant à nous qu'il faille rejeter cette donnée, aussi imprécise soit-elle : creusées de très nombreux terriers de Macareux, Riouzig et Mellban sont éminemment favorables à la reproduction du Puffin des anglais. D'autre part, une lecture attentive des différentes relations de visites aux Sept-Iles nous fournit des indices, sinon des certitudes quant à sa nidification sur cet ensemble :

REBOUSSIN (1925) après avoir décrit les émissions sonores typiques du Pétrel tempête sur ses lieux de reproduction (p.80 "... un sursurement semblable comme timbre, quoique très assourdi, à celui de l'Engoulevent, roulade en sourdine...") écrit à la page suivante : " C'est le cri d'un coq nocturne annonçant des sinistres, voix insistante et boiteuse qui semble se jouer tranquillement à la crête des vagues méchantes, sarcasme maudit qui rappelle à la fois le coq et l'Effraie : Coïc kô... Coïc kô, avec une pause pour reprendre le motif..." et il attribue toujours ces manifestations au " Thalassidrome tempête ".

OLIVIER (1927, p.308) : " Vers 23 heures retentit un cri bizarre tenant à la fois de celui du Coq domestique et de celui de la Chouette ... c'est celui des Thalassidromes qui sortent de leur repaire pour aller pêcher...".

Enfin ROPARS (1929, p.518) écrit : " Voici que se font entendre les Thalassidromes *Hydrobates pelagicus* (L.) (cri sourd du coq Faisan et de la Chouette)...".

Ces trois auteurs sont les seuls qui, ayant passé la nuit à Riouzig, décrivent les manifestations nocturnes qu'ils y ont entendues. Or leurs relations sont d'excellentes descriptions des émissions vocales du Puffin des anglais dont les cris, que nous connaissons bien pour les avoir longuement écoutés sur Banneg, sont souvent comparés dans la littérature à ceux d'un coq. Par contre, les manifestations vocales du Pétrel tempête peuvent difficilement être assimilées à des cris, et surtout pas au chant du coq domestique ! D'autre part et contrairement au Puffin, cette espèce ne chante que très rarement en vol.

Le "... cri de coq nocturne... qui semble se jouer... à la crête des vagues..." ne peut donc être que celui du Puffin des anglais. Il n'en reste pas moins que la preuve formelle de sa reproduction aux Sept-Iles est encore à faire : les cris du Puffin sont fréquemment entendus sur des côtes où il n'est pas connu comme nicheur (WITHERBY, 1958, p.43).

Le Fulmar (*Fulmarus glacialis*) ne niche que sur Riouzig qui constitue en outre son premier point d'implantation en Bretagne. L'espèce fréquente régulièrement l'île depuis cinq ans lorsque la première ponte est observée en 1960. L'effectif reproducteur monte à 10 couples dès 1961 et se stabilise à ce chiffre jusqu'en 1965. Puis MILON note 11 pontes en 1965, 12 en 1966 et enfin 20 en 1967. Aucune donnée pour 1968.

Riouzig est le seul endroit de Bretagne et de France où nichent les Fous de bassan (*Sula bassana*). L'installation aurait eu lieu peu avant 1939, année où D. BURCKARDT et L. HOFFMANN comptent une trentaine de nids. Il faudra attendre la relation de BERTHET (1947) pour avoir de nouvelles données sur la jeune colonie. D'après cet auteur, le garde LE PENVEN observe des Fous sur Riouzig en 1940 et 1941 sans pouvoir établir la preuve de la nidification, et ce n'est qu'en 1942 qu'il trouve des oeufs et des jeunes. Notons que cette même année, KIRCHNER n'observe pas l'espèce sur Riouzig. Cependant, des pontes de Fous sont trouvées chaque printemps sur l'île entre 1942 et 1947 (BERTHET, *cf.* LE PENVEN). En 1947, BERTHET compte une trentaine de nids pour 160 oiseaux posés et en 1948 ETCHECOPAR dénombre 92 oeufs. La croissance de la colonie est désormais rapide et régulière puisqu'elle passe de 100 couples en 1950 à 2600 couples en 1965, la "marée-noire" de 1967 remenant provisoirement le chiffre à 2200 couples. En 1968, ce sont 2500 couples qui se reproduisent sur Riouzig (MILON).

Le cas du Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) est encore plus épineux que celui du Puffin des anglais puisque six personnes mentionnent sa présence sur Riouzig en période de reproduction :

1. REBOUSSIN (1925) : " Avec les Goélands argentés, les Macareux, les Pingouins torda, les Guillemots troille, le Cormoran ordinaire, l'Huitrier... se clot la liste très brève des espèces vivant au 6 juin 1921 sur cette île."

2. FEUILLEE-BILLOT (1931) : " Dans les rochers de Rouzig, près des Pingouins, niche le Cormoran ordinaire..."

3. EVEN (1932) : "... et des pontes de Cormorans ordinaires, *Phalacrocorax c. carbo*, et huppés, *Phalacrocorax a. aristotelis*. Les Cormorans ordinaires sont aussi en augmentation."

4. KIRCHNER (1943) : " Bien que les Cormorans (*Phalacrocorax carbo subsp.*) que l'on voyait sur la mer et sur les rochers nichent également sur Rouzig, je n'ai jamais pu le vérifier.

Le 18.6.41, un adulte de cette espèce nourrissait un jeune déjà grand sur la mer entre l'île et le large... Les deux espèces ne sont, d'après mes expériences, pas très faciles à distinguer malgré les différences de taille..."

5. ETCHECOPAR (1946) : " Enfin sur le côté est de l'île nous repérons deux nids de Grands Cormorans avec chacun deux poussins."

6. MILON (1951) : " Observé seulement deux Grands Cormorans, tous deux en plumage nuptial; je crois qu'ils n'avaient pas encore leur nid."

Parmi ces relations, seules celles de KIRCHNER et de MILON sont hors de doute. En effet, REBOUSSIN ne prétend pas que l'espèce soit nicheuse sur Riouzig en 1921. D'ailleurs LEBEURIER, dont la relation est beaucoup plus détaillée et précise que celle de REBOUSSIN, n'y a découvert cette année-là aucune ponte de Cormoran de quelque espèce que ce soit. Le bref article de FEUILLEE-BILLOT fourmille d'affirmations fantaisistes qui ne peuvent que jeter le doute sur celle que nous citons ci-dessus.. Quant à l'observation d'EVEN, elle est réfutée par MILON dans son arti-

cle de 1966. Enfin, le fait qu'ETCHECOPAR ait confondu Cormorans huppés et Grands Cormorans au Cap Fréhel en 1951 (ETCHECOPAR, R.-D., 1951.- Quelques observations ornithologiques dans la région de Dinard. Bull. Lab. marit. Dinard, 35 : 22-26.) ne peut que nous incliner à émettre des doutes sur son affirmation de 1948.

L'observation précise de KIRCHNER ne laisse aucun doute sur l'identité de l'espèce observée. Nous retiendrons cependant la phrase suivante : " Bien que les Grands Cormorans nichent également sur Riouzig... je n'ai jamais pu le vérifier ". L'auteur sait par la littérature que le Grand Cormoran niche sur l'île, mais il semble admettre que l'observation qu'il relate ensuite ne constitue qu'une preuve insuffisante de la reproduction. Ce grand jeune nourri sur mer par un adulte au mois de juin constitue tout de même un fait assez troublant. Notons pour clore ce chapitre que MILON lui non plus n'apporte pas la preuve tangible d'une nidification.

Il ressort de tout ceci qu'il n'existe aucune preuve formelle de reproduction du Grand Cormoran sur Riouzig. Il est cependant très possible que cet oiseau ait niché entre 1926 et 1950 aux Sept-Iles, d'autant que c'est entre 1930 et 1937 qu'il s'est implanté pour la première fois dans les îles anglo-normandes.

La nidification du Cormoran huppé sur Riouzig est établie avec certitude en 1925 par LEBEURIER : un nid contenant 3 oeufs. Auparavant, l'espèce avait bien été observée par MAGAUD D'AUBUSSON en 1913, mais n'avait été trouvée en 1921 ni par LEBEURIER ni par CHABOT qui l'avait pourtant recherchée. En 1927, OLIVIER observe cinq oiseaux à l'endroit de la découverte de 1925 mais, faute de cordes, ne parvient pas à trouver de nids. Quoi qu'il en soit, l'espèce semble alors accroître ses effectifs puisque en 1932 EVEN découvre "... des pontes... de Cormorans huppés...", qu'en 1942 KIRCHNER trouve 4 pontes et qu'en 1948, ETCHECOPAR voit de nombreux nids. Mais il faudra attendre la prise en mains de la réserve par P. MILON pour avoir une idée sérieuse de l'évolution du Cormoran huppé depuis la découverte du premier nid par LEBEURIER. En 1950, MILON évalue la population à 75-100 couples, à 140 couples en 1955, 160 en 1956 et 190 en 1959. Par la suite, l'effectif reste sensiblement stationnaire, ne descendant pas en-dessous de 160 couples et ne dépassant jamais 195 couples. La population reste identique en 1966 mais subit une baisse importante (25% environ) en 1967 à la suite de la marée-noire.

Le 26 juin 1911, HEMERY et CHABOT ne trouvent aucune trace d'Huitriers sur Riouzig. En 1913, MAGAUD D'AUBUSSON écrit en avoir vu, mais ne précise pas s'ils sont ou non nicheurs. CHABOT ne trouve qu'un nid en 1921 et bien que " les couples d'Huitriers se succèdent sur tout le pourtour de l'île..." LEBEURIER ne trouve que deux nichées en 1925. Aucune ponte n'est trouvée en 1927 bien que de nombreux couples alertent. En 1929, ROPARS note 4 Huitriers, sans plus. En 1932, EVEN compte plusieurs pontes, mais ETCHECOPAR n'en rencontre pas en 1948. Enfin, MILON évalue la

population à 6 couples en 1955 et écrit en 1966 que l'effectif nicheur de Riouzig est inférieur à 10 couples.

La date d'installation du Goéland marin sur Riouzig peut être fixée avec précision : absent en 1921 (CHABOT puis LEBEURIER) il est découvert pour la première fois en 1925 par LEBEURIER (2 couples). En 1927, il n'est fait mention que d'une ponte, l'espèce n'étant notée ni en 1929 ni en 1932. En 1942, KIRCHNER ne fait que la mentionner mais en 1948, ETCHECOPAR note au moins trois couples. L'évolution est plus rapide par la suite, les effectifs passant à 6 couples en 1950, 7 en 1955, 11 en 1956 et 22 en 1959 pour se stabiliser entre 25 et 28 couples de 1960 à 1965 puis à 30 couples en 1966 et 1967.

C'est en 1925 que LEBEURIER voit pour la première fois des Goélands bruns nicher sur Riouzig. De 20 couples cette année-là, la population de l'île passe à une centaine de couples en 1927. A la première visite de MILON, en 1950, il n'y a encore que 175 couples puis les effectifs passent graduellement à 350 couples en 1960 et 1961 pour s'effondrer en 1962 (20 couples) à la suite de la destruction par le froid du couvert végétal dans lequel ils nichaient habituellement. Après être passée par un minimum de 15 couples en 1963, l'espèce progresse à nouveau : 20 couples en 1964 et 80 en 1965.

L'évolution du Goéland argenté nous est mieux connue sur Riouzig que sur n'importe quelle autre île de l'archipel. Son installation y remonte aux années 1914-1921. Alors que RAPINE note son absence en 1914 LEBEURIER compte 50 couples en mai 1921 puis écrit en 1925 que l'île "... est envahie...". En 1927, OLIVIER compte 100 couples environ et en 1932 EVEN dénombre 1000 couples de Goélands argentés et bruns. L'effectif passe à 1200 couples en 1950 puis à 4200 couples en 1965. L'espèce est à peu près stationnaire depuis.

L'histoire de la colonie de Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*) de Riouzig a été fort bien résumée par MILON en 1966 : C'est BERTHET qui signale le premier l'espèce en 1947 mai, de même que pour le Fou, elle se serait établie sur l'île vers 1939 d'après le témoignage du garde LE PENVEN interrogé par BERTHET. La population passe de 50 couples en 1947 à une centaine en 1948, 1949 et 1955. Par la suite, elle ira en s'amenuisant jusqu'à atteindre une trentaine de couples : 80 en 1956, 70 en 1959, 51 en 1960, 47 en 1961, 35 en 1962, 32 en 1963, 28 en 1964, 30 en 1965, 1966 et 1967.

Absent de l'île lors des précédents passages, le Petit Pingouin est représenté par 8 couples au moins en 1921. En 1925, LEBEURIER compte 8 oeufs dans les failles d'un rocher légèrement détaché à l'ouest de Riouzig. En 1927, cette colonie est en augmentation puisque OLIVIER y compte une cinquantaine d'individus répartis en deux groupes. En 1929, ROPARS note un minimum de 15 couples et en 1932, EVEN estime qu'une centaine de sujets se reproduisent à Riouzig, toujours sur les rochers ouest et nord-ouest. De 1950 à 1965, on note une augmentation avec 340 couples en 1965 contre 200 en 1950 ! (MILON). Malheureusement cette colonie - la plus florissante de France - a vu ses effectifs fondre lors de la "marée-noire" de 1967 (diminution de l'ordre de 80%).

Alors que des Guillemots de troil nichent sur Ar Zer Vras depuis 1913 au moins, les premiers représentants de cette espèce ne sont notés qu'en 1932 sur Riouzig, par EVEN qui dénombre une centaine d'exemplaires parmi les Pingouins du rocher détaché à l'ouest de l'île. L'augmentation est alors spectaculaire : en 1947, BERTHET qui s'est particulièrement attaché à l'étude de cette espèce compte plusieurs milliers d'oiseaux parmi lesquels il note un couple du type "bridé". Depuis cette date, les effectifs diminuent progressivement de 750 couples en 1950 à 200 couples en 1965 puis, plus brutalement, à une quarantaine de couples en 1967 et 1968.

C'est à la suite de massacres de Macareux dans l'archipel et à Riouzig en particulier que fut créée en 1913 la réserve ornithologique des Sept-Iles baptisée depuis "Réserve Albert CHAPPELIER" du nom d'un de ses fondateurs. Mais les Macareux de Riouzig sont connus depuis cent ans déjà lorsque, en 1911, HEMERY dénonce les tueries perpétrées par des chasseurs parisiens.

Après J. DUCHESNE DE LA MOTTE au début du 19e siècle, L. BUREAU est le premier ornithologue à étudier les Macareux de Riouzig en 1876 et 1877 : " Nous approchons, les bandes deviennent plus nombreuses, puis se confondent, et bientôt, enfin, forment autour de l'île un cercle continu... Toute la base de l'île est garnie de Macareux...". Sur la foi de ces descriptions et d'après ses expériences personnelles, MILON avance, avec la prudence qui s'impose, le chiffre de 10 à 15.000 couples pour cette époque. Cependant, les hécatombes du début du 20e siècle font tomber ce nombre à quelques centaines de couples, à tel point qu'en 1911, HEMERY et CHABOT trouvent que la colonie de Riouzig est inférieure à celle d'Ar Gest (Camaret) : 300 à 400 couples seulement ! Dès 1913 cependant, les Macareux sont qualifiés d'innombrables par MAGAUD D'AUBUSSON. En 1921, CHABOT parle de nuées et avance le chiffre de 1500 à 2000 couples. En 1925, LEBEURIER indique 4000 individus et en 1927, ce sont 8 à 10000 oiseaux qui habitent l'île selon OLIVIER. Les visiteurs suivants apportent peu de précisions bien qu'en 1932, EVEN note une légère diminution. Les effectifs passent par un maximum en 1950 lorsque MILON les évalue à 6000 couples ! Depuis, ils ne cessent de diminuer : 4000 en 1955, 3000 de 1959 à 1961, seulement 2000 en 1965. En 1967 enfin, la "marée-noire" provoque une baisse de l'ordre de 80%.

En conclusion pour les Sept-Iles

Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*), nicheur sur Riouzig et sans doute sur Meliban. De même que dans les autres lieux de reproduction bretons, cette espèce n'a jamais fait l'objet de dénombrement précis aux Sept-Iles. D'après l'importance du chant nocturne, il semblerait néanmoins que ses effectifs aient diminué depuis les années 20. Encore conviendrait-il de le vérifier.

Puffin des anglais (*Puffinus puffinus*), selon une information de second main de RAPINE, l'espèce aurait niché sur Riouzig en 1934. Retenue par MAYAUD, cette observation ne l'a pas été par MILON en 1966. Il semble néanmoins que l'espèce ait autrefois niché à cet endroit comme le témoignent certaines relations des années 1920. Pour ce qui est des vingt dernières années, le Cl MILON est formel : " Pas de Puffins nicheurs sur Riouzig de 1950 à maintenant."

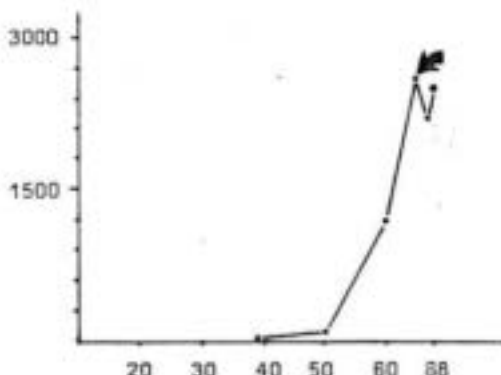
Fulmar (*Fulmarus glacialis*), nicheur sur Riouzig depuis 1960. L'effectif actuel est de 20 couples. Rappelons que les Sept-Iles sont le premier endroit où se sont implantés les Fulmars en France.

Les diagrammes suivants expriment l'évolution des effectifs de différentes espèces depuis 1913 (depuis 1876 pour le Macareux). En abscisses, les années : 1 unité = 10 ans; en ordonnées, le nombre de couples. Le dernier point, légèrement plus fort représente les effectifs en 1966 et la flèche noire le nombre de couples sur lequel a porté l'action de la " marée-noire ".

Fou de bassan (*Sula bassana*), nicheur sur Riouzig qui constitue la seule colonie française de l'espèce.

Son établissement aurait eu lieu en 1939 ou peu avant avec d'emblée une trentaine de couples. La croissance est lente jusqu'en 1950 (100 couples), puis rapide ensuite : 2500 couples en 1965 et 1966. Après un bref recul dû à la " marée-noire ", l'effectif actuel est de 2500 couples.

1 unité = 300 couples

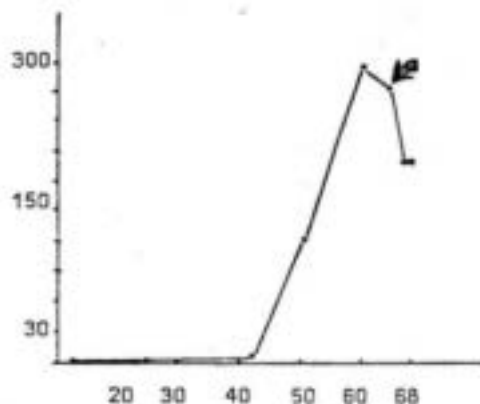


Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*), malgré certaines publications anciennes faisant état de sa nidification sur Riouzig, il n'en n'existe aucune preuve formelle. Une telle nidification n'est pourtant pas impossible ni même improbable, mais la confusion toujours possible entre Grand Cormoran et Cormoran huppé (si fréquente à la fin du siècle dernier et au début de celui-ci qu'un ornithologue aussi connu que W. Eagle CLARKE y a succombé dans le cas des Iles anglo-normandes (DOBSON, 1951)) ne peut que nous dicter la plus grande prudence à l'égard de cette espèce. Les deux dernières relations (1943 puis 1950) qui mentionnent l'espèce, bien que plus précises et certaines, n'offrent pas non plus de preuve satisfaisante quant à une éventuelle reproduction.

Cormoran huppé (*Phalacrocorax aristotelis*)

nicheur sur Ar Zer, Jantilez, Bonno, Mellban et Riouzig. En 1913, l'espèce n'est connue que sur Ar Zer (1 couple) et son installation sur Riouzig ne se produit qu'en 1925 (1 couple) alors qu'elle ne niche pas sur Ar Zer la même année. Jusqu'en 1942, la progression reste lente puisque cette année-là il n'y a encore que 4 couples sur Riouzig. A partir de cette date par contre,

l'augmentation est spectaculaire : en 1950, la population de l'archipel monte à 110 - 150 couples pour atteindre 295 couples en 1960. Cette progression numérique s'accompagne de l'implantation du Cormoran huppé en trois nouveaux points : Mellban tout d'abord, puis Bonno (1956) et enfin Jantilez (1965). A partir de 1960, l'effectif reste à peu près stable jusqu'en 1967 où il tombe de 250 à 190 couples environ.



Tadorne de belon (*Tadorna tadorna*), nicher dans la réserve sans qu'il soit possible de préciser sur quelle île il se reproduit. Son installation remonte aux années 60. 4 couples en 1965.

Huitrier pie (*Haematopus ostralegus*), nicher sur Ar Zer, Enez Plat,

Bonno, Mellban et Riouzig. C'est avec le Pétrel tempête l'espèce sur laquelle nos données sont les moins précises. En nous basant sur les estimations avancées par MILON en 1966 nous pouvons dire que les effectifs de l'Huitrier aux Sept-Iles sont sans doute supérieurs à 50 couples et certainement inférieurs à 100 couples, et que ce nombre a sans doute peu varié depuis le début du siècle.

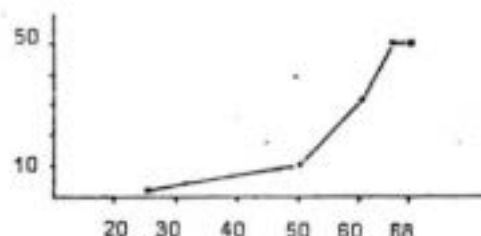
Goéland marin (*Larus marinus*),

nicheur sur Ar Zer, Enez Plat, Enez Mellban et Riouzig.

La reproduction de cet oiseau n'est pas connue en France lorsque deux nids sont découverts sur Riouzig en 1925.

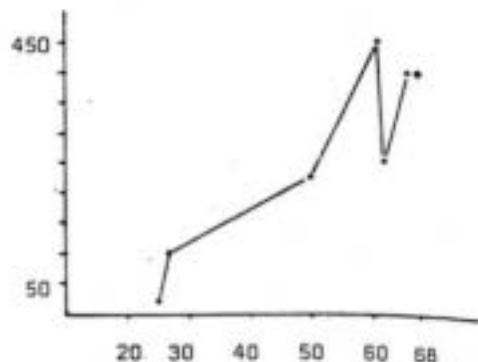
L'installation a lieu entre 1932 et 1950 sur Mellban et peu avant 1965 sur Ar Zer et Enez Plat. Après une période

de stabilité de près de 25 ans, l'espèce connaît une période d'expansion très rapide entre 1950 et 1960. Elle semble désormais à saturation sur les flots où elle se reproduit : 52 couples pour l'ensemble.

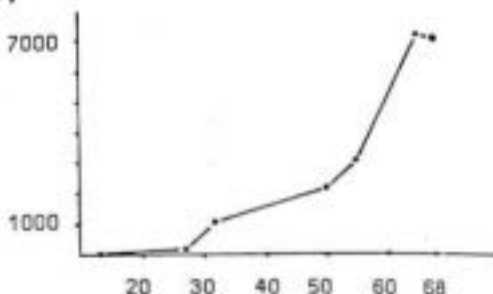


Goéland brun (*Larus fuscus*).

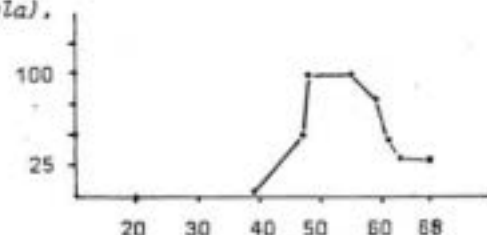
nicheur sur Enez Plat, Mellban, Riouzig. Alors que le Goéland argenté niche aux Sept-Iles dès le tout début du 20^e siècle, Le Goéland brun ne s'y établit qu'entre 1921 et 1925 : implantation sans doute simultanée à Mellban et Riouzig (beaucoup plus tardive sur Enez Plat : alentours de 1960). De 23 couples en 1925, les effectifs passent à une centaine de couples en 1927, 225 en 1950, 4-500 en 1961, 400 en 1966 et 1967

Goéland argenté (*Larus argentatus*).

nicheur sur Ar Zer, Enez Plat, Bonne, Mellban et Riouzig. Bien qu'il ait sans doute niché en petit nombre aux Sept-Iles avant création de la réserve, ce n'est qu'en 1913 qu'il est signalé pour la première fois. 1913, 2 couples sur Ar Zer. 1921, 55 couples, installation sur Bonne et Riouzig. 1927, 103 couples, installation sur Mellban. 1932, 1000 couples environ. 1950, 2110 couples. 1955, 3000 couples, installation sur Enez Plat. 1965, 7210 couples. 1968, 7000 couples environ.

Mouette tridactyle (*Rissa tridactyla*).

nicheuse sur Riouzig uniquement. Elle s'y serait installée vers 1939. Après un maximum d'une centaine de couples aux années 50, la colonie s'est stabilisée à 30 couples environ depuis 6 ans.

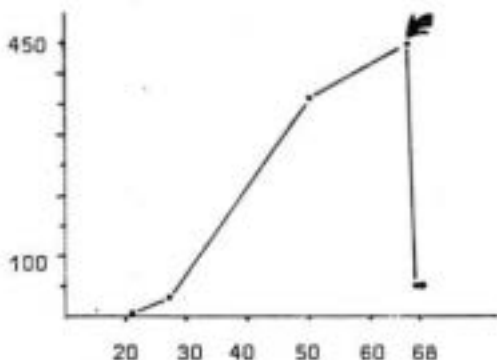


Sterne pierregarin (*Sterna hirsundo*), nicheuse sur Ar Zer, Enez Plat et Enez ar Razed. Connue depuis le début du siècle sur Ar Zer, cette espèce n'a jamais été abondante dans l'archipel (maximum de 15 couples sur Ar Zer au début du siècle). Son

implantation sur les deux autres îlots est récente et a coïncidé avec l'installation d'une colonie de Goélands des trois espèces en cet endroit. L'effectif actuel de la réserve semble inférieur à 10 couples.

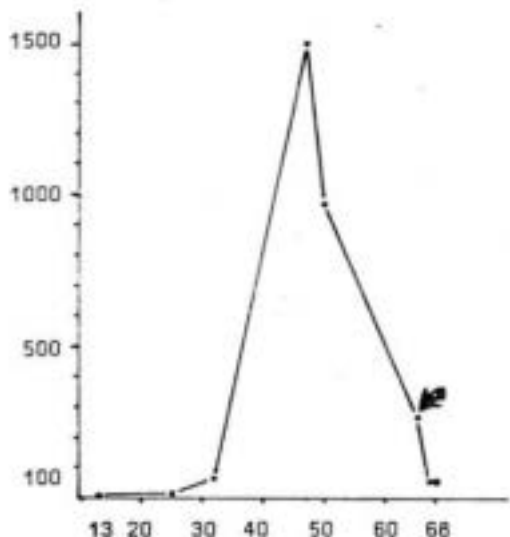
Petit Pingouin (*Alca torda*).

nicheur sur Ar Zer, Mellben et Riouzig. Peut-être nicher sur Ar Zer avant 1913, mais en tout cas absent de l'archipel cette année-là. Les premiers couples reproducteurs sont notés sur Riouzig en 1921 et Ar Zer en 1925. L'implantation sur Mellben semble beaucoup plus tardive : entre 1932 et 1950. La population des Sept-Iles passe donc de 8 couples en 1921 à 30 couples en 1927, 360 couples en 1950, 450 en 1965 et 1966 pour redescendre brutalement à 50 couples environ en 1967 et 1968 ("marée-noire").



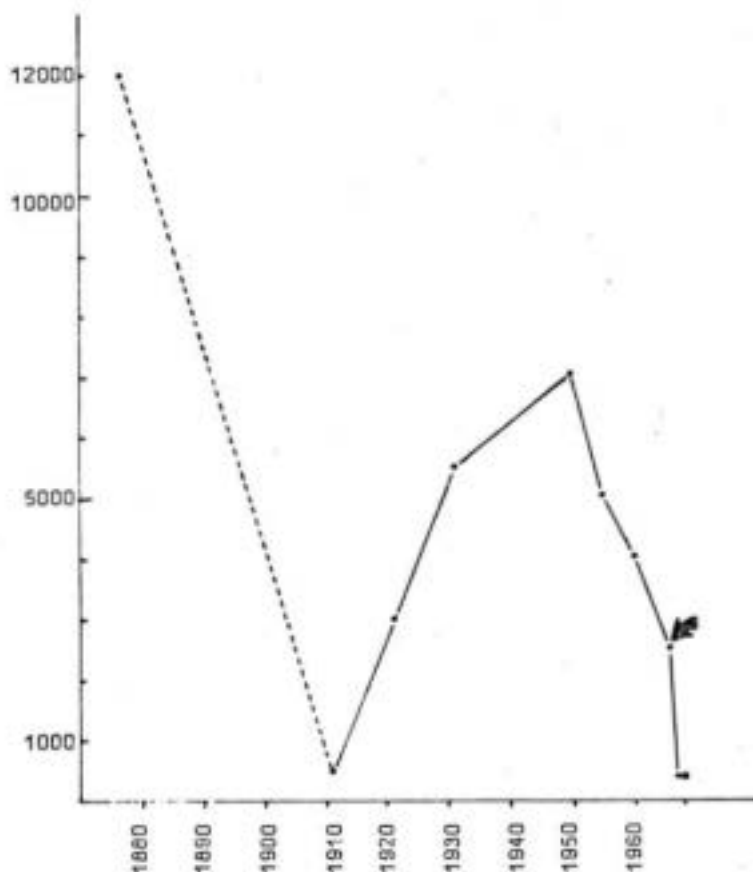
Guillemot de troil (*Uria aalge*).

nicheur sur Ar Zer, Mellben et Riouzig. Présent dès 1913 sur Ar Zer Vras, il ne s'est implanté qu'entre 1929 et 1932 sur Riouzig et entre 1932 et 1950 sur Mellben. De 1 couple seulement en 1913, la population de la réserve A. CHAPPELIER passe à 10 couples en 1925, 60 couples en 1932, 1000 à 2000 (?) couples en 1947 pour redescendre à 960 couples en 1950 et 270 couples en 1966. Comme pour les autres Alcidés, la "marée-noire" de 1967 a fait subir une baisse catastrophique aux effectifs du Guillemot : 50 couples seulement en 1967 et 1968.



Macareux moine (*Fratercula arctica*). nicher sur Ar Zer, Mellben et Riouzig. L'espèce est connue aux Sept-Iles depuis le début du 19e siècle et était présente sur Ar Zer et Riouzig en 1876. L'installation sur Mellben a lieu entre 1877 et

1913 (une colonie sur Mellban n'aurait vraisemblablement pas échappé au Dr L. BUREAU lors de ses visites de 1876 et 1877). La population, très grossièrement évaluée entre 10.000 et 15.000 couples à la fin du siècle dernier, passe par un " creux " très prononcé vers les années 1910 à la suite de massacres répétés (moins de 1000 couples !). La mise en réserve de l'archipel en 1913 fait rapidement remonter les effectifs à 3000 couples environ en 1921 puis à 6.000 ou 7.000 couples en 1927. Ils doivent passer par un maximum entre cette date et 1950 puisque cette année-là il y avait encore 7000 couples de Macareux aux Sept-Iles. Après quoi, en dépit des sévères mesures de protection, ils redescendent à 4.400 couples en 1956, 3.600 couples en 1963, 2.700 couples en 1965 et 2.500 couples en 1966, l'année précédant la fameuse "marée-noire" qui fera tomber la population à environ 400 couples en 1967 et 1968.



4/ TAVEEG (cf. Ile Thomé)

Célèbre dès le début du siècle pour son couple de Grands Corbeaux, cette grande île s'allonge du sud au nord à deux kilomètres au nord-est de Perros-Guirec. Elle a reçu en 1913 la visite de MAGAUD D'AUBUSSON et CHAPPELIER qui n'y signalent aucun oiseau marin nicheur.

Cependant, dans son article de 1966 consacré à l'avifaune des Sept-Iles, MILON écrit : " L'île Thomé, qui ne fait pas partie des Sept-Iles, est située tout près de Perros-Guirec. Une importante colonie de Goélands des trois espèces est en train de s'y développer ". Nous n'avons pas de données ultérieures.

Enfin, il faut signaler qu'il existe au Muséum de Paris une peau de Puffin des anglais portant la mention " île Thomé ". Il n'est pas possible de savoir si cet oiseau a été tué sur Taveeg même ou au large (cf. dans ce fascicule, MILON, p.25).

5/ DE PERROS-GUIREC AU TRIEUX

De Perros au Trieux, l'estran est occupé par un véritable dédale d'ilots, de rochers et de sillons de galets. Rares sont les ilots inaccessibles à basse-mer. Nous n'avons de données que sur AR C'HERN SH3340 (cf. les Héaux), un petit ensemble de récifs dont le plus central porte un phare. Les plus élevés comme MEN LEMM SH3446 et ROC'H AN HANAP SH3448 seraient susceptibles d'abriter quelques couples d'oiseaux de mer.

En 1911, HEMERY écrit : " 12 mai.- Visite aux Héaux de Bréhat, où, d'après les gardiens du phare, les huitriers-pies nicheraient dans le vieux phare abandonné; nous ne trouvons aucune trace de nichée...". Ces bien maigres renseignements sont tout ce dont nous disposons sur cette partie de côtes.

6/ BREHAT

L'embouchure du Trieux à l'entrée duquel se trouve Bréhat est parsemée de nombreux ilots dont les plus importants sont Bréhat même et ENEZ VODEZ SH3491 (cf. Ile Saint-Modé). Beaucoup sont habités ou accessibles à marée basse du continent ou de Bréhat. Sur l'un d'entre eux pourtant, il semble qu'une petite colonie de quelques dizaines de couples de Goélands argentés se soit installée depuis quelques années (?). Il s'agit de l'îlot AR C'HAVR SH3673 (cf. la Chèvre) situé sur le plateau de l'île Bréhat au sud-ouest de cette dernière (Michel BROSSÉLIN, d'après des photographies prises en 1967 par CHANTELAT, in litt.).

En conclusion :

Cette étude fait ressortir, s'il en était besoin, l'énorme disproportion qui existe entre la connaissance que nous avons de l'avifaune des Sept-Iles et notre ignorance quasi-absolue sur tout le restant du littoral trégorrois. Bien sûr, cette disproportion est elle-même le reflet du relatif peu d'intérêt présenté par les colonies de Goélands de Taveag et d'Ar C'Mavr par rapport aux splendides colonies de Fous et d'Alcidés de Riouzig. Mais les premières n'en sont pas négligeables pour autant et nous restons persuadés qu'une prospection sérieuse de tous les emplacements favorables dans cette portion de côtes pourrait apporter des surprises !...

Il n'en n'est pas moins certain que Riouzig et les Sept-Iles resteront sans doute longtemps le centre d'intérêt principal de cette région. Et pourtant, à la lecture des relations du début du siècle, on n'est pas particulièrement frappé par la richesse ornithologique de l'archipel à cette époque : en 1911 et 1913, il n'y avait ni Fulmars, ni Fous, ni Tadornes, ni Goélands marins, ni Goélands bruns, ni Mouettes tridactyles ni Pingouins; quant aux Cormorans huppés, aux Goélands argentés et aux Guillemots, ils n'étaient représentés en 1913 que par quelques couples seulement (respectivement 1, 2 et 1 couples !). Restent les Pétrels tempête, les Huîtriers et les Macareux, ce qui est relativement maigre.

On serait donc tenté de mettre ces acquisitions et ces progressions sur le compte de la mise en réserve qui, précisément, est intervenue en 1913. Ce facteur, loin d'être négligeable, n'est pas pour autant le seul que l'on puisse invoquer. Il faut aussi tenir compte de la dynamique des populations à l'échelle européenne, dynamique dont les effets (dans un sens ou dans l'autre) sont particulièrement sensibles dans notre région qui se trouve si souvent, pour les espèces marines, à la limite des aires de répartition. Nous n'en voulons pour preuve que le cas désolant et bien connu des Alcides dont le recul des vingt dernières années a été tout spécialement ressenti dans nos colonies bretonnes et aux Sept-Iles en particulier.

Notons pour conclure que les colonies des Sept-Iles ont été les seules en Bretagne à être vraiment touchées par la trop fameuse "marée-noire" d'avril-mai 1967. Les principales victimes en ont encore été, comme de juste, ces malheureux Alcides qui n'avaient certes pas besoin d'un tel coup de pouce en direction de l'extinction.

-bibliographie-

- BAUER, K.M & GLUTZ VON BLOTZHEIM, U.N., 1966.- Handbuch der Vögel Mitteleuropas. Band 1. Frankfurt am Main 1966.
- BERTHET, G., 1947.- Une colonie de Fous de Bassan en France. *Alauda*, 15 : 49-54 .
- BERTHET, G., 1947.- La nidification de *Rissa tridactyla* et *Uria aalge* variété *ringvia*) en France. *Alauda*, 15 : 203-208.
- BUREAU, L., 1879.- Recherches sur la mue du bec des oiseaux de la famille des Mormonidés. *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 4 : 1-63.
- CHABOT, F., 1921.- Une visite aux oiseaux des Sept-Iles. *R.F.O.*, 7 : 277-282.
- DOBSON, R., 1952.- The Birds of the Channel Islands. *Staples Press*, London.
- ETCHECOPAR, R.D., 1948.- Visite à la réserve de l'île Rouzic. *L'Oiseau et la R.F.O.*, 18 : 179-182.
- EVEN, L., 1932.- Les îles de Rouzic et Malban en 1932. *L'Oiseau et la R.F.O.*, 2 : 703-704.
- FEUILLEE-BILLOT, A., 1930.- Les oiseaux de Sept-Iles. In Les Sept-Iles en Perros-Guirec (Côtes-du-Nord). *Bull. hors-série de la L.P.O.*, Paris : 19-38.
- HEMERY, R., 1911.- Notes de chasses ornithologiques (séjour à l'île Bréhat (Côtes-du-Nord), avril, mai, juin 1911). *Bull. Soc. Sc. nat. Ouest, 3e sér.*, 1 : 195-200.
- KIRCHNER, H., 1943.- Die Vögel der Ile Rouzic vor der Bretagne. *Ornith. Monatsber.*, 19 : 84-87.
- LEBEURIER, E., 1925.- Excursion à l'archipel des Sept-Iles (Côtes-du-Nord). *R.F.O.*, 9 : 263-272.
- LEBEURIER, E. & RAPINE, J., 1934.- Ornithologie de la Basse-Bretagne. *L'Oiseau et la R.F.O.*, 4 : 425-475.
- MAGAUD D'AUBUSSON, 1913.- Excursion ornithologique à l'archipel des Sept-Iles, à l'île Tomé et aux récifs des Triagoz. *Bull. Soc. Nat. Acclim. Fr.*, 1913 : 697-718
- MAYAUD, N., 1936.- Inventaire des Oiseaux de France. Tirage à part de *La Soc. Et. Ornith.*, 211pp.

- MILON, P., 1951. Essai de dénombrement de l'avifaune des Sept-Iles (avril 1950). *Alauda*, 19 : 211-215.
- MILON, P., 1956.- Dénombrement des oiseaux de l'île Rouzic (Sept-Iles) en avril 1955. *Alauda*, 24 : 37-47.
- MILON, P., 1965.- Les oiseaux de la Réserve Albert Chappelier. *L'Homme et l'Oiseau*, N.S., 1 : 2-6; 28-30.
- MILON, P., 1966.- Les oiseaux de la réserve Albert Chappelier. *L'Homme et l'Oiseau*, N.S., 2 : 2-5; 28-29; 77-79.
- MILON, P., 1966.- L'évolution de l'avifaune nidificatrice de la Réserve Albert Chappelier (Les Sept-Iles) de 1950 à 1965. *La Terre et la Vie*, 1966 : 113-142.
- MILON, P., 1967.- Séjour à Rouzic, du 20 au 24 avril, du 20 au 24 avril. *L'Homme et l'Oiseau*, N.S., 3 : 12-13.
- OLIVIER, G., 1927.- Excursion aux Sept-Iles (Côtes-du-Nord), 23-24 mai 1927. *R.F.O.*, 11 : 304-310.
- REBOUSSIN, R., 1926.- Les Sept-Iles des Côtes-du-Nord en juin 1921. *R.F.O.*, 10 : 58-65.
- ROPARS, A., 1929.- Excursions ornithologiques à l'île Rouzic (Côtes-du-Nord). *L'Oiseau*, 9 : 317-320.
- WITHERBY, H.F., JOURDAIN, F.C.R., TICEHURST, N.F. & TUCKER, B.W., 1958.- *The Handbook of British Birds*. Londres 1958.

A PROPOS DE LA NIDIFICATION DU PUFFIN DES ANGLAIS AUX SEPT-ILES

par P. MILON

Soucieux de tirer au clair la question de la nidification du Puffin des anglais aux Sept-Iles, nous avons demandé au Colonel P. MILON les raisons de son silence sur cette espèce. Sa réponse, que nous publions ci-dessous à sa demande, fait le point sur cette intéressante question.

Jean-Yves MONNAT

Bien entendu, la note de l' "Inventaire " ne m'a pas échappé; il y a longtemps que j'ai correspondu avec Mr Noël MAYAUD à ce sujet, et puis

avec Mr LEBEURIER, M. MAYAUD m'ayant dit que la seule raison de la mention de Rouzic parmi les lieux de nidification du Puffin des Anglais - était la note inframarginale de l' "Ornithologie de la Basse-Bretagne". Et tous trois, nous étions tombés d'accord sur le caractère douteux de l'information que Mr RAPINE ne donnait, d'ailleurs, que de seconde main.

Néanmoins, lors de toutes mes visites aux Sept-Iles, j'ai porté une attention particulière à la recherche de la nidification du Puffin. On voit certains jours de ces oiseaux, parfois en grand nombre, et surtout le soir, au large des îles et entre les îles et la côte. J'ai trouvé un de ces oiseaux mort flottant sur la mer entre Rouzic et la côte et un autre cadavre tout frais, sans blessure, échoué sur une plage de Perros-Guirec. Quand on passe la nuit à Rouzic, on les entend parfois sur la mer (ce sont évidemment leurs cris qu'ont décrit MM. OLIVIER et REBOUSSIN dans les pages que vous citez). Mais vous savez combien les Puffins, même en période de reproduction, vont chercher leur nourriture au loin.

J'ai passé en quinze ans environ quarante nuits sur Rouzic et n'ai jamais, au cours de nombreuses heures d'observation et d'écoute, vu, entendu ou senti d terre aucun Puffin. Vous savez que ces oiseaux ne sont pas difficiles à découvrir quand on les cherche. Pas de Puffins nicheurs sur Rouzic de 1950 à maintenant. Mais tout change ! Ils ont très bien pu nicher en 1934 et pourront nicher l'an prochain... Pour les autres îles de l'archipel, je pourrais être un peu moins affirmatif : je les y ai moins cherchés, surtout moins longtemps et pas pendant la nuit... Mais cela m'étonnerait bien qu'ils aient niché pendant la période considérée.

Pour Tomé, je puis vous dire qu'il existe dans les collections du Muséum de Paris une peau de Puffin des Anglais étiquetée "Île Thomé". Je n'ai pas trouvé au Muséum de précisions complétant cette mention. Impossible de savoir si l'oiseau a été tué sur l'île ou aux abords de l'île. J'aurais cependant mentionné cette référence dans mon étude sur la nidification aux Sept-Iles si Tomé avait fait partie de cet archipel, ce qui n'est pas le cas.

Mon étude ne traitait essentiellement que des populations nicheuses. Sinon, outre les Puffins, il aurait fallu parler d'un grand nombre d'autres espèces (*Ardea*, *Melanitta*, *Gavia*, *Podiceps* etc...) qu'observations ou captures peuvent révéler se poser sur les îles hors saison de reproduction ou passer à proximité en tout temps.

STATUT ACTUEL DES OISEAUX MARINS NICHEURS EN BRETAGNE

VII. DE PAIMPOL A L'EMBOUCHURE DU COUESNON

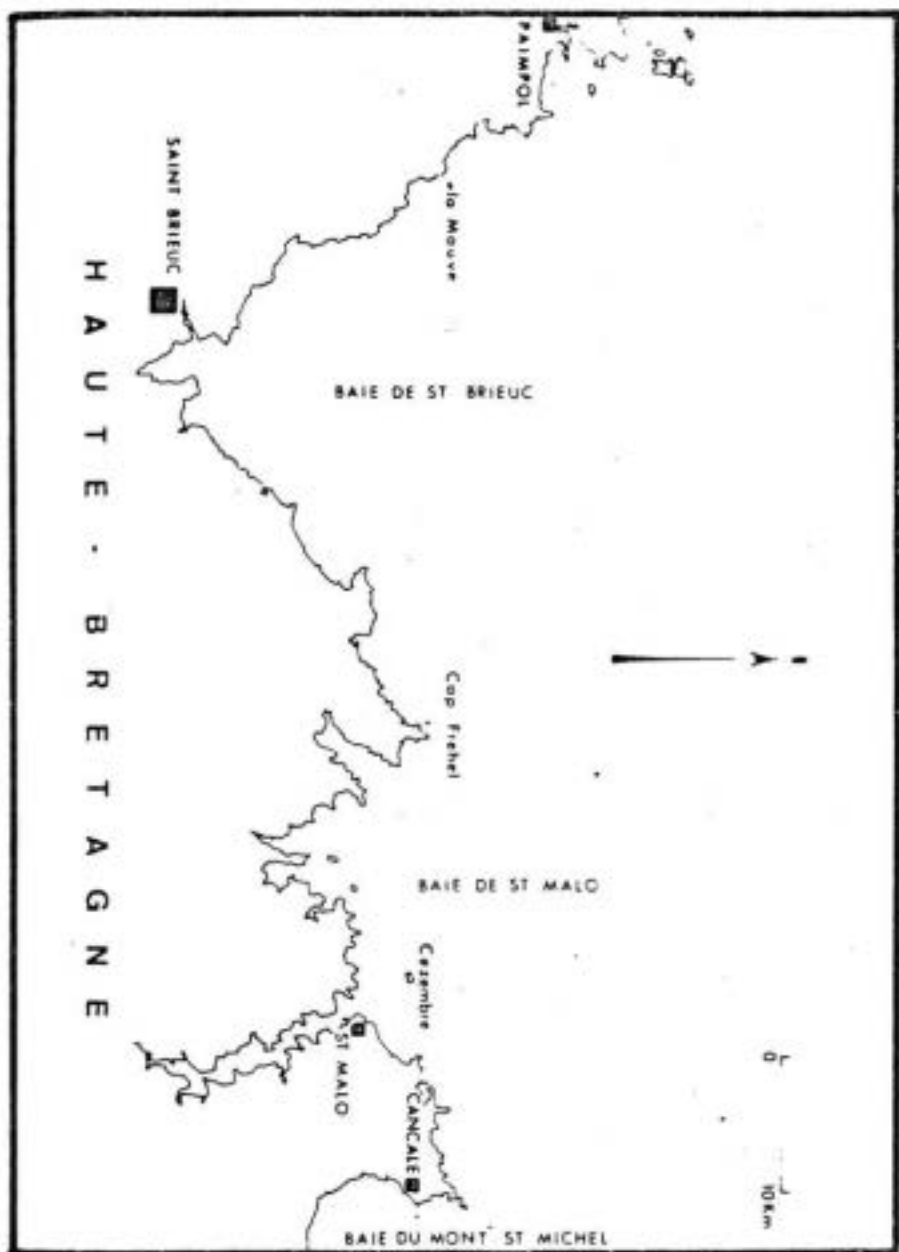
par Michel BROSSELIN

Les colonies d'oiseaux marins des Côtes-du-Nord et de l'Île et Vilaine sont pour la plupart bien connues des Ornithologues et peut-être faut-il chercher là la raison du peu de publications qui leur sont consacrées. L'exemple du Cap Fréhel, si accessible de nos jours, est frappant à cet égard. R. LAMI connaît ce lieu depuis 1923. A ce moment-là, aller de Dinard au Cap était toute une expédition. On ne disposait pas de voitures et encore moins de car : il fallait un petit tortillard jusqu'à Plévenon et de là se débrouiller... à pied. Pourtant il y avait des touristes qui, déjà, jetaient des pierres pour faire envoler les Goélands de la Fauconnière. En fait, il y a beaucoup de visiteurs, mais peu d'efforts de prospection complète d'une part et peu de relations d'autre part, chacun pensant sans doute que tout est déjà connu.

Il faut attendre 1943 pour avoir quelques données scientifiques sur l'avifaune marine de la région : Heinrich KIRCHNER de passage au Cap Fréhel est le premier à y mentionner l'existence d'une petite colonie de Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*). Par la suite, quelques notes paraissent dans le Bulletin du Laboratoire maritime de Dinard, sous la plume de R.D. ETCHÉCOPAR en 1951 puis de M.H. JULIEN en 1957, mais ces publications n'apportent guère de précisions.

C'est à la demande de M.H. JULIEN qu'avec l'aide de J.M. BOURDON et de P. DU VIGNAUX nous entreprenons en 1958 et 1959 le dénombrement des oiseaux nicheurs tant à Fréhel qu'à l'Île des Landes. Il m'a fallu attendre la "marée-noire" d'avril 1967 pour avoir l'occasion de revoir Fréhel. Cette année-là, plusieurs visites en avril, juin et juillet m'ont permis d'avoir une idée de l'évolution décennale. Ces renseignements ont été complétés par des observations de mai et de juillet 1968. Entre-temps, j'ai eu connaissance de quelques autres données non publiées de J.-Y. MONNAT et L. LOARER, mais malheureusement aucune n'est complète.

A ma connaissance, l'Île des Landes n'a pas été recensée depuis la visite de J.-M. BOURDON en 1960 et l'Île Agot n'est connue que par les opérations de baguage effectuées en 1966 par L. LOARER. Quant à la colonie de la Mauve, elle n'a pas été vue depuis le passage de CHABOT en 1928.



C'est dire si les renseignements dont nous disposons sont fragmentaires et mériteraient additions, corrections et mises à jour. Il serait souhaitable qu'un recensement général soit entrepris, mais aussi que tous ceux qui ont des données complémentaires sur les périodes passées en fassent part à AR VRAN.

D'où est en est voyons quelle est la situation telle que nous la connaissons entre Paimpol et l'estuaire du Couesnon :

I. BAIE DE SAINT-BRIEUC

1.1. LA MAUVE

Cet îlot escarpé qui se dresse face à la pointe de Plouha sur la côte occidentale de la Baie de Saint-Brieuc a reçu la visite de deux ornithologues : REBOUSSIN en avril 1927 et CHABOT fin-mai 1928. Tous deux y ont trouvé des nids de Cormorans huppés (*Phalacrocorax aristotelis*), au moins 5 en 1927 et seulement 1 en 1928. Il est vrai qu'à la fin du mois de mai certains couples avaient sans doute déjà mené à bien leur couvée.

REBOUSSIN ne signale que des Goélands argentés (*Larus argentatus*) en petit nombre alors que l'année suivante, CHABOT note cinq ou six couples de Goélands bruns (*Larus fuscus*) et argentés.

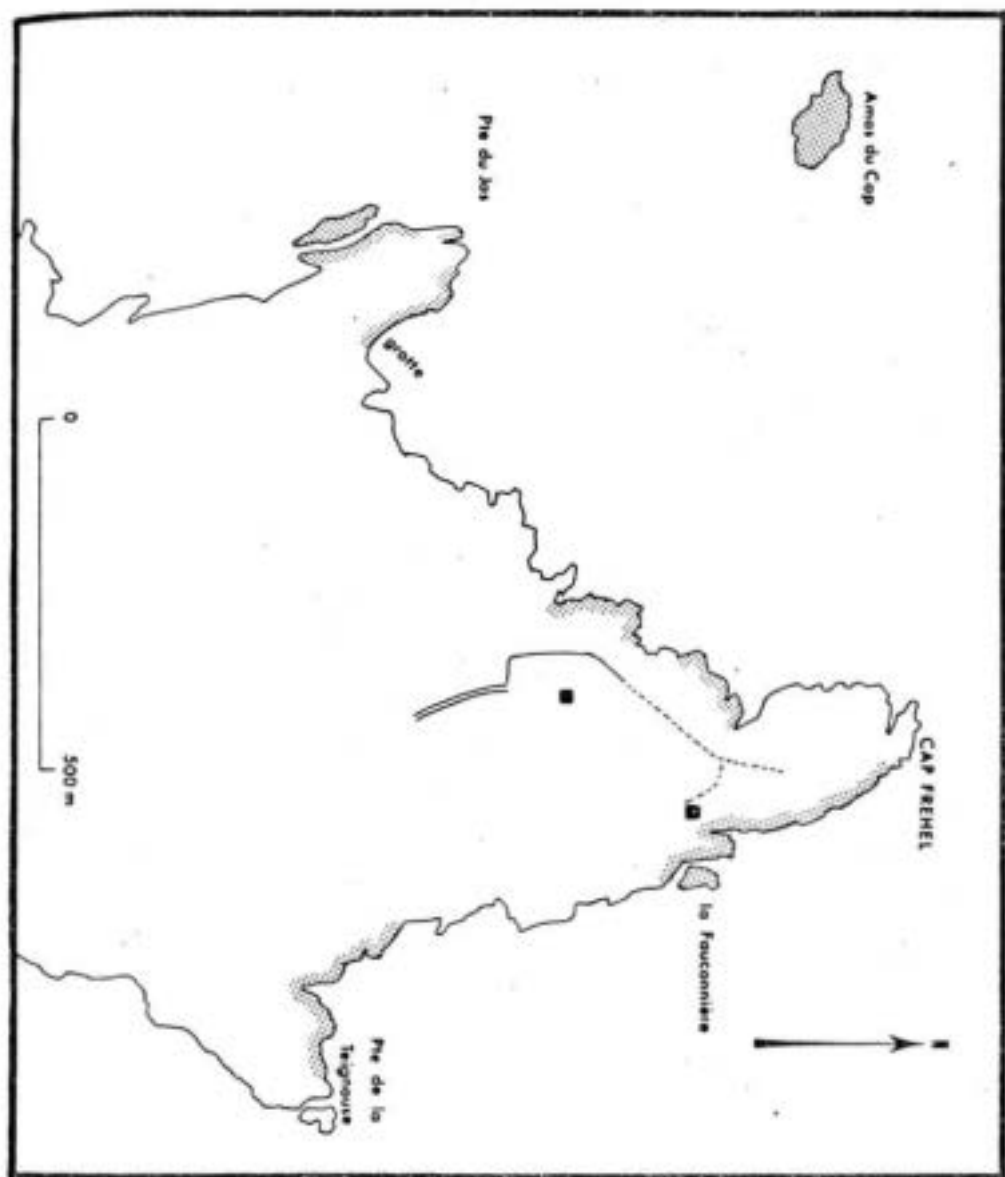
1.2. LE CAP FREHEL

C'est une espèce de trident pointé face au nord et dont la pointe orientale est en fait la pointe de la Teignouse alors que la branche occidentale flanquée d'une presqu'île et d'un îlot aux parois abruptes porte le nom de Pointe du Jas. L'Amas du Cap se trouve dans le prolongement de cette dernière quelques 500 mètres plus au large.

En 1959, les oiseaux occupaient la face orientale du Grand Cap et les îlots attenants (La Fauconnière), la pointe du Jas et ses dépendances et enfin l'Amas du Cap. Depuis lors, une nouvelle annexe s'est installée sur la face occidentale du Cap, plus facile d'accès mais beaucoup moins fréquentée par les touristes "de Panurge" que la falaise de la Fauconnière. Les Goélands ont aussi essayé de coloniser la pointe de la Teignouse, sans grand succès semble-t-il.

Nous avons noté l'apparition fugace d'un Fulmar (*Fulmarus glacialis*) le 12 juin 1959 près de la Fauconnière. Depuis, il a été revu chaque année de plus en plus fréquemment et maintenant, il est probable qu'il soit sur le point de se reproduire au Cap Fréhel.

Les 1, 2 et 3 juin 1963, MONNAT note cinq individus au comportement agressif quand on s'approche de la vire où ils se tiennent. Mais il ne



En grisé, les emplacements occupés par les oiseaux de mer nicheurs en 1968

trouve ni œuf ni jeune. En juin 1965, LOARER en observe quatre dans la falaise orientale. Les 17 et 18 avril 1967, j'en remarque trois qui se posent régulièrement sur la même corniche. Fin juin, ils ne sont plus là. En avril 1968, il y en a sept qui occupent simultanément deux re-plats dans la falaise orientale très propice à ces oiseaux. Des jeux, des poursuites, des parades ont lieu. En juin, il ne reste que trois individus. Vérification faite, ils n'ont pas pondu, mais le fait ne saurait tarder une de ces prochaines années.

Contrairement à ce que dit R.D. ETCHÉCOPAR, le Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) n'est ni sédentaire ni ubiquiste dans la région. La colonie la plus proche, celle des Chausey, est déserte l'hiver et on ne sait pas d'où viennent les oiseaux qui stationnent sur cette côte à la mauvaise saison. Quant à leurs lieux de pêche, ils sont si nettement définis qu'ils recoupent rarement ceux de l'espèce suivante. Il est surtout très improbable que le Grand Cormoran ait niché en 1951 sur l'Amas du Cap qui abrite depuis plusieurs décades des Cormorans huppés : LAMI les connaît depuis 1923 !

Pour le Cormoran huppé, je ne dispose pas de décomptes précis postérieurs à ceux de 1959. Cette année-là, nous avions estimé à 221 nids les effectifs de l'espèce. Depuis, ils n'ont pas dû s'accroître beaucoup; en 1967, je les estimais compris entre 200 et 250 nids après un recensement rapide, et en 1968 entre 220 et 245 nids avec un peu plus de précision. Ce décompte, bien que rapide, a le mérite de montrer la stabilité de l'espèce et donne un ordre de grandeur des effectifs, mais il faudrait le poursuivre avec davantage de détails et la tâche n'est pas si facile que cela. En effet, les vieux adultes occupent les emplacements des nids dès la fin-décembre comme j'ai pu m'en assurer lors des recensements hivernaux d'anatidés. Dès janvier, certains nids sont reconstruits alors que fin-juillet il y a encore des nids avec des œufs.

En 1957, M.-H. JULIEN compte, de la terre, un couple d'Huitriers pies (*Haematopus ostralegus*) nicheur à l'Amas du Cap. En 1959, quand nous débarquons sur cet flot, les deux Huitriers qui s'y tiennent filent vers la côte après avoir alarmé et nous ne trouvons aucune trace de nidification. Depuis, je n'ai pas observé cet oiseau à l'Amas du Cap et BOURDON ne l'a pas vu lors de sa visite de l'flot en 1960. Sa nidification y est cependant possible de temps à autre.

En 1959, un couple de Goélands marins (*Larus marinus*) semblait cantonné à l'Amas du Cap mais nous n'avions trouvé ni pontes ni poussins. En 1968, le couple était présent au même endroit et l'un des oiseaux observé au télescope couvait manifestement.

Le Goéland brun n'a jamais été observé à Fréhel.

En 1959, nous avions compté 275 nids de Goélands argentés. Depuis, je n'ai pas procédé à un recensement aussi précis, me contentant d'éva-

luer leur nombre. En 1966, il devait être compris entre 250 et 300 couples. L'augmentation n'est pas spectaculaire, elle est même assez peu apparente et ne se manifeste guère que par une dispersion légèrement plus grande. Il est à noter que ni en 1967 ni en 1968, je n'ai pu me rendre à l'Amas du Cap ce qui laisse planer une marge d'incertitude assez grande, le télescope ne suppléant pas toujours à l'observation sur place.

Les Mouettes tridactyles (*Rissa tridactyla*) se sont installées au Cap Fréhel au moins depuis le début de la guerre de 39-45. D'abord cantonnées à la pointe orientale du Grand Cap, elles y furent probablement dérangées par les jets de pierres des touristes et, en 1956, émigrèrent en grande partie sur la face est de la pointe du Jas, autour et à l'entrée d'une grande grotte. De 1959 à 1968, il est toujours resté quelques couples (7 à 12) à l'endroit primitif. Elles y sont difficiles à voir de terre, moins cependant que celles qui habitent la face nord de l'Amas du Cap et qui sont pratiquement invisibles du littoral, ce qui a d'ailleurs beaucoup gêné les évaluations récentes. Notons au passage qu'une petite colonie a pu s'établir et passer inaperçue pendant de longues années à ce dernier endroit, à une époque où la navigation de plaisance était pour ainsi dire inexistante.

En 1967, une quinzaine de couples de Tridactyles se sont établis sur la face occidentale du Grand Cap en compagnie de Goélands, de Cormorans huppés et de Goélands. D'autres nids étaient construits dans les flots de la Fauconnière. En 1968, c'est sur la paroi orientale de l'îlot appartenant à la pointe du Jas que deux nouveaux nids étaient accrochés. Comme les emplacements traditionnellement occupés ne semblent pas avoir diminué de façon notable, il apparaît que l'espèce fait preuve d'un dynamisme certain et cherche à s'installer dans les moindres falaises favorables, à savoir des parois très verticales orientées au nord ou à l'est (ensoleillement le plus faible possible). ←

Le peu de précision des relations anciennes (KIRCHNER, BERTHET, BOQUIEN) ne permet pas de se faire une idée exacte de l'importance des colonies pendant cette période. En 1959, nous étions arrivés à un décompte général de 124 nids occupés, c'est-à-dire ayant reçu une ponte (il y a environ 153 nids construits qui ne sont pas fonctionnels : repaires, couples immatures ?). En 1967 et 1968, je suis arrivé à un total compris entre 110 et 130 nids, compte tenu de la fourchette d'imprécision relative à une observation lointaine et difficile de l'Amas du Cap. Apparemment les effectifs n'ont pas bougé, mais il faudrait aller sur l'Amas pour en être certain. La dispersion porte à croire à une expansion modérée de l'espèce.

En 1957, M.-H. JULIEN signale quinze couples d'Alciformes sur l'Amas du Cap. Cette imprécision est explicable quand on sait qu'il est impossible de différencier Pingouins et Guillemots depuis la terre ferme à l'Amas du Cap en étant muni de simples jumelles. En 1959, nous avions aussi observé des " Alciformes " au même endroit, mais nous nous sommes

aperçus en allant sur place qu'il s'agissait surtout de Petits Pingouins (*Alca torda*) puisque nous n'avons compté alors que trois Guillemots (*Uria aalge*) sans oeufs ni poussins pour une vingtaine de Pingouins, ces derniers n'ayant d'ailleurs que trois oeufs et un jeune. Chez les Alcides, j'ai remarqué depuis que le nombre d'oiseaux observés sur les colonies fait illusion sur la reproduction en réalité très faible. Est-ce dû à une période d'immaturité prolongée ?

Sur le Cap proprement dit, nous avions pu, en 1959, voir quelques Petits Pingouins et recenser quatre couvées dans la paroi orientale. Nous avions noté comme intéressante l'apparition fugace d'un Guillemot en vol au ras de la paroi.

En 1960, à sa grande surprise, J.-M. BOURDON trouve sur l'Amas du Cap 10 oeufs et 2 poussins de Guillemots contre deux couples seulement de Petits Pingouins.

En 1963, MONNAT observe deux Guillemots plongeant de la falaise orientale sans pouvoir déterminer l'endroit précis de leur départ.

Lors de mon retour à Fréhel en 1967, je fus très agréablement surpris de constater que le Guillemot avait pris pied sur tout le Cap. En avril, j'en observais 18 dans la falaise orientale ou à sa base, 12 sur l'Amas du Cap (au télescope), 32 vers les Mouettes tridactyles de la pointe du Jas et 10 près des Tridactyles de la côte occidentale du Grand Cap. Sur le coup, je pensai que cette "abondance" était due à un concours de circonstances, conséquence heureuse de la "marée-noire" pour le Cap Fréhel. Je fus quelque peu déçu par les indices de nidification. En juin-juillet je ne pus me rendre à l'Amas du Cap : le bateau qui m'avait servi en 1959 ayant pris de l'âge perd l'air et prend l'eau dans les mêmes proportions. Quant à la paroi orientale qui était explorée autrefois à partir d'une escalade suivant un bain dans les rochers, l'entraînement est loin ! Restaient les Guillemots de la paroi occidentale : sur 32 oiseaux, pas un oeuf, pas un jeune ! Pourtant le 20 juillet ils sont toujours là et j'observe même un accouplement. J'étais de plus en plus persuadé que cette génération spontanée apparemment sans grand pouvoir de multiplication était un cadeau du Torrey-Canyon.

Pourtant en 1968 il y avait encore davantage de Guillemots fin-avril : 26 à l'Amas du Cap, 34 à la pointe du Jas, 30 à 40 dans la falaise orientale. Ce total de 90 à 100 individus, largement supérieur aux 72 de l'année précédente est tombé, il est vrai, à 77 en juin. Mais c'est quand même encourageant. Enfin une colonie d'Alcides qui semble prospérer ! Il faudrait pouvoir vérifier ce qu'est véritablement la reproduction dans la falaise orientale où j'ai vu des oeufs en 1968 et sur l'Amas du Cap.

Le Petit Pingouin se porte moins bien, mais il se maintient. En 1959 nous avions compté 8 nids pour une trentaine d'individus. En 1967, je notais 14 individus dans la falaise orientale, 4 sur l'Amas du Cap (au télescope), 2 près des Tridactyles et les Guillemots de la côte occidentale du Grand Cap, 4 près des Tridactyles de la grotte. Soit 24 indivi-



Guillemot de la forme "bridée" sur son oeuf au Cap Fréhel
photo Michel BROSSÉLIN



dus au total. Le 20 juillet de cette année 1967, je notais une couveuse qui réchauffait assidûment... une demie coquille d'oeuf coupée en long (comment, par qui ?..).

En 1968, je notais respectivement aux mêmes endroits : 18, 4, 4 et 0 ce qui, malgré tout, faisait un total de 26 sujets. Pour une espèce dont la régression est très rapide et les effectifs dérisoires partout en Bretagne, ce n'est pas si mal. Mais là non plus il ne faut pas déduire le nombre de reproducteurs réels directement du nombre d'oiseaux observés : beaucoup ne se reproduisent pas.

DE LA FOUCHARDIERE signale avoir vu des Macareux (*Fratercula arctica*) en juillet près de l'Anas du Cap. La même observation est faite en 1967 par POSTEL, actuel conservateur de la réserve du Cap Fréhel. Mais je ne pense pas que cette espèce niche au Cap. Je ne l'y ai, pour ma part, jamais observée.

2/ BAIE DE SAINT-MALO - DINARD

2.1. ILE AGOT

LOARER mentionne là le 15 juin 1966 : 880 couples de Goélands argentés et 20 couples de Goélands bruns. L'importance de cette colonie suggère une implantation relativement ancienne. Il a aussi noté 3 couples d'Huitriers. Personnellement je ne connais pas cette île de quelques 8 ou 9 hectares et qui culmine à 35 mètres à l'entrée du petit port de Saint-Briac.

2.2. ILE CEZEMBRE

Célèbre pour son Grand Corbeau, dont il est fait mention dans des chroniques historiques très anciennes, Cézembre a perdu cet hôte illustre. Il est possible que l'îlot du GRAND MURIER qui le flanque à l'ouest abrite un couple de Goélands marins et quelques couples de Goélands argentés (Rob. LAMI, *voir note*) mais le fait demande d'autant plus confirmation que la navigation de plaisance se développe très rapidement dans les parages et risque de modifier la répartition des oiseaux marins nicheurs.

2.3. ILOT DU GRAND CHEVREUIL

On ne sait pratiquement rien sur cet îlot situé dans l'anse de Rothénauf. En 1958, LAMI écrit à son sujet : "... selon les renseignements obtenus, quelques canards tadornes y nichent. Dans la partie Nord de l'îlot, où la végétation est rare, on nous a signalé la nidification probable du pétrel tempête, ce qui demande cependant confirmation.".

Nous ne savons rien de plus sur le Grand Chevreuil et personne n'est, à notre connaissance, allé vérifier sur place cette étonnante affirmation concernant le Pétrel tempête (*Hydrobates pelagicus*).

3/ BAIE DU MONT SAINT-MICHEL

1.1. ILE DES LANDES

Flanquant la côte orientale de la pointe du Grouin qui, au nord de Cancale, ferme la baie du Mont Saint-Michel vers l'ouest, cette île très allongée, relativement abrupte et protégée par des courants violents, recèle depuis fort longtemps une colonie d'oiseaux de mer. Jusqu'en 1959, aucun recensement quelque peu précis n'avait été entrepris et il semble qu'il n'y en ait pas eu depuis 1960. Les chiffres avancés ici sont donc probablement dépassés à l'heure actuelle.

Nous avons trouvé 4 nids de Cormorans huppés en 1959 dans le chaos rocheux de la rive orientale de l'île. En 1960, BOURDON n'y vit que 3 nids.

Le Tadorne (*Tadorna tadorna*) est certainement l'oiseau le plus remarquable de l'île des Landes. Déjà noté par M.-H. JULIEN en 1957 (7 individus) l'espèce s'est maintenue sinon développée. En 1959, nous avions noté 24 oiseaux et trouvé l'emplacement de trois nids (Avec coquilles cassées) sous des rochers couverts de lierre tombant en rideau. En 1960 BOURDON ne localise que deux nids dans les mêmes conditions mais observe 30 sujets ensemble sur l'île.

Ce nombre ne doit pas faire illusion sur l'effectif des couples réellement reproducteurs puisqu'on sait que le Tadorne n'est adulte qu'au bout de plusieurs années et que les immatures fréquentent les abords des "colonies".

Depuis, des Tadorne ont été observés chaque année en période de reproduction, mais je n'ai aucun chiffre tant d'oiseaux présents que de nicheurs vrais. Ces derniers semblent d'ailleurs avoir bien du mal à mener à bien leur nichée.

Un couple d'Huitriers a été observé en 1959 et 1960. Bien que les preuves formelles manquent, sa nidification est hautement probable. Un couple avait été noté sur l'île par M.-H. JULIEN en 1957 (probablement depuis le littoral de la pointe du Grouin).

En 1959, il y avait deux couples de Goélands marins. En 1960, J.M. BOURDON n'en a vu qu'un.

Nous ignorons la date d'installation du Goéland brun à l'île des Landes. En 1959, BOURDON et moi-même avons repéré 4 couples de cette espèce dans la colonie de Goélands argentés et en 1960, BOURDON en vit 5.

Une belle colonie de Goélands argentés est connue depuis 1923 par R. LAMI sur cette île. En 1959, nous avions évalué à 3 ou 400 couples les effectifs nicheurs de l'île des Landes. L'estimation de BOURDON en 1980 est de 400 couples.

3.2. LE HERPIN

C'est un gros rocher qui se trouve dans le prolongement de l'île des Landes un peu plus au nord. En 1959, en en faisant le tour en bateau, nous avons noté qu'il semblait abriter 3 couples de Cormorans huppés, un couple de Goélands marins et 10 couples de Goélands argentés. Mais nous n'avions obtenu aucune preuve de nidification.

3.3. ILE DES RIMAINS

Au sud de l'île des Landes et juste au nord de Cancale, cette île, remarquable par son fort "à la Vauban" abrite plusieurs couples de Tadorne nicheurs chaque année. Les nids de ceux-ci sont régulièrement pillés par les pêcheurs ou les plaisanciers de Cancale, mais les effectifs semblent se maintenir. En 1957, M.-H. JULIEN y avait noté 9 individus. Là aussi un décompte précis et récent serait le bienvenu.

En conclusion :

Pétrel tempête, nicherait sur le Grand Chevreuil selon une information de seconde main de Rob. LAMI.

Fulmar, établi au Cap Fréhel depuis près de dix ans mais il n'y a pas encore pondus. 7 individus étaient présents en 1956.

Cormoran huppé, nicheur au Cap Fréhel, l'île des Landes, le Herpin; nichait autrefois à la Mauve où il faudrait le rechercher. 226 à 251 couples en tout.

Tadorne de belon, nicheur sur le Grand Chevreuil, l'île des Landes, l'île des Rimains, ainsi qu'en différents points du continent. Nous ne disposons malheureusement d'aucun chiffre précis, mais les effectifs des côtes nord de Haute-Bretagne ne doivent pas être très éloignés de 20 couples (?).

Huitrier pie, nicheur à l'île Agot, à l'île des Landes et sans doute occasionnellement sur l'Amas du Cap. 4 ou 5 couples nicheurs sur cette portion de littoral en définitive assez peu favorable à sa reproduction.

Goéland marin, nicheur à l'Amas du Cap, à l'île des Landes au Herpin et peut-être sur un flot annexe de Cézembre : le Murier. Un

couple seulement à chaque endroit ce qui nous donne un total de 3 ou 4 couples.

Goéland brun, nicheur à l'île Agot, l'île des Landes et autrefois à la Mauve. Le total de 25 couples obtenu à partir des données de 1960 demanderait une sérieuse révision.

Goéland argenté, nicheur au Cap Fréhel, l'île Agot, l'île des Landes, le Herpin et peut-être autour de Cézembre. Nichait autrefois sur la Mauve. C'est l'espèce la plus répandue de l'ensemble et le total de 1440 à 1490 couples doit être dépassé aujourd'hui.

Mouette tridactyle, nicheuse au Cap Fréhel. Installée en cet endroit dès 1943 au moins, elle atteint de nos jours le nombre de 110 à 130 couples nicheurs. Elle semble avoir très légèrement progressé au cours des dix dernières années.

Petit Pingouin, nicheur au Cap Fréhel. L'espèce semble se maintenir tant bien que mal en cet endroit. En 1968, 26 individus y sont observés, mais certains ne sont pas reproducteurs.

Guillemot de troïl, nicheur au Cap Fréhel. Les effectifs, très réduits en 1959 (4 individus) sont en progression nette depuis cette date : 12 couples reproducteurs en 1960, 72 individus en 1967 et 90 à 100 individus en 1968. Mais là non plus, tous ne sont pas reproducteurs.

Macareux moine, la présence d'oiseaux de cette espèce au début de l'été dans le voisinage immédiat de l'Anse du Cap pourrait laisser présager une reproduction éventuelle.

J'espère que cette mise au point, bien imparfaite, saura susciter quelques recherches, quelques recensements précis. Il reste encore beaucoup à faire !

Nous noterons l'absence de Sternes de toute cette région. Cette absence ne semble pas liée à une régression récente : R. LAMI affirme n'en n'avoir jamais vu beaucoup. Quant au Fou de Bassan, la présence régulière d'individus en pêche au large du Cap Fréhel peut nourrir un espoir (chimérique ?) d'installation sur cette côte. Après tout, Riouzig et les colonies des îles anglo-normandes ne sont pas si loin...

En attendant, il faut surveiller de près l'installation du Fulmar et l'évolution des populations d'Alcidés de Fréhel, haut lieu de l'ornithologie bretonne.

On peut espérer que la mise en réserve d'une zone de protection en mer de 1 kilomètre autour du Cap mettra ces colonies à l'abri d'actes de vandalisme tel celui du 15 juin 1961 relaté par LAMI dans Penn ar Bed.

-bibliographie-

- BARLOY, J.-J. & JULIEN, M.-H., 1958.- Quelques observations ornithologiques sur le littoral de la baie de Saint-Brieuc. *Bull. Lab. marit. Dinard*, 1958 : 50-51.
- BERTHET, G., 1950.- La Mouette tridactyle, *Rissa tridactyla* au Cap Fréhel (Côtes-du-Nord). *Oiseau et R.F.O.*, 20 : 153.
- BOQUIEN, Y.,
- BOURDON, J.-M., 1960.- Baguages et observations ornithologiques dans la région de Saint-Malo en 1960. *Bull. Lab. marit. Dinard*, 1960 : 39-41.
- BROSSELIN, M., 1959a.- Observations ornithologiques et baguages aux environs de Saint-Malo en 1959. *Bull. Lab. marit. Dinard*, 1959 : 45-49.
- BROSSELIN, M., 1959b.- Réserves d'Ille-et-Vilaine in "Nouvelles des Réserves. *Penn ar Bed*, n°19 : 114.
- BROSSELIN, M. & JULIEN, M.-H., 1958.- Les colonies d'oiseaux marins du Cap Fréhel. *Bull. Lab. marit. Dinard*, 1958 : 23-25.
- CHABOT, F., 1928.- Notes ornithologiques sur une excursion à Pierre-Mauve, roches de Saint-Quay et au Lion, rocher du Toulinguet du 24 au 30 mai 1928. *L'Oiseau*, 8 : 252-253.
- ETCHECOPAR, R.D., 1951.- Quelques observations ornithologiques dans la région de Dinard. *Bull. Lab. marit. Dinard*, 1951 : 22-26.
- JULIEN, M.-H., 1957.- Quelques observations sur l'avifaune de la région de Dinard. *Bull. Lab. marit. Dinard*, 1957 : 126-127.
- KIRCHNER, H., (1943) - Die Vögel der Ile Rouzic vor der Bretagne. *Ornith. Monatsber.*, 51 : 84-87.
- LAMI, R., 1958.- Création de deux réserves botaniques et zoologiques en Ille-et-Vilaine. *Penn ar Bed*, n°15 : 16-19.
- LAMI, R., 1960.- Réserves d'Ille-et-Vilaine in "Nouvelles des Réserves et de la Protection de la Nature". *Penn ar Bed*, n°23 : 245.
- REBOUSSIN, R., 1927.- Sur quelques oiseaux de la Baie de Saint-Brieuc (Côtes-du-Nord). *R.F.O.*, 11 : 5-11.
- OBSERVATIONS INEDITES DE : BROSSELIN, M., LAMI, R., LOARER, L., MONNAT J.-Y. et POSTEL, E.

ACTUALITES ORNITHOLOGIQUES DU 15 JUILLET AU 15 NOVEMBRE 1968

par

L. ANTOINE, A.-N. BARON, P. DORVAL, Y. GUERMEUR, M. LE DEMEZET & P. PETIT

Le nombre d'ornithologues à avoir collaboré à ces Actualités ornithologiques s'est encore accru sans que la couverture géographique s'étende de façon notable. En outre, nous avons pu bénéficier cette fois-ci de deux nouvelles sources de renseignements :

- le cahier des observations faites aux stages de baguage du C.R.M.-M.O. à Quessant (du 29 août au 20 septembre) qui nous a été aimablement communiqué par P. NICOLAU-GUILLAUMET.

- le dernier fascicule (1968, paru début-1969) d'Ailes et Nature, bulletin de la Société morbihannaise d'Ornithologie et d'Histoire naturelle.

ANNEZO J.-P., ANTOINE B., ANTOINE L., BARON A.-N., BOZEC R., BRANELLEC D., BRAVE J.-L., CHAUCHEPRAT M., DARBOUT J.-R., DE KERGARIOU E., DORVAL F., DORVAL M., DORVAL P., FOURNIER O., GUERMEUR Y., HUON T., JARY G., JONIN M., KERAUTRET L., LE DEMEZET M., LE GARFF B., LE LANNIC J., LE PAPE M., LE TOCQUIN, L'HER M., LOARER L., MAHED R., MANAC'H J., MONNAT J.-Y., NICOLAU-GUILLAUMET P., ONNO R., PETIT P., PRATZ J.-R., PRIEUR D., THOMAS A. et les stagiaires des camps de baguage d'Quessant.

Les prochaines Actualités ornithologiques porteront sur la période du 15 novembre 1968 au 15 mars 1969. Les observations qui y ont trait devront nous parvenir pour le 30 avril au plus tard.

PLONGEONS (*Gavia sp.*), c'est début-novembre que les Plongeurs apparaissent sur leurs lieux d'hivernage : 2 le 3 nov à Lampaul-Ploudalmézeau (29N), 7 le 4 nov en baie de Daoulas (29N) et 4 le 15 nov. en baie de Morlaix (29N).

PLONGEON ARCTIQUE (*Gavia arctica*), observation remarquable, une bande de 37 ind à Esquibien/baie d'Audierne (29S) dès le 21 octobre. Par la suite, l'espèce n'est plus identifiée jusqu'au 10 novembre : 2 ind en baie de Daoulas (29N) puis 1 le 11 nov. à l'anse du Caro/Plougastel (29N). Il est cependant probable qu'une partie des Plongeurs sp. observés sur les côtes du Nord-Finistère dès les premiers jours de novembre est à attribuer à cette espèce.

PLONGEON IMBRIN (*Gavia immer*), 1 ind le 10 nov. à la pointe du Bendi/rade de Brest (29N).

PLONGEON CATMARIN (*Gavia stellata*), 1 ind à Lesconil (29S) le 8 nov.

GREBE HUPPE (*Podiceps cristatus*), adultes et juvéniles sont encore visibles sur les lieux de reproduction dans le courant du mois d'août : ainsi, le 3 août, il est observé dans la cuvette du Yeun-Elez (29N), en plus de 17 ad. et juv., deux familles, l'une avec 4 pull. assez grands, l'autre avec deux pull. très jeunes. Au même endroit, il est encore noté 11 ad. et 2 juv. le 25 août.

Migration sensible en septembre : 2 le 14 sept. et 1 le 15 sept. à Séné (56), 1 le 15 sept. au Caro/Plougastel (29N) et 1 le 26 sept. à l'étang du Pont/Guissény (29N). Dans le Golfe du Morbihan, le passage est nettement ressenti à la fin du mois et début-octobre : dans le même secteur, 20 ind le 19 sept., 35 le 1 oct., 70 le 2 oct., 30 le 3 oct. A cette date les effectifs deviennent stationnaires et il s'agit alors des premiers hivernants. Ceux-ci apparaissent plus tard sur les côtes du nord-Finistère : 1 ind en baie de Morlaix le 18 oct., 11 ind à la pointe du Bendi/rade de Brest et alentours le 4 nov. Notons aussi 2 ind à l'étang des Salles (22) le 8 oct. et 8 ind dans le Yeun-Elez le 18 oct.

GREBE ESCLAVON (*Podiceps auritus*), 2 ind en plumage d'hiver à l'étang de Kerjean/Le Conquet (29N) les 25 et 26 juillet.

GREBE A COU NOIR (*Podiceps nigricollis*), deux observations seulement se rapportent au passage de l'espèce en Bretagne : 1 ind en plumage nuptial sur la lagune de St-Marc/Brest (29N) les 27 et 28 juillet, 2 imm. à l'étang de Kerjean/Le Conquet (29N) le 17 août. L'arrivée des hivernants n'est vraiment notée qu'à partir du mois d'octobre : 7 ind le 3 oct. à Bailleron/Golfe (56) et en rade de Brest, 1 au Bendi le 1 oct., 5 sur l'Aulne et 38 en baie de Daoulas le 3 oct. et 50 en ce dernier point le 14 oct.

GREBE CASTAGNEUX (*Podiceps ruficollis*), quelques familles sont encore observées en juillet : 9 ad. et juv. sur l'étang de Beg Nenez/Guidel (56) le 19 juillet, une nichée (2 ad. + 5 juv.) le 25 juillet à Kerizan/Crac'h (56). Dispersion post-nuptiale ou début de migration, l'espèce apparaît en août en des lieux où elle ne niche pas : de 1 à 5 ind dans l'Aber Benoit (29N) durant le mois d'août; 3 ind le 13 août, 2 les 28 et 29 août à St Renan (29N). Notons encore la présence d'un très jeune oiseau de 4 à 5 semaines le 15 septembre près de Betton (35).

En septembre, deux observations concordantes sont en faveur d'un passage : un minimum de 30 ind le 11 sept à Trensval (29S) alors qu'il n'en était noté que 2 le 18 août. A cette même date, l'espèce apparaît à Quessant : 1 ind le 11 sept. au barrage.

Puis passage et arrivée des hivernants se confondent; on assiste

à une stabilisation des effectifs en des lieux comme Kerizen/Crac'h (56): 6 ind le 22 oct., 7 le 31 oct., 5 le 5 nov.... à l'apparition de l'espèce en des lieux où elle n'était pas citée : à Kerhuon (29N), 6 ind le 3 oct., 4 le 13 oct., 2 le 15 oct., 4 le 27 oct., 10 le 11 nov., ainsi que dans les estuaires, baies et golfes : 2 ind à Bailleron/golfe du Morbihan le 1 oct., 2 sur le Goyen/Audierne (29S) le 11 oct., 6 en baie de Morlaix (29N) le 18 oct., 5 en rivière de Pont-l'Abbé (29S) le 12 nov.

PETREL TEMPETE (*Hydrobates pelagicus*). la nidification se poursuit dans la seconde quinzaine de juillet et durant le mois d'août : le 19 juillet, des ciseaux couvent à Banneg/archipel de Molène (29N) alors que d'autres ont des jeunes; le 27 juillet, encore des oeufs et des jeunes sur Ar Gest/Camaret (29); le 8 août, plusieurs nids sont repérés sur Yauc'h Korz/Quessant dont un au moins avec un jeune. Seule autre observation, 1 ind aperçu et un autre trouvé mort au phare de Crac'h/Quessant (29N) le 30 août.

PUFFIN DES ANGLAIS (*Puffinus puffinus*). noté uniquement dans le nord-Finistère. A Banneg/archipel de Molène (29N) des chants sont entendus et un adulte est repéré au nid le 19 juillet. Par ailleurs, l'espèce est fréquemment observée -isolée ou en petites bandes inférieures à 10 ind- en juillet, août et septembre. A signaler 1 ind de la race des Baléares (*Puffinus p. mauretanicus*) à Kerfissien (29N) le 23 juillet et deux autres entre le Conquet et Quessant (29N) le 23 juillet. Notons aussi un passage remarquable le 3 nov. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) : 2000 à 3000 ind sont comptés en une heure passant en direction du sud-ouest. Dernière observation dans la période considérée, quelques ind le 10 nov. au large de la pointe de Landunvez (29N).

PUFFIN FULIGINEUX (*Puffinus griseus*). deux observations entre Brest et Quessant (29N) : 2 ind le 10 sept. et 1 ind le 21 sept.

FULMAR (*Fulmarus glacialis*). la nidification de l'espèce a été couronnée de succès à la réserve Michel-Hervé Julien/Goulien (29S) : le premier poussin né le 12 juillet n'était plus au nid le 29 août tandis que celui du deuxième couple, né le 17 juillet, s'est envolé le 4 septembre. Autres données : 1 ind entre Molène et Quessant (29N) le 31 août, 1 ind au Korz/Quessant le 2 sept. et 1 ind à Kadoran/Quessant le 4 sept.

FOU DE BASSAN (*Sula bassana*). malgré de nombreuses données dans la période considérée il a été impossible de dégager un schéma quelconque des mouvements de l'espèce.

GRAND CORMORAN (*Phalacrocorax carbo*). du 15 juillet au 15 août, 4 observations d'individus isolés, toutes effectuées dans le Nord-Finistère. Ce n'est que dans la deuxième quinzaine d'août que l'espèce commence véritablement à apparaître sur nos côtes : 1 ind le 18 août au Courrégant/Ploemeur (56); le 20

août, 1 ind à Le Ter/Ploemeur (56) ainsi qu'un fort passage à Kerfisien/Cléder (40 à 45 ind, essentiellement juv. et imm.), 16 ind à Dangan (56) le 26 août, 1 ind dans le goulet de Brest/29N et 7 à l'embouchure de la Vilaine (56) le 29 août. En septembre les bandes observées sont nettement plus importantes, surtout dans le Morbihan: 27 ind à Penthièvre/St-Pierre (56) le 5 sept., 10 à St-Philibert (56) le 8 sept. et 30 à Meaban/Locmariaquer le 18 sept. En faveur d'un éventuel passage, 1 ind à Kerjean/Le Conquet (29N), 1 à Vannes (56) le 1er sept., 12 ind à Trenvel/Baie d'Audierne (29S) le 11 sept., lieux où l'espèce ne sera pas revue le mois suivant, ou alors en plus petit nombre. En octobre, les observations et les lieux où elles sont réalisées se multiplient: 3 ou 4 ind dans le port de Brest le 1 oct., 4 ind au Pouldu (29S) le 4 oct., 5 à Lampaul-Plaudalmézeau (29N) le 10 oct., 1 à Kerizan/Crac'h (56) le 15 oct., 1 en rivière d'Etel (56) le 22 oct.... Un comptage réalisé le 31 oct. à l'entrée du golfe du Morbihan permet de dénombrer 308 ind. Début-novembre on peut considérer que tous les lieux d'hivernage sont occupés: estuaires (rivière d'Auray (56), 1 ind les 10 et 11 nov.; rivière d'Etel (56), 6 ind le 10 nov.; l'Odé (29S), 16-20 ind le 10 nov., etc...), étangs (1 ind à St-Renan (29N) le 3 nov.; 1 ind à Kerizan/Crac'h (56) le 5 nov.; 8-9 ind à Kerhuon (29N) le 9 nov.; 20 ind environ à Trenvel/Baie d'Audierne (29S) du 8 au 15 nov. ...) et enfin les côtes rocheuses, le nombre de Grands Cormorans hivernant sur ce dernier biotope étant loin d'être négligeable: 8 ind au Fort-Bloqué/Ploemeur (56) le 11 nov., une quarantaine entre Lesconil et Penmarc'h (29S) du 8 au 15 nov.

CORMORAN HUPPE (*Phalacrocorax aristotelis*), l'espèce n'a pas encore quitté les lieux de nidification durant la 2e quinzaine de juillet; les juvéniles et les adultes sont nombreux sur les côtes de Belle-Ile (56), du Cap Sizun (29S) etc... Citons encore 1 jeune au nid le 15 juillet aux Bernieu Pez/Camarret (29S), 5 nids encore occupés par des pull non volants sur Ar Gest/Camarret (29S) le 27 juillet, enfin un nid toujours occupé le 6 août à la réserve Michel-Hervé JULIEN/Goulien (29S). A ce dernier endroit, la dispersion presque complète des adultes et des immatures a eu lieu entre le 10 et le 15 août.

HERON CENDRE (*Ardea cinerea*), dans la deuxième quinzaine de juillet, observations éparpillées d'individus isolés ou de petites bandes inférieures à 10 ind. Seuls quelques marais et étangs côtiers retiennent des bandes plus importantes: 28 ind à St-Jean/Mendon le 22 juillet, 29 à Kerizan/Crac'h (56) le 25 juillet. Début-août, l'espèce apparaît en nombre à Trenvel/Baie d'Audierne (29S): 20 à 25 ind le 5 août, 30 le 9 août. Le passage est plus net fin-août et se poursuit en septembre: maxima notés: à Trenvel le 25 août avec 40-50 ind, à Kerizan le 3 septembre (45 ind) et le 13 sept. (62 ind), à St-Jean/Mendon (56) le 4 septembre (35 ind). A cette époque, l'espèce est observée à Quessant: 1 ind le 4 sept., 20 ind venant de la mer le 15 sept., 1 ind le 17 sept et 2 le 18 sept. Notons encore 25 ind le 26 sept. à Bailleron/golfe du Morbihan et 14 ind volant N.O.-S.E. à la réserve Michel-Hervé JULIEN/Goulien (29S) le 31 sept. A par-

42

tir d'octobre, les bandes importantes sont localisées dans les estuaires : Séné avec 26 ind le 13 oct., baie de Morlaix (29N) avec 15 ind le 16 oct., rivière d'Étel (56) avec 8 ind le 22 oct. et 25 le 10 nov., rivière de Pont-l'Abbé (29S) avec 10 à 15 ind jusqu'au 15 nov. L'effectif des étangs et marais côtiers se stabilise : 5 ind à St-Jean/Mendon (56) le 22 octobre, 4 ou 5 à Kerizan/Crac'h (56) et environ 4 à Trenvel Baie d'Audierne (29S) du 15 oct. au 15 nov. L'espèce est aussi observée sur les côtes rocheuses : 1 ind le 11 nov. à Penn Enez/Landeda (29N), 1 à Porsal (29N) le 6 nov., 1 à Lesconil (29S) le 13 nov....

AIGRETTE GARZETTE (*Egretta garzetta*), à Trenvel/baie d'Audierne (29S), 1 ind a été observé jusqu'au 11 sept. Il s'agit certainement de l'oiseau qui avait déjà été observé fin-juin-début-juillet (cf. AR VRAN, I/4, p.176). Par ailleurs, 1 ind à Séné (56) les 14 et 15 sept. et 1 autre en rivière de Pont-l'Abbé (29S) les 12 et 14 nov.

BLONGIOS NAIN (*Imobrychus minutus*), 1 ind le 5 août et 1 ind le 11 sept. à Trenvel/baie d'Audierne.

CIGOGNE NOIRE* (*Ciconia nigra*), 1 ind est observé le 26 août au-dessus des marais d'Ambon (56). Après un quart d'heure de survol du marais, il disparaît vers le sud. C'est la deuxième apparition de l'espèce en Basse-Bretagne (cf. LEBEURIER & RAPI-NE : L'Ornithologie de la Basse-Bretagne, O.R.F.O., 1934, 4 : p. 693).

SPATULE BLANCHE (*Platalea leucorodia*), 2 ind dans les marais d'Ambon entre le 26 et le 30 août. En septembre, l'espèce apparaît en plusieurs endroits : 1 ind à St-Jean/Mendon (56) le 2 sept. et le 4 sept., 3 ind à Trenvel (29S) le 11 sept. et 4 à Kerizan/Crac'h (56) le 23 sept. Par la suite, la spatule est notée au Plec/ri vi è re d'Étel (56) (1 ind le 10 nov.) et en deux endroits où elle stationne quelque temps : 1 ind à Kerizan du 22 oct. au 9 nov. et 1 ad. et 2 imm. en ri vi è re de Pont-l'Abbé (29S) du 20 oct. au 14 nov.

CYGNE SAUVAGE (*Cygnus cygnus*), uniquement noté en novembre : 1 ind à Trenvel/baie d'Audierne (29S) le 5, 1 ad. à Priziac (56) le 7, 1 ind au Curnic/Guissény (29N) le 11, 2 ind à Loc'h Nizeleg/Baie d'Audierne (29S) le 14.

OIE RIEUSE (*Anser albifrons*), 1 juv. de la race du Groenland (*Anser a. flavirostris*) est observé du 3 au 11 nov. à St-Renan (29N). De plus 47 ind sont notés le 6 nov. à Moustérlin (29S).

OIE CENDREE (*Anser anser*), 1 ind observé les 4 et 11 nov. à St-Renan.

BERNACHE NONNETTE (*Branta leucopsis*), 2 ind au vol au Curnic/Guissény (29N) le 2 nov. et 2 ind à Trenvel/baie d'Audierne (29S) à partir du 5 nov.

BERNACHE CRAVANT (*Branta bernicla*), premières arrivées dans le golfe du Morbihan le 17 oct. : 10 ind. puis 300 le 8 nov. L'espèce n'est notée qu'en novembre dans le Finistère : 1 ind à Trenvel/baie d'Audierne (29S) et 17 ind à Goulven (29N) le 11 nov.

TADORNE DE BELON (*Tadorna tadorna*), jusqu'à fin-septembre, observation surtout de juvéniles, essentiellement sur les lieux de reproduction ou en des points non éloignés : Morbihan : 2 juv. le 25 juillet et 1 juv. début-septembre à Kerizan/Crac'h (56); 33 juv. le 29 août dans l'embouchure de la Vilaine; 1 juv. à Séné les 14 et 15 sept.; 4 ind dans le golfe le 19 sept. Finistère: à St-Marc/Brest, 6 juv. le 27 juillet, 3 juv. pendant tout le mois d'août et jusqu'au 19 sept., puis 2; 4 ind dans l'Aber Benoit le 8 août; 2 ind le 16 août et 4 imm. le 25 août à Trenvel/baie d'Audierne; 3 ind le 26 sept à Lempaul-Ploudalmézeau.

En octobre, l'espèce n'est plus observée dans le Finistère si ce n'est à St-Marc/Brest (2 ind) d'où elle disparaît le 12. Premiers hivernants : 15 ind à partir du 17 oct. dans le golfe du Morbihan, 18 le 7 nov. L'hivernage commence plus tard dans le Finistère : 1 ind à partir du 9 nov. en rivière de Pont-l'Abbé.

CANARD COLVERT (*Anas platyrhynchos*), quelques concentrations sont notées dans le deuxième quinzaine de juillet : 50 à 60 ind à Trenvel/Baie d'Audierne (29S) le 18, 400 dans le golfe du Morbihan le 24, 100 à l'étang de St Jean/Mendon (56) le 22, 100 à Kerizan/Crac'h (56) le 25, 20 à St Renan (29N) le 30. En août le passage est nettement ressenti sur certains étangs : 300-350 ind le 5, 250-300 le 25 août et seulement 20 le 11 sept. à Trenvel; 140 le 6 août, 2 le 2 sept. à Kerizan; 300 ind le 6 août et seulement quelques ind le 2 sept. à St Jean (56). En d'autres lieux, le Colvert stationne plus longuement : 200 ind à St-Renan dès le 13 août, maximum de 300-350 le 26 août et par la suite l'effectif se stabilise à 200-250 ind jusqu'à la mi-octobre. En septembre, le passage est sensible au Cranic/Brec'h (56) (33 le 7 sept., 350 à partir du 9 sept., 420 le 18 sept., 16 le 22 oct.) et dans le golfe du Morbihan (environ 1100 ind le 30 sept.). Par la suite, les grosses concentrations ne sont plus observées qu'en mer (100 ind en baie de Morlaix (29N) le 18 oct.; 1600 ind le 29 oct., 1500 le 8 nov. dans le golfe du Morbihan) cependant que les étangs évoluent vers leurs effectifs de début d'hiver : 100 ind à St Renan (29N), 40 à Kerizan (56).... à partir de la mi-octobre.

SARCELLE D'HIVER (*Anas crecca*), jusqu'au 25 août, 4 observations, toutes dans le nord-Finistère, la première datant du 20 juillet (5 ind à Goulven). Une première vague de passage est notée à la fin du mois d'août au Carnic/Guissény (29N) (4 à 10 ind du 25 au 29 août), à St Renan (29N): 1 ind le 26, 10 le 29 puis disparition. En septembre, le passage se généralise : 5 ind au Carnic le 8, 100-150 à St Jean/Mendon (56) le 9 puis 50 le 11; à cette date,

11 ind à Kerizan/Crac'h (56). Notons encore 70 ind à Séné (56) le 14 et 20 à 30 ind à St Renan (29N). A cette époque, le passage est sensible dans le golfe du Morbihan et l'espèce apparaît à Quessant (29N) : 1 ind le 17. Fin-septembre-début-octobre, la Sarcelle d'hiver est notée en nombre au Curnic/Guissény (29N) : 14 ind le 29 sept. puis 20 le 3 oct. et apparaît en mer dans le Finistère-nord : 7 ind les 7 et 10 oct. en baie de Morlaix cependant que 200-300 ind stationnent dans le golfe du Morbihan. Octobre voit aussi une augmentation du nombre des Sarcelles d'hiver sur les étangs : à Kerizan, 60 ind le 15 oct., 120 le 31, l'effectif de St Renan (29N) se stabilisant autour de 50 ind. En novembre, indice de passage tardif, l'espèce est notée en des endroits où elle n'hivernait pas : 1 ou 2 ind à Kerhuon (29N) le 9, 1 à St Marc/Brest le 11. A cette époque, l'espèce apparaît massivement à Trenvel/29S : 5 ind le 5 nov. et 260 le 15.

Seules observations en Bretagne intérieure, 20 ind à l'étang des Salles (22) le 8 oct., 15 à l'étang de Pont Kallek (56) et 5 à Bégasse le 7 nov.

CANARD CHIPEAU (*Anas strepera*), 5 observations, toutes dans le Finistère pendant le mois d'août : 1 couple stationne à St Marc/Brest (29N) les 12 et 13 août, 2 ind à Trenvel/baie d'Audierne (29S) le 25 et 4 ind au Curnic/Guissény (29N) les 27 et 28.

CANARD SIFFLEUR (*Anas penelope*), première observation : 3 ind au Curnic/Guissény (29N) le 12 août. Ce n'est qu'en septembre qu'une première vague de passage est décelée : 1 ♂ en éclipse à Quessant (29N) du 1 au 18 septembre; l'espèce apparaît aussi sur les étangs du Morbihan : 11 à St Jean/Mendon le 7 sept., 15 au Curnic/Brec'h le 9 sept puis 30 les 17 et 18 sept. Notons également 1 q au Curnic le 15 sept. Dans le golfe du Morbihan, les premières arrivées d'hivernants sont senties le 19 sept ; l'effectif près de Bailleron/Séné atteint 600-700 ind le 30 sept. Il se stabilise pour le golfe autour de 1200 ind jusqu'au 17 oct. A partir de cette date, une nouvelle vague d'arrivées est nettement ressentie : 7500-8000 dans le golfe le 21 oct. L'espèce apparaît à ce moment en d'autres lieux d'hivernage : 1 ind en rivière de Pont l'Abbé le 20 oct., 160 à St Jean/Mendon (56) le 22 oct., 30 le 14 oct. puis 12 le 27 en baie de Morlaix. Début-novembre, augmentation du nombre des hivernants : 12000 à 13000 le 8 nov. dans le golfe du Morbihan, 48 le 8 nov. en rivière de Pont l'Abbé (29S). L'espèce apparaît alors à Trenvel/baie d'Audierne (29S) avec 15 ind les 5 et 14 nov., à Kerjean/Le Conquet (29N) avec 5 ind le 8, au Curnic/Brec'h (56) avec 3 ind le 10.

Les seules observations en Bretagne intérieure ont été effectuées sur l'étang de Priziac (56) : 6 ind le 30 oct., 3 le 7 nov., 2 le 11 nov. et à Bégasse avec 2 ind le 7 nov.

CANARD PILET (*Anas acuta*), 1 q dans le marais d'En Eïdig (56) le 24 août. 4 ind séjournant au Curnic/Guissény (29N) du 26 au 31 août. Le passage ne se ressent vraiment que durant la première quinzaine de septembre : 3 ind à St Jean/Mendon (56) le 7;

4 ind le 8, 1 le 16 et 2 le 25 sept. au Curnic/Guissény (29N); 3 ind le 10 à Kerizen/Crac'h; 1 ind à Trenvel/baie d'Audierne (29S) et 1 autre au Cranic/Brec'h (56) le 11 sept. Par la suite, trois observations seulement sur eau douce : 1 couple au Curnic (29N) le 24 sept., 2 en baie de Kerogan/Quimper (29S) le 20 oct. et 2 ♂ et 2 ♀ à Trenvel le 15 nov. Seule concentration notée en novembre, 750 ind le 8 dans le golfe du Morbihan.

SARCELLE D'ETE (*Anas querquedula*), Morbihan : deux observations seulement en des lieux visités irrégulièrement : 1 couple en éclipse le 19 juillet au Loc'h/Guidel et 4 ind dans les marais d'Ambon le 28 juillet.

Finistère : l'étang du Curnic qui a reçu 22 visites du 15 juillet à la fin-août est le lieu qui s'impose pour analyser le passage de cette espèce : première vague fin-juillet avec 17 ind le 27 et 33 le 31. Dans la première quinzaine d'août, l'effectif reste faible avec un maximum de 10 ind le 6 août; puis il augmente : 23 ind le 24 août, 32 le 27 et culmine avec 54 ind le 29 pour retomber brusquement à 5 ind le 30. Ce passage de la deuxième quinzaine d'août est confirmé par les observations de St Renan : 8 ind le 13 août et 20-25 le 26, ainsi que par l'observation d'un couple sur le petit étang de Kerléguer/Bohars (29N) le même jour. Notons également en relation avec le maximum de la fin août au Curnic l'observation d'1 ind à Quessant le 1er sept. Dernière observation : 3 ind au Curnic le 18 sept.

Notons enfin que 200 Sarcelles sp. dont un pourcentage non déterminé de Sarcelles d'été ont séjourné à Trenvel/baie d'Audierne (29S) du 5 au 25 août.

CANARD SOUCHET (*Anas clypeata*), observations peu nombreuses surtout effectuées dans le Finistère. Au Curnic l'espèce apparaît le 27 juillet (1 ind) et un maximum de 13 ind est noté le 22 août, la dernière observation en ce lieu étant faite le 15 septembre (4 ind). A Trenvel (29S) où l'espèce est notée dès le 15 août, 10 ind sont comptés le 18. Seule apparition à St Renan, 1 ind le 29 août. Du 16 sept. au 27 oct., une seule observation : 1 ind à Kerizen/Crac'h (56) le 23 sept. En ce lieu, l'espèce réapparaît fin-octobre et début-novembre : 7 ind le 29 oct., 8 le 31 et 2 le 5 nov. A cette époque, les premiers hivernants apparaissent à Trenvel (une dizaine à partir du 8 nov.)

FULIGULE MILOUIN (*Aythya ferina*), observé début-août en un lieu favorable à la nidification : 2 ind le 3 puis 6 (une famille ?) le 10 août dans la cuvette du Yeun Elaz (29N). Le passage est sensible à la fin du mois et durant le mois de septembre : 2 ind à Kerjean/Le Conquet (29N) le 28 août, 1 ind à partir du 7 sept. à St Renan; 3 le 9 et 14 ind le 26 sept. au Cranic/Brec'h (56). En octobre, l'espèce apparaît sur ses lieux d'hivernage : étang des Salles (22) avec 8 ind le 10 oct., Kerhuon (29N) avec 1 ind le 13 oct., Trenvel/baie d'Audierne (29S) avec 10 ind le 19 oct. et Priziac (56) avec 20 ind le 24 oct. A la fin du mois, l'espèce est observée dans le golfe du Morbi-

han : 7 ind le 29 oct. Début-novembre, les effectifs augmentent et les lieux d'observation se multiplient : à Trenvel (29S), de 30 ind le 5, les effectifs passent à 110 le 8 nov. pour ensuite se stabiliser autour de la centaine. A Kerhuon (29N), 12 ind le 27 oct. et 50 le 11 nov. A Priziac (56) l'effectif atteint 40 ind le 7 nov. Notons en outre 20 ♂ à Trevignon (29S) le 7 nov.

FULIGULE MORILLON (*Aythya fuligula*), des estivants ou des migrateurs précoces sont observés entre le 15 juillet et le 4 août : 1 ♂ à Goulven (29N) le 20 juillet, 1 ♂ à Kerizen/Crac'h (56) le 25 juillet, 1 ♂ et 1 ♀ dans le Yeun Elez (29N) le 3 août. Indica de passage, 1 ♀ est notée à St Renan (29N) les 28 et 29 août, 1 ♂ au Curnic/Guissény (29N) les 9 et 11 sept. Par la suite, trois observations seulement jusqu'au mois de novembre : 1 ♀ à St Renan le 3 oct., 4 ind à l'étang des Salles (22) le 8 oct. et 1 ind à Trenvel le 19 oct. Début-novembre est caractérisé par l'arrivée nettement ressentie des hivernants : 3 ind à St Renan (29N) à partir du 3; 20 ind le 5 à Trenvel où l'effectif se stabilise à 25-30 ind jusqu'au 15; 5 ind à Priziac (56) le 8; 8 ♂ à Trevignon (29S) le 8; 10-12 en baie de Kero-gan/Quimper (29S) le 10...

FULIGULE MILOUINAN (*Aythya marila*), 1 ♀ à St Renan (29N) le 31 oct.,
1 ♀ à Trenvel (29S) le 8 nov.

MACREUSE NOIRE (*Melanitta nigra*), première observation : 380 ind en mer devant Mogueriec/Sibiril (29N) le 9 août. Arrivée sur les lieux d'hivernage fin-octobre-début-novembre : 20 ind minimum dans l'anse du Ri/Douarnenez (29S) le 22 oct. et 20 ind en rade de Brest (29N) le 13 nov.

GARROT A OEIL D'OR (*Bucephala clangula*), estivant ou migrateur attardé, 1 ind est observé à Lannec/Ploasur (56) le 18 juillet. Arrivée des hivernants début-novembre : 1 ♀ à St Renan le 3, 11 ind dans le golfe du Morbihan le 8 et 1 ♀ à partir du 11 à Trenvel/baie d'Audierne (29S).

HARLE HUPPE (*Mergus serrator*), observé à partir de début-novembre uniquement sur ses lieux d'hivernage : 6 le 7 et 30 ind le 8 nov. dans le golfe du Morbihan; 2 ind au Kernic/Plouescat le 9 nov., 3 ind sur la Penzé/Cerantec (29N) le 10; 15 ind en rade de Brest (29N) et 7 ind à l'Ile Tudy (29S) le 13 nov.

BUSE VARIABLE (*Buteo buteo*), peu notée en dehors des deux secteurs suivants : 1°) la partie centrale des Monts d'Arrée (29N) visitée du 3 au 19 août et qui fournit 7 familles minimum et une aire avec 1 juv. volant le 18 août.

2°) la région de Langonnet-Plouray-Glommel (56-22) où 29 ind ont été observés en différents endroits du 10 au 14 septembre.

De plus, 1 ind le 15 août au Vire-Court/Plomelin (29S), 1 ind en forêt de Branguill/Noyal-Pontivy (56) le 18 août et 4 ind pour trois localités d'Ille-et-Vilaine.

EPERVIER D'EUROPE (*Accipiter nisus*), 1 ind à l'étang de St Jean/Mendon (56) le 7 septembre; 1 ind à l'étang des Salles/Perret (22) le 6 oct.

MILAN NOIR (*Milvus migrans*), 2 ind le 1er août à Poullan-sur-Mer (29S).

BONDREE APIVORE (*Pernis apivorus*), Morbihan : 1 ind à Ste-Anne-d'Auray le 24 juillet et 1 couple dans les marais d'Ambon du 26 au 30 août.

Finistère : l'espèce est bien répandue dans la partie centrale des Monts d'Arrée où 4 familles au moins ont été observées du 3 au 19 août.

BUSARD DES ROSEAUX (*Circus aeruginosus*), si le juvénile observé au Yeun-Elez (29N) n'est vraisemblablement pas né dans la région, il n'en n'est peut-être pas de même des 2 jeunes accompagnés d'un couple d'adultes notés le 20 août dans un marais de Kerlouen (29N). L'espèce n'est plus notée jusqu'au 1er novembre où 2 ind sont observés, 1'un -imm.- à Lampaul-Ploudalmézeau (29N), l'autre à Goulven (29N).

BUSARD SAINT-MARTIN (*Circus cyaneus*), le couple localisé à Belle-Ile (56) en avril (cf. AR VRAN, I, 4: p.179) y a niché : 3 juv. volants le 20 juillet. D'autre part, 1 d'a été noté le 3 août dans le Yeun-Elez/Brennilis (29N) où 1 couple de l'espèce se reproduit presque régulièrement.

BUSARD CENDRE (*Circus pygargus*), encore régulièrement noté en juillet: 8 ind en différents points de Belle-Ile (56), 1 q le 31 au Curnic/Guissény (29N), août : 4 couples pour 30 kilomètres de crêtes dans la partie centrale des Monts d'Arrés du 3 au 19; 1 ind à Trenvel/baie d'Audierne (29S) et 1 ind à St-Vio/baie d'Audierne (29S) le 16. Une seule observation en septembre : 1 ind à Trenvel (29S) le 11.

BALBUZARD PECHEUR (*Pandion haliaetus*), 1 ind les 7 et 9 sept. aux étangs du Cranic/Brec'h (56) et de St-Jean/Mendon (56).

FAUCON HOBEREAU (*Falco subbuteo*), le 5 août, 1 pull. de plus de trois semaines dans l'aire à Surzur (56). 1 ind dans les marais de Séné (56) le 11 sept. Enfin une date très tardive : 1 ind le 10 nov. sur la Vilaine près de la Maite-de-Laillé (35).

FAUCON EMERILLON (*Falco columbarius*), 1 q près de Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 7 nov. 2 au Loc'h (56) le 11.

FAUCON CRECERELLE (*Falco tinnunculus*), parmi les très nombreuses observations (plus de 80) concernant cette période, notons : 8 familles sur Belle-Ile (56) en juillet et 3 groupes familiaux le 6 août pour 6 kilomètres de crêtes dans les Monts

d'Arrée où l'espèce est bien représentée (23 ind en 8 endroits différents ce même jour).

CAILLE DES BLES (*Coturnix coturnix*), 1 ind le 6 sept à Quessant.

MARQUETTE PONCTUEE (*Porsana porsana*), 1 ind est entendu à Quessant le 7 sept. et un autre observé dans le marais de Ménéham/Kerlouan (29N) le 3 oct.

RALE DES GENETS (*Crex crex*), 1 ind tué à Pont l'Abbé (29S) le 13 oct.

FOULQUE MACROULE (*Fulica atra*), en juillet et début-août, des familles sont observées un peu partout dans le Finistère (St-Renan, Kerjean/Le Conquet, Le Curnic/Guissény...) et le Morbihan (Guidel, Fort-Bloqué/Ploemeur...). Seul l'étang de Trenvel/baie d'Audierne (29S) recèle un effectif important : 300 ind le 18 juillet. A partir de fin-août, augmentation nette de l'effectif de certains étangs : St-Renan (29N) avec 3 ind le 11 août et 24 le 26 août; Le Cranic/Brec'h (56) avec 45 ind le 6, 90 le 4 septembre et 210 le 18 sept.; maximum de 20 ind le 15 sept. à Kerhuon (29N) et de 70 ind à Goulven (29N) le 16 sept. C'est à cette époque que l'espèce apparaît à Quessant (29N) : 1 ind du 1er au 15 sept. au barrage, 2 le 16, 1 le 17. A Trenvel l'effectif atteint 500 ind le 11 sept.; à St-Jean/Mendon (56), 300 ind le 2 et 450 ind le 17 sept. A partir d'octobre, après un "creux" au début du mois, l'effectif de certains étangs se stabilise : Kerhuon avec 20-25 ind; Goulven avec 10-12 ind. Seul l'étang du Cranic voit ses effectifs diminuer : 115 le 22 oct., 50 le 10 nov. A St-Jean (56) le nombre d'hivernants continue à augmenter : 1000 ind le 22 oct.; il en est de même à Trenvel (29S) (800 ind le 19 oct., 1000-1500 ind début-novembre) et à St-Renan où l'effectif stabilisé à 20-30 ind depuis la fin-septembre passe à 50 début-novembre. C'est aussi à cette époque que la Foulque apparaît dans les golfes et estuaires : 700 ind à St-Colombier (56) le 8 nov., 60-70 ind en baie de Kerogan/Quimper le 10 nov.

En Bretagne intérieure, l'effectif de l'étang de Priziac (58) évolue de la manière suivante : 20 ind le 5 sept., 15 le 11 sept. et 200 le 24 oct. Notons en outre 200 ind le 8 oct. à l'étang des Salles/Parret (22).

HUITRIER PIE (*Haematopus ostralegus*). L'évaluation des effectifs d'estivants et surtout d'hivernants contribuerait grandement à une meilleure interprétation des observations de cette espèce. Alors que quelques couples occupent encore leurs lieux de reproduction, par exemple le 9 août à Roc'h Nel/Quessant, la migration est notée à St-Efflam (29N) avec 52 ind le 28 août et St-Marc/Brest (29N), 3 ind le même jour. Les passages observés sont ensuite de plus en plus nombreux et concernent un nombre grandissant d'individus : 44 à Ste-Anne-la-Palud (29S) le 21 août, 15 à Kerfissien/Cléder le 23 août, 80 dans l'anse du Po/Plouharnel (56) le 5 sept., 88 à Ar Gern/Crozon le 12 sept., 30 au Curnic/Guissény (29N) le 29 sept., 200 à Carantec (29N) le 23 oct., 300 à Morlaix (29N) le 16 oct. Un passage général est observé dans les derniers jours d'octobre : 110 à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) 120 à Plouguerneau (29N) et 200 à Guissény. Enfin une diminution nota-

ble a lieu jusqu'au 15 nov. : à Lampaul-Ploudalmézeau par exemple, seulement 5 ind le 14.

VANNEAU HUPPE (*Vanellus vanellus*), jusqu'au 10 septembre, les variations d'effectifs des colonies ne sont pas interprétables. Mais le nombre de 200 ind observés à Trenvel/baie d'Audierne le 11 sept. semble trop élevé pour la population locale ainsi que les 80 ind de Plouray le 13 ou les 152 de Séné (56) le 15 sept.

Il est évident en tout cas qu'un passage a lieu fin-septembre-début-octobre : 50 à St-Renan (29N) le 22 sept., 100 à Goulven (29N) le 29 sept. et 300 aux Salles/Perret (22) le 8 oct. Dans la deuxième quinzaine d'octobre, les effectifs observés s'affaiblissent et le passage reprend début-novembre : 67 à Kerizen/Crac'h (56) le 5 nov., 50 au Conquet le 8 nov., 120 à Kerizen le 9 nov. et 200 au Loc'h/Guidel (56) le 11 nov.

PLUVIER DORE (*Pluvialis apricaria*), cinq observations dans le Finistère jusqu'au 29 sept. plus 5 à Quessant du 11 au 16 sept. Le 29 sept., 20 ind à Goulven et 10 ind à Lampaul-Ploudalmézeau le 10 oct. Le passage se confirme dans la deuxième quinzaine d'octobre : 100 à Trenvel (29S) le 19, 150 à Lampaul-Ploudalmézeau le 20 (souvent sur la plage) et une migration spectaculaire est observée en novembre à Trenvel : 200 le 5, 1000 le 7, 1500 le 10 nov. et disparition le 19. Pas d'observation pour le Morbihan sinon 20 ind au Loc'h/Guidel le 11 nov.

PLUVIER ARGENTE (*Pluvialis squarrotola*), premières observations en août correspondant à un léger passage durant ce mois : 2 ind le 3 puis 8 les 11 et 12 août à Trégolnou (29N); 4 ind en rivière de Pont-l'Abbé le 25 et 4 ind à Trégolnou le 29 août. Trois observations dans la deuxième quinzaine de septembre : 3 ind le 19 au Sillon de Talbert (22), 4 ind le 21 à Trégolnou et 3 ind le 23 dans le Finistère sud. Enfin un passage a lieu à partir du 15 oct. (17 observations du 15 oct. au 15 nov.) : 4 ind à Morlaix le 18 oct., 2 à Trenvel le 20 oct., 1 en rade de Brest le 27 oct., 7 à Locmariequer (56) le 31 oct. et 10 à St-Philibert (56) le même jour, 10 ind le 12 nov. et 20 le 14 nov. en un point du Finistère sud.

GRAND GRAVELOT (*Charadrius hiaticula*), le 18 juillet, 3 couples couvent encore à Balaneg/archipel de Molène (29N) et une éclosion est notée en cet endroit le 19 au soir alors que la migration est déjà commencée. Elle prend rapidement de l'ampleur et garde un rythme soutenu jusqu'à fin-octobre. Les variations locales sont importantes et pas toujours significatives.

On peut noter un premier maximum dans le nord-Finistère vers le 11 août : 40 ind à Kerfissien/Cléder le 11 août, 80 ind à St-Pabu et 200 au Curnic/Guissény le 15 août. Par la suite les lieux visités recèlent toujours des effectifs importants mais fluctuants : 50 ind à Trenvel (29S) le 18 août, 120 à Trégolnou (29N) le 28 août, 40 ind à Kerizen/Crac'h (56) le 6 sept. et 65 à La Trinité-sur-mer (56) le 8 sept., 450 ind. au Curnic le 11 sept. et 50 ind à St-Marc le 19 sept.

A ce moment, les effectifs fléchissent : 110 ind au Curnic le 29 sept., 50 ind à Treglonou le 13 oct., malgré quelques concentrations : 200 ind à Argenton le 3 oct. Les observations de la première quinzaine de novembre ne concernent plus que des nombres réduits; peut-être s'agit-il en partie d'hivernants. Dans l'intérieur, notons 3 ind à St-Renan (29N) le 1 sept. et 5 ind aux Salles/Perret (22) le 6 oct.

PETIT GRAVELOT (*Charadrius dubius*), très peu d'observations; la plupart des nicheurs ont quitté les lieux de reproduction dès juillet. Notons tout de même, d'une part l'observation de 14 ind à Kerizan/Crac'h (56) le 16 août et d'autre part les dernières observations : 1 ind à St-Renan (29N) le 1 sept., 2 ind à St-Marc Brest le 10 sept., 2 ind à Ouessant (29N) le 5 sept.

GRAVELOT A COLLIER INTERROMPU (*Charadrius alexandrinus*), en juillet, on a à la fois le départ ou la dispersion des nicheurs locaux et l'arrivée des premiers migrateurs. Il est difficile de préciser l'importance des deux phénomènes.

A partir du 11 août, un passage est nettement observé : 4 ind à St-Marc/Brest (29N) le 11 août, 50 à St-Pabu (29N) et 30 au Curnic/Guissény (29N) le 15 août. De même, les 50 ind observés à Trenvel/Treogat (29S) le 18 août ne représentent pas que des nicheurs locaux. Après une quasi-disparition au Curnic, 30 ind sont revus le 30 août et un nouveau passage a lieu dans la première quinzaine de septembre : 10 ind à Kerizan/Crac'h (56) les 2 et 6 sept., 65 à La Trinité-sur-mer (56) le 8 sept. et 16 dans l'anse de Dinan/Crozon (29S) le 12 sept.

Enfin, observation tardive d'1 ind au Fort-Bloqué/Plomeneur (56) le 11 nov., puis de 3 ind à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 14 nov. (l'hivernage sera constaté en ce dernier point).

TOURNEPIERRE A COLLIER (*Arenaria interpres*), première observation le 19 juillet : 13 ind à Kerfisien/Cléder (29N). Par la suite, il est successivement noté au Curnic/Guissény le 28 juillet et au Conquet (29N) le 3 août. Observé en ces lieux durant tout le mois d'août, mais en faible quantités (maximum de 25 le 11 au Curnic). A St-Marc/Brest (29N), les premiers sont notés le 13 août. Le 25 août, observation d'un grand vol dans le Cap Sizun (29S) et première observation (3 ind) à Trenvel/Treogat (29S). Dans le Morbihan, les premiers sont notés à St-Jean/Mendon le 2 sept. (2 ind) puis à Kerizan/Crac'h et à Penhièvre/St-Pierre.

Le passage continue en septembre-octobre sans fait notable, mais des effectifs importants sont notés les 31 oct. et 1er nov. : 50 ind à St-Philibert (56), 50 à Quiberon (56) et 40 à Locmariaquer (56); 100 ind à Penn Enez/Landéda (29N) et environ 130 vers Lilia/Plouguerneau.

Au 11 nov., les effectifs sont très réduits : seulement 3 au Curnic.

BECASSINE DES MARAIS (*Gallinago gallinago*), des chevrotements sont encore entendus à Goulven (29N) le 16 juillet. La migration commence dès juillet (14 juillet) aussi bien dans le Morbihan que le Finistère et d'emblée de façon massi-

ve : 1 ind à Belaneg/archipel de Molène (29N) le 19 juillet, 9 ind à Plouhinec (56) le 23 juillet et 13 au Curnic le 27 juillet, 30 dans le Yeun Elez/Brennilis (29N) le 3 août, 200 à Trenvel/Treogat (29S) le 5 août. Par la suite le passage continué mais moins intense : 20 à Kerlouan (29N) le 17 août, 20 à Kerizan/Crac'h (56) le 19 août, 9 à St-Renan (29N) le 28 août. Le passage se poursuit à ce rythme tout au long de la première quinzaine de septembre (26 ind à Kerizan le 13 sept. et 5 au Curnic le 15) et marque un arrêt vers le 20 sept. Reprise début-octobre, les chiffres de ce passage étant comparables à ceux de début-septembre : maximum à St-Renan de 18 ind le 13 oct., 16 ind à Kerizan le 22 oct., 17 ind à Trenvel le 5 nov., 20 ind à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 7 nov.

BECASSINE SOURDE (*Limnocryptes minimus*), cinq observations de l'espèce pour la période considérée, toutes groupées du 12 oct. au 11 nov. : 2 à St-Marc/Brest (29N) le 12 oct., 1 à St-Marc le 24 oct., 1 à St-Renan (29N) le 3 nov., 1 à Trenvel/Treogat (29S) le 5 nov., 1 au Loc'h/Guidel (56) le 11 nov.

COURLIS CENDRE (*Numenius arquata*), une première vague de migrateurs, ne touchant d'ailleurs pas tous les endroits favorables se situe de juillet au 20 sept. environ. Les chiffres restent modestes au début : 32 ind au vol à Kerfissien/Cléder (29N) le 18 juillet, 78 à Loccal-Mendon (56) le 26 juillet, 20 à Etel (56) le 6 août, 7 à Quessant le 8 août. Les contingents observés augmentent notablement à partir de fin-août : 400 ind à Pont-l'Abbé (29S) le 25 août, 300 à Ambon (56) le 26, 325 à Séné (56) le 15 sept. Les oiseaux séjournent longtemps et les chiffres élevés pourraient résulter d'arrivées successives : 5 ind à St-Renan (29N) (localité intérieure) du 28 août au 7 sept., 100 à Etel notés les 4, 7 et 17 sept. par le même observateur.

Une deuxième vague se produit à partir d'octobre et des lieux non touchés par la première vague recèlent alors des effectifs importants : 4 ind à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 29 sept., puis 140 le 3 oct., 70 ind à Keremma/Treflez (29N) le 6 oct., 40 en rade de Brest le 20 oct., 140 à Locmariaquer le 31 oct., passage de 170 ind en vingt minutes le 3 nov. à Lampaul-Ploudalmézeau. A cette époque, les oiseaux séjournent en général moins longtemps causant des variations d'effectif rapides. D'autre part, il semble que des hivernants arrivent lors de cette deuxième vague : 300 ind à Troliguer/Pont-l'Abbé (29N) à partir du 6 nov.

COURLIS CORLIEU (*Numenius phaeopus*), première vague en juillet et août : 1 ind à Kerfissien/Cléder le 18 juillet, 1 ind à Belle-Ile-en-mer (56) le 20 juillet, 20 ind au Kernic/Plouescat (29N) le 22 juillet, 24 à Loccal-Mendon (56) le 26 juillet, 18 ind au Curnic/Guissény (29N) le 4 août. Après le 11 août, le passage faiblit jusqu'à la fin du mois. Deuxième vague dans le nord-Finistère notée entre le 18 et le 26 sept. : 23 ind à Quessant le 18 sept., 50 ind au Vougot/Guissény le 22 sept., 1 à St-Marc/Brest le 27 sept.

Enfin, troisième vague beaucoup moins marquée en novembre : 20 ind au Conquet (29N) le 6, 2 à Etel (56) le 10.

BARGE A QUEUE NOIRE (*Limosa limosa*), migration très étalée de juillet à novembre, mais le gros du passage a lieu entre le 20 août et le 20 septembre.

Jusqu'au 20 août, quelques individus sont observés au Curnic/Guissény (29N) et à Trenvel/Treogat (29S), puis 17 ind le 22 août et 48 le 29 au Curnic, 6 ind dans l'estuaire de la Vilaine (56) ce même 29 août. Le 1er sept., 35 ind à St-Renan (29N), 20 ind à Trenvel le 11 sept., 3 à St-Marc/Brest (29N) le 14 sept. et encore 2 à Treglonou (29N) le 21 sept. L'espèce est ensuite notée irrégulièrement au Curnic et à Treglonou, et à Kerizan/Crac'h (56) : 7 ind du 31 oct. au 9 nov., et enfin en rade de Brest : 40 ind le 7 nov.

BARGE ROUSSE (*Limosa lapponica*), onze observations tout au long de cette période toutes en provenance du Finistère et concernant des individus isolés, sauf 10 ind à Morlaix le 18 oct. Ces observations sont étalées entre le 25 août (1 ind à Pont-l'Abbé) et le 8 nov. (1 ind au Steir/Pont-l'Abbé). Migration nocturne notée à Quessant le 18 sept.

CHEVALIER ARLEQUIN (*Tringa erythropus*), 1 adulte en plumage nuptial le 28 juillet à Ambon (56) et 8 ind le 4 août au Curnic/Guissény (29N). Mais le passage a surtout lieu entre le 24 août et fin-septembre, d'abord noté dans le Finistère : 5 ind au Curnic le 24 août, 9 ind à Trenvel/Treogat (29S) le 25 août, à Quessant (29N) le 30 août, puis dans le Morbihan : 2 dans l'anse du Po/Plouharnel le 5 sept. Fréquemment noté ensuite tout au long de septembre : 12 à Locmariaquer (56) le 12 sept., 4 à Goulven (29N) le 29. Seulement deux observations en octobre. Mais l'effectif passe de 5 ind le 29 oct. à 15 ind le 9 nov. à l'étang de Kerizan/Crac'h (56). 1 ind le 11 nov. au Curnic.

CHEVALIER GAMBETTE (*Tringa totanus*), passage continu de juillet à septembre avec un maximum en septembre, un creux du 20 sept. au 10 oct. et un nouveau maximum ensuite.

Les premiers migrateurs (6 ind + 1 ind en migration nocturne) sont notés à Kerfissien/Cléder (29N) le 18 juillet et à Balaneg/archipel de Molène (29N) le 19 juillet (7 ind). 40-50 ind à Treglonou (29N) pendant tout le mois d'août puis 80 le 15 sept. 200 en rivière de Pont-l'Abbé le 25 août et 100 à St-Jean/Mendon en septembre, jusqu'au 20 sept. Maximum à Kerizan/Crac'h (56) le 19 sept. avec 100 ind. En octobre-novembre, 100 ind à l'Hopital-Camfrout (29N) contre 30 ind le 2 oct.; 100 ind à Goulven (29N) le 1er nov. Le passage semble diminuer vers le 15 nov.

CHEVALIER ABOYEUR (*Tringa nebularia*), l'Aboyeur est observé continuellement durant cette période; aussi est-ce à l'importance des effectifs que l'on évalue les passages. Ceux-ci commencent en juillet : 13 ind à Plouhinec (56) le 23, 25 à Locol-Mendon (56) le 28, et se poursuivent en août : 1 ind dans le Yeun Elez/Brennilis (29N) le 3 août, 3 ind à Trenvel/Treogat (29S) le 3 août, 62 ind à St-Jean/Mendon (56) le 8 août. Mais le passage est culminant

dans la première quinzaine de septembre : 35 ind à Kerizan/Crac'h (56) le 6, 108 à St-Jean le 7, 12 au Curnic le 10. Les observations sont irrégulières ensuite, pour des effectifs réduits. Ce n'est qu'à partir du 24 oct. que l'on peut sentir une deuxième vague, mois ample que la première : 3 ind à St-Marc le 24 oct., 1 à St-Renan (29N) le 3 nov., 20 à Troliguer (29S) le 12 nov.

CHEVALIER CULBLANC (*Tringa ochropus*), un premier passage surtout noté dans le Morbihan culmine fin-juillet : entre le 25 et le 30 juillet, on l'observe à Kerizan/Crac'h (18 ind le 25 juillet) et en sept autres localités du Morbihan. Dans le Finistère, il est noté entre autres à Balaneg/archipel de Molène le 19 juillet. Ce passage continue en diminuant jusqu'au 20 août : observations à Trenvel/Treogat (29S), Treglonou (29N) et le Yeun-Elez/Brennilis (29N) le 3 août (de 1 à 4 ind à chaque fois) et à Ambon avec 20 ind le 16 août. Deuxième vague durant la première quinzaine de septembre : 15 ind à St-Renan le 8, 12 à Séné (56) le 15, sept observations à Quessant du 3 au 15 sept. Enfin quelques isolés sont vus à Kerizan, à St-Renan et à Ste-Anne-d'Auray (56) jusqu'à la fin de la période considérée.

CHEVALIER SYLVAIN (*Tringa glareola*), 2 ind à Plouhinec (56) le 23 juillet. Le gros passage a lieu de début-août à la mi-septembre, observé surtout au Curnic/Guissény (29N) où quelques individus sont notés régulièrement tout au long du mois d'août et à Trenvel/Treogat (29S) où un fort passage a lieu le 16 août : 75-100 ind contre 5 ind seulement le 25 août. Observé aussi à St-Renan (29N) avec 2 ind le 28 août et à Quiberon (56) avec 1 ind le 8 sept. Des cris de Chevalier sylvain sont entendus chaque soir, début-septembre, près de Lorient (56). Enfin une observation le 14 sept. à Quessant (29N) et 3 le lendemain dans le nord-Finistère : 1 ind au Curnic, 2 ind à Lampaul-Ploudalmézeau et 3 ind à Treglonou. Dernière observation : 1 ind le 13 oct. dans l'Aber-Benoît (29N).

CHEVALIER GUIGNETTE (*Tringa hypoleucos*), passage massif de juillet à fin-septembre et culminant dès son début, au mois de juillet. On peut remarquer que le nombre d'oiseaux observés décroît beaucoup plus rapidement que le nombre d'observations. Quelques chiffres maximum : 7 ind à Pont-Scorff (56) le 15 juillet, 25 à Kerjean/Le Conquet (29N) le 22 juillet, 14 à St-Marc le 12 août, 30 à Ambon (56) le 16 août. Une quinzaine d'observations seulement après le 22 sept. dont : 9 ind à Kerizan/Crac'h (56) le 29 oct. et 10 ind à Moustierlin (29S) le 6 nov.

BECASSEAU MAUBECHÉ (*Calidris canutus*), première observation le 28 juillet au Curnic/Guissény (29N). Mais le passage a surtout lieu du 15 août à fin-septembre avec un maximum du 25 août au 15 septembre. L'espèce est notée surtout au Curnic (maximum le 28 août avec 20 ind), à Trenvel/Treogat (29S) avec 4 ind le 25 août et 12 le 11 sept., à Kerizan/Crac'h (56) avec 10 ind le 6 sept., au Sillon de Talbert (22) le 19 sept., à St-Marc/Brest et à Quessant. 40 ind sont encore notés le 31 oct. à Lilia/Plouguerneu (29N).

BECASSEAU MINUTE (*Calidris minuta*), peu d'observations cette année : la migration a été très étalée de juillet jusqu'à novembre, surtout notée au Curnic/Guissény (29N). Un passage est ressenti dans le nord-Finistère fin-juillet : 5 ind au Curnic le 24, 17 ind le 27 et 3 ind le même jour à St-Marc/Brest (29N). Par la suite, l'espèce est régulièrement notée au Curnic en petit nombre : de 1 à 8 ind jusqu'au 22 oct. Migration nocturne observée à Quessant le 19 sept. Les seules observations du Morbihan proviennent de Kerizan/Crac'h : 1 ind début-septembre, 1 ind à Trenvel/Treogat (29S) le 11 nov., dernière observation pour la période considérée.

BECASSEAU VIOLET (*Calidris maritima*), 8 ind le 18 oct. et 7 ind le 27 oct. à Morlaix (29N).

BECASSEAU VARIABLE (*Calidris alpina*), on peut distinguer :
 + une première vague en juillet et août, relativement modérée : 22 ind au Curnic/Guissény (29N) le 18 juillet, 300 au Vougot/Guissény le 22 juillet, une centaine au Curnic du 24 juillet à fin-août, 32 à Kerizan/Crac'h (56) le 6 août, 27 à St-Marc/Brest le 12 août...
 ** une grosse augmentation début-septembre : 100 ind à Kerizan le 2, 350 ind à St-Marc le 8 et 200 au Curnic jusqu'au 15.
 *** une légère diminution entre le 15 sept. et le 15 oct., surtout dans le Finistère nord.
 **** enfin une arrivée massive dans le Morbihan et le Finistère sud du 15 oct. au 15 nov. : 1000 ind à Kerizan à partir du 22 oct., 500 à l'Île Chevalier/Pont l'Abbé le 9 nov., 500 en Baie des Irépassés/Cap Sizun le 12 nov.

BECASSEAU COCORLI (*Calidris ferruginea*), 2 ind en plumage nuptial le 31 juillet au Curnic/Guissény (29N); 1 ind du 4 au 8 août toujours au Curnic; 1 ind à Goulven (29N) le 31 août; six observations du 12 sept. au 3 oct. (cinq au Curnic et 1 au Vougot/Guissény) dont 5 ind le 22 sept. au Curnic (maximum).

BECASSEAU SANDERLING (*Calidris alba*), [le passage est vivement ressenti du 15 juillet au 16 août. Les migrateurs ne séjournent que peu de jours sur les plages du nord-Finistère. Maximum local fin-juillet à Poullifoen/Pleuvastat (29N): 53 ind le 26 juillet, 175 le 27, 132 le 1er août mais 5 le 2 août ! Maximum à la mi-août au Curnic/Guissény (29N) : 30 à 50 ind jusqu'au 10 août, 185 le 11 août, 200 le 15 et 25 le 20. La migration se poursuit en décroissant jusqu'en novembre : 8 ind à Penthievre/St-Pierre (56) le 5 sept., 16 ind le 12 sept. à Kerloc'h/Crozon (29S), migration nocturne à Quessant le 13 sept., 50 à Moustierlin (29S) le 6 nov. Enfin, de 10 à 60 ind sont régulièrement notés à Lampaul-Ploudalmézeau (29N).

COMBATTANT (*Philomachus pugnax*), la migration se poursuit en juillet et août à un rythme peu soutenu : quelques

individus sont régulièrement notés au Curnic/Guissény (29N), une observation près de Pont-l'Abbé (29S) le 25 août et 1 ind à St-Marc/Brest (29N) le 29 août. Le passage important a lieu du 8 au 16 septembre, aussi bien dans le Finistère que dans le Morbihan : 1 à St-Renan (29N) le 8 sept., 3 à St-Jean/Mendon (56) le 9 sept., 28 ind dont 20 au Curnic le 10 sept., 6 ind à Kerizan/Crac'h (56) le même jour, 18 ind à Séné (56) le 15 sept., 3 ind sont encore vus jusqu'au 23 sept. à Kerizan.

AVOCETTE (*Recurvirostra avosetta*), 1 juv. au Curnic/Guissény (29N) du 29 au 31 août; 4 ind à Séné (56) le 14 sept., non revus le lendemain.

PHALAROPE A BEC LARGE (*Phalaropus fulicarius*), noté en migration nocturne à Quessant (29N) le 13 sept.; 1 ind au Curnic/Guissény (29N) le 15 sept.; 1 ind le 1er oct. à Séné (56), non revu le 7 oct.

OEDICNEME CRIARD (*Burhinus oedichenus*), 3 ind à Plouharnel (56) le 2 novembre.

LABBE PARASITE (*Stercorarius parasiticus*), 1 ind le 29 août à l'embouchure de la Vilaine (56).

GOELAND CENDRE (*Larus canus*), observations éparées à partir de juillet, 1 ind à Belz (56) le 22 juillet, 12 à Loccal-Mendon (56) le 25 juillet, 1 à Douarnenez (29S) le 2 août, 1 à Trenvel/Treogat (29S) le 18 août, 3 sur la Vilaine le 28 août, 1 à Séné (56) le 15 sept. etc... Toutefois, les observations se multiplient dans la première quinzaine de novembre : 1 ind à Ste-Anne-d'Auray (56) le 4, 2 au Bendj/baie de Deoules (29N) le 7, 15 imm en rivière d'Auray (56) le 9, 1 à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 10, 1 à Lannec/Plocmeur (56) et 3 à Goulven (29N) le 11, 7 à Lampaul-Ploudalmézeau le 14...

MOUETTE RIEUSE (*Larus ridibundus*), Des mouvements importants sont observés en juillet-août : 140 ind à Ker-jean/Le Conquet (29N) le 20 juillet, 180 au même endroit et 200 à Pen-thièvre/St-Pierre (56) le 21, 350 au Curnic/Plouescat (29N) le 22, 400 à St-Efflam/Plestin-les-Grèves (22) et 600 à Carnac (56) le 28, 10 dans le Yeun Elez/Brennilis (29N) et 1000 à Ste-Anne-la-Palud (29S) le 3 août, 100 à St-Marc/Brest (29N) le 11 août et des passages sont notés à la réserve Michel-Hervé JULIEN les 18, 22, 26 et 29 août.

Par la suite, l'espèce semble délaissée par les observateurs. Notons toutefois : 800 ind le 8 sept. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) et un important passage début-novembre : plusieurs milliers en vol vers le sud-ouest à Penn Enez/Landeda (29N) le 1er nov. et 200 ind le 3 nov. à St-Renan (29N).

MOUETTE PYGMEE (*Larus minutus*), 1 imm dans le port de pêche de Lorient (56) le 17 août; 1 imm les 18 et 20 août à Trenvel/Treogat (29S); 3 ind le 28 août à Dangan (56); 1 imm le 19 sept. à St-Marc/Brest (29N).

MOUETTE TRIDACTYLE (*Rissa tridactyla*), encore 20 ad. et 8 juv. dont 2 non volants le 28 juillet sur Ar Gest/Camarat (29S); dès le 18 août, il ne reste plus qu'une quinzaine d'adultes à la réserve Michel-Mervé JULIEN/Goulien (29S).

GUIFETTE NOIRE (*Chlidonias niger*), les premières sont notées sur la côte nord, au Curnic/Guissény (29N) le 31 juillet et à Sibiril (29N) le 1^{er} août; puis dans l'intérieur : 2 ind au-dessus du Yeun Elez/Brennilis (29N) le 10 août; première observation du Morbihan à Lorient le 17 août (2 ind). La plupart des observations s'échelonnent de fin-août à fin-septembre : 2 à Trenvel/Treogat (29S) le 25 août, 1 à St-Renan (29N) le 26, 1 à Kerizan/Crac'h (56) le 6 sept., de 1 à 4 ind régulièrement notés au Curnic, 5 au Curnic/Brec'h (56) le 26 sept. Quelques observations jusqu'à novembre : 5 ind le 3 oct. au Curnic, 2 ad et 3 imm à Loc'h Gourined/Pouldreuzic (29S) le 20 oct., 1 à l'Hopital-Camfrout (29N) le 3 nov. et 1 au Fort-Bloqué/Ploemeur (56) le 11 nov.

STERNE PIERREGARIN (*Sterna himando*), surtout observé à Kerfissien/Cléder (29N) et au Curnic/Guissény (29N), le passage se poursuit en juillet et s'accroît en août : 10 à St-Marc (29N) le 13 août, 116 à Kerfissien en une heure le 20 août, 10 au Cap-Sizun (29N) le 27 août, 150 à Oangen (56) le 28 août. A cette époque, les Pierregarins nicheuses de Trenvel/Treogat (29S) occupent encore le marais : 8 ind le 25 août. On n'observe ensuite que quelques isolés, les derniers le 31 oct. : 1 ind à St-Michel/Plouguerneau (29N) et 5 à Quiberon (56).

Notons en outre le passage de 300-400 Sternes sp. (*Sterna sp.*) en 1h 30 le 30 août au Zorn/Plouguerneau.

STERNE DE DOUGALL (*Sterna dougallii*), 4 ind passent à Kerfissien/Cléder (29N) le 19 juillet; 1 juv. à Kerfissien le 11 août; 1 juv. à St-Marc/Brest (29N) le 13 août; 10 ind à Brignogan (29N) le 27 août; 10 ind à Plouguerneau (29N) le 30 août.

STERNE NAINE (*Sterna albifrons*), petits passages notés en juillet-août au Curnic/Guissény (29N) et en août à Treglonou (29N). 1 ind à En Eidiq (56) le 23 août, 1 ind dans l'anse du Po/Plouharnel (56) le 1 sept., 3 à Séné le 15 sept., 1 ind près de Brest (29N) le 21 sept., 1 ind à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 6 oct.

STERNE CAUGEK (*Sterna sandvicensis*), l'espèce est peu suivie en juillet par les observateurs; pourtant la migration s'ajoute à la dispersion des nicheurs indigènes : les Sternes caugek observées à Kerfissien/Cléder (29N) vers le 20 juillet sont sans doutes migratrices.

Le 11 août, un important passage est noté à Kerfissien : 107 ind en une heure, dont de nombreux juv.

L'espèce est observée jusqu'au 10 oct., jamais en bandes importantes (maximum de 12 ind à Plouharnel (56) le 1 sept.). Des oiseaux en plumage d'hiver sont observés à partir du 9 sept. (3 ind à St-Marc/Brest (29N)).

Observation tardive : 4 ind à Landunvez (29N) et 2 ind à St-Cava/Plouguerneau (29N) le 31 oct.

PIGEON BISET (*Columbia livia*), observé à Belle-Ile-en-Mer (56) dont les falaises abritent toujours quelques couples nicheurs : 14 ind en 6 points de l'île du 18 au 20 juillet.

TOURTERELLE DES BOIS (*Streptopelia turtur*), aucune donnée antérieure à celles des stades d'Quessant où un passage est fortement ressenti du 8 au 11 sept. : 1 ind le 2, 1 ind le 3, 2 ind le 4, 14 ind le 5, 1 ind le 7, 20 ind le 8, 35 ind le 9, passage abondant les 10 et 11, peu le 13, 4 ind le 17. Notons en concordance avec le maximum d'Quessant, 150 ind le 15 sept. sur un champ de chaume à Henvic (29N).

TOURTERELLE TURQUE (*Streptopelia decaocto*), notons : une concentration de 75 ind au port de commerce de Lorient (56) le 10 sept. et l'observation régulière de 1 à 2 ind au cours des stades d'Quessant de septembre.

COUCOU GRIS (*Cuculus canorus*), en tout, sept observations (hormis celles d'Quessant) : 1 ind à Baillerson/Séné (56) le 31 juillet; 1 migrateur à Kerfissien/Cléder (29N) le 2 août; 1 ind à Plouharnel (56) le 4 août; 1 à Ste-Anne-d'Auray (56) le 5 août; 1 ind à Roc'h Priol/Quiberon (56) le 12 août; 1 juv. à Kerlouan (29N) entre le 17 et le 20 août; isolés à Quessant le 31 août, puis les 1, 2, 4, 7, 13 et 14 sept. Enfin 1 ind à St-Renan le 13 sept.

MARTINET NOIR (*Apus apus*), petits passages à Kerfissien/Cléder (29N) les 19, 23 et 27 juillet. Derniers observés en Ille-et-Vilaine le 30 juillet. Le 5 août, quelques centaines en migration au Roc'h Priol/Quiberon (56) à 20 h. Quelques isolés ensuite dans le nord Finistère jusqu'au 17 août, dont 1 ind venant droit du large à Kerfissien le 11 août; derniers (2 ind) à Bourg-Blanc (29N). En Loire-Atlantique, 2 ind à Indret/Basse-Indre et 15 ind à Nantes le 19 août. Dans le Morbihan : 10 ind à La Fer/Ploemeur le 15 août et 7 le 22 août; dernier dans la région de Pontivy le 15 août; le 22 août, 150 ind passent à Roc'h Priol/Quiberon et 50 ind sont notés à 14 h sur l'île En Eidig, où 7 ind sont encore observés le lendemain. Enfin, 3 ind à Quiberon le 8 sept.

Ensuite, de petits passages se produisent encore tardivement à Quessant : du 10 sept. au soir au 14 sept. (de 1 à 3 ind.).

MARTIN-PECHEUR (*Alcedo atthis*), dispersion notée dès le 20 juillet dans le Morbihan (1 ind à Belle-Ile-en-Mer). Puis 5 ind au Belon (29S) et 1 à Kerizan (56) le 25 juillet. Premier à Kerfissien le 27 juillet. Ensuite, observations espacées jusqu'au 25 août : Morbihan avec 1 ind à La Trinité-sur-Mer le 28 juillet; Nord-Finistère à Kerfissien les 7 et 20 août, St-Renan le 11 août. Le Conquet le 17 août.

Grosses arrivées à partir du 26 août : 5-6 dans les marais d'Ambon

(56), et le 28 août dans le nord-Finistère. Puis maximum d'observations jusqu'au 17 sept. Après un creux apparent -du moins dans le nombre de notations- jusqu'à la mi-octobre, on note à nouveau un maximum d'observations qui se prolonge en novembre et semble marquer une arrivée d'hivernants.

HUPPE FASCIEE (*Upupa epops*), dans le Morbihan, l'espèce est notée à trois reprises en fin-juillet : 2 ind à Kerizan/Crac'h le 25, 1 ind à Ste-Anne-d'Auray le 27 et 1 ind dans les salines de Carnac le 28. Mais il s'agit de toute évidence de nicheurs locaux.

Premiers migrateurs notés le 24 août à St-Marc/Brest (29N) (1 juv.), et à l'île En Eidiq (56) le 25 août. Passage à Quessant du 8 au 18 sept. (10 observations concernant 13 ind) alors que l'espèce est notée à Kerizan le 6 sept. (1 ind).

Deux observations très tardives : 1 ind au Conquet (29N) le 30 oct. et 1 ind tué au même endroit le 15 nov. (le même ??).

ALOUETTE LULU (*Lullula arborea*), un chant près de Vannes (56) le 21 sept. Chants notés au bord des étangs du Cranic/Brec'h, de St-Jean/Mendon et de Kerizan/Crac'h (56) le 22 oct. Deux notations de migrateurs seulement dans le Nord-Finistère : 1 ind à la pointe de Landunvez le 31 oct. et 1 ind au Vougot/Guissény le 3 nov.

ALOUETTE DES CHAMPS (*Alauda arvensis*), premiers indices de passage recueillis à Quessant à partir du 15 sept. : de petits groupes de migrateurs s'abattent sur l'île. Abondance croissante sur le littoral du Nord-Finistère en fin-septembre et surtout dans la première décade d'octobre. Le maximum semble se situer vers le 20 oct. à Guissény et à Goulven. De forts passages sont enregistrés dans le Morbihan les 20, 21 oct. et les jours suivants (Ste-Anne-d'Auray, Golfe...) et dans la région de Quiberon et de l'entrée du Golfe du 31 oct. au 2 nov. Passages dans le nord-Finistère à la même époque. Le 11 nov., l'effectif hivernant est atteint à St-Marc/Brest (29N).

HIRONDELLE DE RIVAGE (*Riparia riparia*), sur la côte du Nord-Finistère, à Kerfissien/Cléder, la dispersion est notée dès le 19 juillet : passage de 60 à 100 ind vers l'est-sud-est en 10 minutes (cette direction a été fréquemment constatée chez cet oiseau). Le 27 juillet de 6 h 20 à 7 h 20, au même endroit, de petits groupes sont observés venant du large et poursuivant en vol direct vers le sud. Du 5 au 10 août, plusieurs milliers d'individus sont rassemblés dans les estuaires de la baie de Sieg (29N). Le 11 août, fort passage à Kerfissien : 800 ind passent vers l'E.S.E. entre 6 h 30 et 7 h.

Le 18 août, 200 sont rassemblées à Noyal-Pontivy (56) d'où elles ont disparu le 25. Le 26 août, 200 ind sur 300 quittent St-Renan entre 8 h et 9 h 30. Le 30 août, 1 migrateur nocturne à Quessant.

A Quessant, des migrateurs sont notés de façon irrégulière, particu-

lièrement le 4 sept., les 12 et 13 et surtout le 17 sept. A Crac'h (56) des nids sont occupés le 19 sept. [des juv. dans un nid] : c'est d'ailleurs la dernière observation de l'année !

HIRONDELLE DE CHEMINEE (*Hirundo rustica*). 1'espèce a niché sur Balanès/archipel de Molène (29N) où 2 couples étaient observés le 19 juillet [nid en construction].

Le passage commence à la mi-août : 500 ind sur l'étang de Kerjean/Le Conquet (29N) le 17 août, 120 sur l'île En Eidiq (56) le 24 août, départ dans la matinée du 29 août à St-Marc/Brest, 1000 ind sur le sable de la plage de Lampaul-Ploudalmézeau (29N) alors que de petits groupes passent au large de Quiberon (56) les 8 et 9 sept.

Le passage se poursuit jusqu'à la première décade avec encore des bandes de quelques-unes à 100 ind et plus en migration visible un peu partout (nord-Finistère, Ille-et-Vilaine) début-octobre.

Encore des groupes de 20 à 30 en migration le 20 oct. dans la région de Vannes (56). 4 ind le 31 oct. et 1 le 1er nov. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N).

HIRONDELLE DE FENETRE (*Delichon urbica*). très peu notée en dehors d'Quessant où aucun passage net n'a été mis en évidence si l'on excepte une augmentation le 14 sept. et un petit groupe en migration le 17 sept. En Ille-et-Vilaine, départ noté en groupes anormalement faibles entre le 5 et le 12 oct. Encore 2 ind au bord de l'Aber-Benoît (29N) le 13 oct.

PIPIT ROUSSELIN (*Anthus campestris*). il se confirme que le passage de l'espèce en Bretagne -ou plus exactement sur le littoral du Nord-Finistère- est assez étrangement tardif.

A part 2-3 ind près de l'étang du Curnic/Guissény (29N) le 29 sept. il faut attendre le mois de novembre pour observer le Pipit rousselin : 1 ind les 3 et 7 nov. dans les dunes de Lampaul-Ploudalmézeau, 1 ind le 7 nov. à Lampaul-Plouarzel (29N). 2 ind le 11 nov. dans les dunes de Goulven et 1 ind le même jour dans celles -toutes proches- de Kerenne.

Bien que le nombre d'oiseaux passant en automne dans notre région soit infime, ce décalage dans l'époque de passage constitue un élément intéressant pour notre avifaune et il convient de s'y attacher dans les années à venir.

PIPIT DES ARBRES (*Anthus trivialis*). c'est d'Quessant que nous sont parvenues la plupart des observations : assez abondant le 29 août, quelques migrateurs nocturnes le 30. Le 7 sept., passage beaucoup plus fort qui se poursuit jusqu'au 10. Nouveau passage moins fort les 12-13 sept. Cependant, l'espèce est observée presque journellement.

Sur le continent, quelques migrateurs notés dans les dunes de Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 26 sept. et le 3 oct.

PIPIT FARLOUSE (*Anthus pratensis*). en ce qui concerne la répartition,

notons que l'espèce a été recherchée sur le littoral morbihannais en juillet et qu'elle devient moins commune à l'est de la rivière d'Etal. 1 seul couple nicheur possible sur l'ensemble des marais d'Anbon (56) ce qui confirme les travaux de FERRY (Alaude, 1951).

Des adultes avec becquées sont notés dans le Morbihan le 16, 21 et 26 juillet. Nichée tardive à St-Renan (29N) où un adulte nourrit au nid le 28 août, date du dernier chant noté.

Aucun indice de passage avant la mi-septembre (Quessant). Ce n'est qu'après le 25 sept. que le Farlouse devient abondant sur le littoral du Nord-Finistère avec une augmentation sensible des stationnements vers le 10 oct. A cette époque, fréquence des apparitions dans les rues et sur les pelouses de la ville de Brest (29N) (13, 15, 16, 17, 19, 23, 24 oct.). Maximum noté entre le 20 oct. et la fin du mois. Encore des passages vers la fin de la première décade de novembre, puis forte diminution.

PIPIP SPIONCELLE (*Anthus spinoletta spinoletta*), la présence de la race montagnarde en Basse-Bretagne en automne-hiver nous a été révélée en 1967-68 par quelques observations faites au hasard. Cet automne, *A. s. spinoletta* a fait l'objet de recherches continues et nous pouvons dès à présent nous faire une idée assez précise des contingents qui atteignent l'extrême ouest breton.

Première observation le 3 nov. : 2 ind au moins à St-Renan (29N). Le 7 nov., 1 ind est observé à Lampaul-Plouarzel (29N). Le 10 nov., 1 ind à Lampaul-Ploudalmézeau revu le 14 nov. Le 11 nov., l'ensemble des marais de St-Renan en abrite un minimum de 4 à 6 isolés. Ce même jour, 1 ou 2 sur les lagunes de St-Marc/Brest (29N) avec *A. s. petrosus*.

BERGERONNETTE PRINTANIERE (*Motacilla flava*), migrateurs notés dès le 19 juillet à Kerfissien/Cléder (29N) où de petits groupes de 1 à 5 ind arrivent du large (N.) au lever du soleil. Mais il faut attendre les derniers jours du mois d'août pour que le passage se fasse vraiment sentir : 35 à St-Marc/Brest le 29 août contre seulement 15 à 20 les 25 et 26 août; passage nocturne assez fort au phare du Creac'h/Quessant dans la nuit du 30 au 31. A Quessant, passages jusqu'au 16 sept. (fin du stage avec une forte vague du 7 au 14 sept. Maximum le 14 sept. avec 300-500 ind au dortoir du Korz, contre seulement quelques ind le lendemain.

Les dernières sont notées à Brest les 24 et 25 sept. (1 ind sur pelouse d'école) et le 26 sept. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) (20 ind).

BERGERONNETTE DES RUISSEAUX (*Motacilla cinerea*), 1 ind à Pont-Scorff (56) le 16 juillet est certainement un nicheur local.

Migrateurs à Quessant en septembre : très irrégulièrement 1 à 3 ind du 3 au 16 sept., date où 3 ind sont capturés.

Très peu notée sur le continent avant la mi-octobre : 2 à St-Renan (29N) le 3 oct., 2 à Plougastel-Daoulas (29N) le 13 oct.

Les hivernantes arrivent à partir du 20 oct. (3 à St-Frégent (29N)).

les observations sur le littoral se multiplient à partir du 27 oct.

BERGERONNETTE GRISE (*Motacilla alba*), la seule observation avant la fin-août peut indiquer un début de passage (ou un regroupement d'oiseaux locaux ?) : 12 ind à Kerjean/Le Conquet (29N) le 17 août.

A Quessant, petits passages pendant toute la durée des stages avec une nette augmentation à partir du 14 sept. (50-100 ind au dortoir du Korz contre quelques ind auparavant puis 20-25 le 17 et 8 captures le 18 contre 1 ou 2 les autres jours.). La seule observation (1) sur le continent à cette époque est néanmoins intéressante : 40 ind sur labour à Priziac (58) le 5 sept. Le passage se poursuit jusqu'à la fin-septembre : 15 ind à St-Marc/Brest (29N) le 26, 10 à Lempaul-Ploudalmézeau le même jour, 3 au Vougot/Guissény le 29, et s'arrête assez brusquement.

Dès le 1er oct., arrivée des hivernantes, surtout urbaines, plus sensible à partir du 5-6 oct. mais se poursuivent tout le mois et sans doute début-novembre.

Premières M. a. warrellii à Kermaria/Brest le 19 oct.; leur arrivée se poursuit fin-octobre-début-novembre dans le Nord-Finistère. Notée le 31 oct. à Audierne (29S) (1 ind) et à Loctudy (29S) le 13 nov. Une observation dans le Morbihan : 2 ind à Quiberon entre le 31 oct. et le 2 nov.

PIE-GRIECHE ECORCHEUR (*Lanius collurio*), l'espèce ne semble pas s'être reproduite cette année dans le Morbihan. Cependant, 1 q à Arradon le 2 août, 1 ind à Quessant le 13 sept.; 1 ind à La Trinité-sur-Mer le 23 sept.

PIE-GRIECHE A TÊTE ROUSSE (*Lanius senator*), 1 juv. a séjourné à Quessant du 7 au 15 sept.

ACCENTEUR MOUCHET (*Prunella modularis*), la seule donnée utilisable concernant la migration de cette espèce nous vient d'Quessant où de petits groupes de migrateurs diurnes ont été observés dans la soirée du 19 et du 20 sept. survolent l'île à grande hauteur.

TRAQUET TARIER (*Saxicola rubetra*), l'étude de la migration du Traquet tarier en Bretagne est simplifiée par l'extrême rareté de l'espèce en tant que nicheuse dans notre région. Quoi qu'il en soit, toutes les données recueillies cette année concernent des migrateurs.

Premier le 13 août à St-Renan (29N), puis 3 ou 4 ind au marais de Ménéham/Kerlouan (29N) entre le 17 et le 20 août. Premiers observés dans le Morbihan le 26 août : 2 ind à Noyai-Pontivy, dans l'intérieur, et 2 ind sur l'île En Eidig puis 1 q dans les marais d'Ambon entre le 26 et le 30 août. A Quessant où l'espèce était notée journalièrement durant toute la durée des stages, un passage marqué a été noté le 2 sept., suivi d'un maximum de 7 au 15 puis d'une nette diminution. C'est pendant le maximum d'Quessant que se place la majorité des obser-

vations morbihannaises : 1 ind à Quiberon le 6, 1 ind en rivière d'Étel le 7, 2 ind à St-Philibert, 2 à la Trinité-sur-Mer et plusieurs près de Quiberon le 8, 2 à Crec'h le 10, 4 à l'étang du Coroncq/Glommel (22) le 12, 2 à Séné le 14, 5 au même endroit le 15, 1 à Noyal-Pontivy le 19.

Par la suite, quelques observations pour la plupart localisées au Nord-Finistère : 1 ind à Guissény le 26 sept., 1 ind à Bailleron/Séné le 1er oct., 3 ind le 6 oct. à St-Renan puis 2 le 13 oct. Enfin deux dates tardives : 5-6 ind à Goulven le 1er nov. et 1 ind à Goulven et 1 dans les dunes de Keremma le 11 nov.

TRAQUET MOTTEUX (*Oenanthe oenanthe*), dès le 30 juillet, dispersion notée sur la côte du Nord-Finistère.

Le premier migrateur certain est observé dans l'intérieur du Léon le 13 août (marais de St-Renan).

Le gros passage débute le 25 août avec notamment 1 ind dans l'intérieur du Morbihan le 25, 6-9 au port de Brest (29N) le 26, 2 à St-Renan le 28.

Une autre vague bien caractérisée à Quessant du 7 au 13 sept. permettant une observation dans l'intérieur du Morbihan (1 ind à Priziac le 11).

Troisième vague débutant le 17 sept. à Quessant, mais non limitée précisément par suite de l'interruption des observations sur l'île. On note une apparition à St-Renan le 20 (2 ind) et une forte augmentation en un point du littoral trégorrois (22) le même jour.

Fin-septembre (à partir du 26), un passage assez fort est noté dans le Nord-Finistère. Il est caractérisé par une belle série d'observations en des lieux aussi inaccoutumés que les pelouses de la Faculté des Sciences de Brest, l'anse de St-Marc/Brest, des notations dans l'intérieur de la Bretagne (23 et 35) et de fortes densités dans les dunes de Goulven (29N) et de Lampaul-Ploudalmézeau. Citons : des isolées dans le centre de l'Île-St-Vivaine les 26 et 28 sept. et le 2 oct., 1 ind à Loqueffret (intérieur du Finistère) le 27 sept., 1 ind à St-Renan le 3 oct.

À partir de cette date, la diminution est très rapide bien que 30 ind soient encore observés à Kersaint (29N) le 13 oct. Derniers à la Fac de Brest le 10 oct.

Par la suite, des atterrés sur le littoral : dans le Morbihan, 4 observations du 22 oct. au 2 nov. où 6 ind sont observés à Quiberon; dans le Sud-Finistère, 5 observations du 19 au 22 oct.; dans le Nord-Finistère, 15 observations du 20 oct. au 14 nov. (derniers à Lampaul-Plouarzel le 7 nov. (2 ind), à Goulven et Kerlouan, respectivement 3-4 et 1 ind le 11 nov., à Lampaul-Ploudalmézeau, 3 ind jusqu'au 3 nov., 2 le 7 nov. puis 1 jusqu'au 14 nov.

Oenanthe oenanthe leucorrhoa a été capturé près de Vannes (56) le 31 août et à Quessant le 17 sept. De plus, elle a pu être déterminée avec certitude à plusieurs reprises lors de la dernière vague (fin-septembre-début-octobre) : à Quiberon le 24 sept., 2 ind à Brest le 26 sept., 12 à 15 ind sur les 20-25 observés à Lampaul-Ploudalmézeau le même jour, puis le 3 oct. et le 10 oct. (1 ind sur 12 Traquets motteux) au même endroit.

ROUGEQUEUE NOIR (*Phoenicurus ochurus*), à Vannes (56) les nicheurs d'un secteur sont observés jusqu'au 23 oct. : 3 ind le 8, 2 ind les 11 et 12, 1 le 23.

Passage marqué à partir du 20 oct. : 2 ind à Brengall/Pont-l'Abbé (29S), puis avec une belle concordance à Ste-Anne d'Auray (56) le 21, Douarnenez et pointe du Van (29S) le 22, St-Marc/Brest le 23, Porz-Lio-gan/Le Conquet (29N) (5-6 ind ensemble 1), Trez-Hir/Plougonvelin (29N), Fac de Brest le 24. A nouveau 2 ind à Ste-Anne-d'Auray (56) le 25.

Nouvelle série d'observations à partir du 31 oct. : 1 à St-Michel-Plouguerneau et 2 à Lampaul-Ploudalmézeau (29N); 6 ind près de Quiberon le 2 nov., à Ste-Anne-d'Auray et Loctudy le 4 nov., à Lampaul-Ploudalmézeau, pointe de Corsen et Lampaul-Plouarzel (29N) le 7 nov., Ste-Anne-d'Auray le 8, St-Renan, St-Marc/Brest, Kerlouan et Pontusval (29N) le 11, Loctudy (29S) le 13.

Il semble que quelques hivernants se soient installés à cette époque : St-Marc et Lampaul-Ploudalmézeau.

ROUGEQUEUE A FRONT BLANC (*Phoenicurus phoenicurus*), 3 captures au Roc'h Priol/Quiberon (56) les 17, 19 et 29 août (aucun indice permettant de dire s'il s'agit ou non d'oiseaux nicheurs).

A Quessant, seul lieu où la migration ait été remarquée, l'espèce était présente en très petit nombre du 30 août (pas de données antérieures) jusqu'au 18 sept. Les maxima peu significatifs en raison du petit nombre d'oiseaux sont notés les 8 sept. (5 captures) et les 17-18 sept. (8 captures).

ROSSIGNOL PHILOMELE (*Luscinia megarhynchos*), 3 captures à Quessant les 8, 10 et 14 sept.

GORGELEUE (*Luscinia svecica*), 23 captures de migrants en août dans la région de Vannes (56) (dates non précisées). Par ailleurs, passage noté du 20 août au 17 septembre : 1 ind le 20 août à Ménéham/Kerlouan (29N), 1 ind à St-Marc/Brest (29N) et 1 ind à St-Renan (29N) le 29 août, 2 au Parco/Quiberon et 2 au Menéneur/Quiberon (56) le 30 août, 1 ind à Noyal-Pontivy (56) le 5 sept., 2 captures à Quessant (29N) le 7 sept. (♂ *ayaneola*), 2 captures et une observation à Quessant le 8 sept. et 1 ind à St-Renan (29N) le même jour, 1 ind à l'étang du Coronca/Glommel (22) le 12 sept., 1 capture à Quessant le 13 sept., 1 observation à Quessant le 14 sept., 1 capture à Quessant et 2 ind à Séné (56) le 15 sept., 1 capture et une observation à Quessant le 17 sept.

GRIVE LITORNE (*Turdus pilaris*), petits passages notés simultanément dans le Finistère et le Morbihan du 2 au 5 nov. : le 2 nov. à Bannalec (29S), Pontivy et Quiberon (56), le 3 à St-Renan (29N), le 5 à Brest (29N) et Kerizen/Crac'h (56). Ensuite, 2 observations d'isolés : 1 ind à Ste-Anne-d'Auray (56) le 8 nov. et 1 ind à Kerizen le 9 nov.

MERLE A PLASTRON (*Turdus torquatus*), à Quessant, 1 ♂ capturé le 7 sept.
et 1 ind observé le 9 sept. 1 ind
près de la pointe St-Mathieu (29N) le 21 oct.

GRIVE MAUVIS (*Turdus iliacus*), 2 ind en vol à Brest le 16 oct. Passages
nocturnes les 20 et 21 oct. au-dessus du
Golfe du Morbihan. 1 ind à Ste-Anne-d'Auray (56) le 26 et petits passa-
ges dans le Nord-Finistère le 27 oct., passages qui laissent quelques
oiseaux sur le littoral.

Fort passage du 2 au 4 nov., noté partout : 50 ind sur un champ le
2 à Bannalec (29S), 80-100 ind à St-Renan (29N) le 3, Ste-Anne-d'Auray
le 4. Le 5 nov., forte migration au-dessus de Brest vers le N.E. : 500
en 15 minutes le matin en un point de la ville. Il ne demeure ensuite
que quelques oiseaux isolés çà et là sur le littoral du Finistère et
une forte bande à Crac'h (56) le 11 nov.

BOUSCARLE DE CETTI (*Cettia cetti*), notée sur les bords de la Laita/
Quimperlé (29S) le 19 juillet. 2
chanteurs au Fort-Bloqué/Ploemeur (56) le 11 nov. Seul indice de passa-
ge, 1 ind sur Keller/Quessant le 26 juillet !

LOCUSTELLE TACHETEE (*Locustella naevia*), les seules observations ont
été effectuées à Quessant :
1 ind mort au phare le 29 août, 1 capture et 1 chanteur le 30 août,
1 capture et 2 chanteurs les 3 et 4 sept., 3 captures le 17 sept.

PHRAGMITE DES JONCS (*Acrocephalus schoenobaenus*), le passage est res-
senti sur le lieu-té-
moin de St-Renan (29N) dès la fin-août (28 août). Ceci est confirmé
par les observations d'Quessant où l'on note deux maxima très nets,
le premier les 3 et 4 sept. avec 34 et 28 captures contre 10 en moyen-
ne et le second les 15, 16 et 17 sept. avec 54, 46 et 28 captures.

PHRAGMITE AQUATIQUE (*Acrocephalus paludicola*), 1 ind à St-Renan (29N)
le 29 août, 1 au même
endroit le 8 sept., 1 capture à Quessant le 13 sept.

ROUSSEROLLE EFFARVATE (*Acrocephalus scirpaceus*), fin-juillet, on observe
encore de nombreux
chanteurs sur les lieux de reproduction. Les nicheurs locaux ont quit-
té Kerhuon (29N) pour le 28 août. A Quessant, des oiseaux sont observés
journallement du 30 août au 16 sept. avec 2 ou 3 captures quotidiennes
en moyenne. On note un maximum le 12 sept. avec 9 captures et de nom-
breux oiseaux observés.

HYPOLAÏS ICTERINE (*Hippolaïs icterina*), deux captures à Quessant les 10
et 12 sept.

HYPOLAÏS POLYGLOTTE (*Hippolaïs polyglotta*), 1 ind à Belz (56) le 22
juillet. Le 8 août, 8 ind

notés à La Trinité-sur-Mer et 1 ind capturé à Roc'h Priol/Quiberon (56) le 16 août. Les 7 ind capturés à Quessant du 3 au 11 sept. sont en tout cas des migrateurs.

FAUVETTE EPERVIERE (*Sylvia nisoria*), 1 imm. à Quessant le 9 sept.

FAUVETTE DES JARDINS (*Sylvia borin*), l'espèce est notée tout au long des stades d'Quessant avec deux maxima : les 7 et 8 sept. avec 16 captures chaque jour contre 4 ou 5 en moyenne, et les 17 et 18 sept. avec 16 et 26 captures.

FAUVETTE A TETE NOIRE (*Sylvia atricapilla*), 2 chanteurs notés près de Quimperlé (29S) le 19 juillet. Notée épisodiquement au cours des camps de baguage d'Quessant : au total une quinzaine de captures du 1er au 17 sept. avec une pointe de 8 dans la seule journée du 13 sept.

FAUVETTE BABILLARDE (*Sylvia curruca*), capture d'1 imm. à Quessant le 9 sept.

FAUVETTE GRISETTE (*Sylvia communis*), le passage ressenti à Brest et A St-Renan (29N) dans les derniers jours d'août est confirmé par les données du stade d'Quessant : 33 captures et 50 oiseaux morts au phare le 30 août. Le passage se poursuit tout au long du stade avec 2 maxima, les 8 et 3 sept. et les 16 et 17 sept.

FAUVETTE PITCHOU (*Sylvia undata*), notée essentiellement à Kerizan/Crac'h (56) (3 ind le 22 oct. et le 29 oct.) et à Quessant où elle semble relativement abondante : 4 ind à Pount Saleun le 4 sept. sur 200m de landes. Un chanteur est entendu le 4 nov. à Ste-Anne-d'Auray (56).

POUILLOT FITIS (*Phylloscopus trochilus*), le passage est ressenti dès début-août en presque-tout de Quiberon et devient sensible dans le Finistère à la fin de ce mois. Un premier maximum vers les 7-9 septembre est noté à la fois à Quiberon et à Quessant. Un second maximum plus net les 17 et 18 sept. en ce dernier point : 23 et 39 captures contre 7-8 en moyenne.

POUILLOT VELOCE (*Phylloscopus collybita*), le passage est très difficile à discerner. Il semble y avoir une première vague fin-août et début-septembre (augmentation à St-Renan (29N) et passage plus sensible à Quiberon). Toutefois, cet oiseau est encore noté en relative abondance jusqu'au début-octobre dans le Finistère puis à nouveau début-novembre : 4 ind le 1er nov. dans le marais de Ste-Marguerite/Landeda (29N), 5-6 à Beg Roz/Bannelaec (29S) le 2, 6 à St-Renan le 3, 3 à St-Marc/Brest le 6 notés à nouveau le 11 nov.

POUILLOT SIFFLEUR (*Phylloscopus sibilatrix*), 5 captures et une observa-

tion à Quessant du 4 au 17 sept.

POUILLOT A GRANDS SOURCILS (*Phylloscopus inornatus*), signalons qu'un ind de cette espèce a été capturé le 26 oct. par Mr SAVOUREY dans les polders de St-Céran à la limite de la Loire-Atlantique et de la Vendée.

ROITELET TRIPLE-BANDEAU (*Regulus ignicapillus*), une capture à Quessant le 15 sept. 4 captures le 20 sept. à Vannes (56). Un important passage est noté dans le Morbihan à partir du 22 sept. laissant de nombreux hivernants. L'espèce est observée assez fréquemment dans le Finistère et le Morbihan à partir de la première semaine de novembre.

GOBEMOUCHE NOIR (*Ficedula hypoleuca*), capture d'1 juv. à Quiberon le 29 juillet. Les premiers migrants sont observés le 26 juillet sur l'îlot de Keller/Quessant : une dizaine d'ind. Mais les observations ne sont vraiment nombreuses qu'entre le premier et le 15 sept., surtout dans le Morbihan. Les données des Stages d'Quessant confirment le passage dès la fin-août. On note un fort maximum les 7 et 8 sept. : 87 et 87 captures contre 10 en moyenne puis les 12 et 13 septembre avec 17 et 23 captures. Dernière observation à Kerbois/Crac'h (56) le 27 sept.

GOBEMOUCHE GRIS (*Muscicapa striata*), deux nichées sont trouvées fin-juillet dans le Morbihan : une le 24 juillet à Ste-Anne-d'Auray et l'autre le 27 juillet à Noyal-Pontivy. Des jeunes volants à la même époque à Dinard (35). Les observations effectuées jusqu'à la mi-août concernent essentiellement des nicheurs locaux sauf la dizaine d'oiseaux notés sur l'îlot de Keller/Quessant le 26 juillet.

5 ind à Plouharnel le 28 août. A Quessant, observations régulières pendant les stages avec un maximum les 7 et 8 sept. (35 et 19 captures contre 5-6 en moyenne) et les 16 et 17 sept. (17 et 20 captures). En concordance avec le premier maximum, 5 ind au Port de commerce de Brest (29N) le 5 sept.

GOBEMOUCHE NAIN (*Ficedula parva*), deux captures à Quessant : 1 ind le 5 sept. et 1 autre le 15 sept.

BRUANT PROYER (*Emberiza caelandra*), noté à peu près dans tous les lieux favorables. Quelques rassemblements : 10 ind à Ménéham/Kerlouan (29N) le 18 août, 25 à Ar Gouzoul/Quessant le 7 sept., 20 ind le 14 sept. à l'opposé de l'île, 10-15 ind le 9 nov. à Lampaul-Ploudalmézeau dans une grosse concentration de Bruants jeunes.)

BRUANT JAUNE (*Emberiza citrinella*), aucun fait marquant jusqu'à la fin-octobre, époque à partir de laquelle on note simultanément dans plusieurs endroits des concentrations : 25 ind le 27 oct. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) puis 100 du 1er nov.

au 8 nov. où l'effectif passe à 150-200 pour retomber aussitôt à 100 ind le 10 nov. A la même époque, 100-150 ind sont observés dans les dunes de Goulven (29N) le premier nov. de même que 30 à l'île Chevalier/Pont-l'Abbé (29S). De petits groupes apparaissent également en des lieux que ne fréquente pas habituellement cette espèce : grèves de Lampaul-Plouarzel (29N)...

BRUANT ZIZI (*Emberiza cirius*), assez peu d'observations. Un chanteur dans les paluds de Kergo/Merlevenez (56) le 23 juillet. 2 ind à Moelan (29S) le 24 juillet. 5-10 ind dans les sablières de Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 27 juillet. Le 18 août, un couple nourrit à Le Ter/Ploemeur (56). Par ailleurs, noté ici et là en octobre et novembre : 1 à Audierne le 17 oct., 1 chanteur à la réserve M.-H. JULIEN le 23 oct., 2 à Goulven le 26 oct., 1 à St-Cava/Lilia le 31 oct., 1 couple à Lampaul-Ploudalmézeau le 7 nov., 1 cf à Lampaul-Plouarzel (29N) le même jour. 2 cf le 10 nov. à Lampaul-Ploudalmézeau. 5 ind à Kerivoas/Audierne (29S) le 15 nov.

BRUANT ORTOLAN (*Emberiza hortulana*), deux captures à Quessant les 15 et 16 sept.

BRUANT DES ROSEAUX (*Emberiza schoeniclus*), un nid contient 3 oeufs le 23 juillet à l'étang de Serlingue/Plouhinec (56); des jeunes au nid le 11 août à Noyal-Pontivy où l'on dénombre 9 couples nicheurs sur 2 km de rivière. Les observations sont trop diffuses pour mettre nettement en évidence le mouvement migratoire. Notons le passage de 20 ind en vol vers le sud le 11 nov. à St-Renan (29N).

BRUANT DES NEIGES (*Plectrophenax nivalis*), les premiers sont notés le 26 sept. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N) (1 ind), le 27 sept. à St-Marc/Brest (29N) (5 ind), puis le 6 oct. dans les dunes de Kerenma/Treflez (29N) (5 ind) et celles de Lampaul-Ploudalmézeau (4 pp). A partir du 12 oct., le Bruant des neiges est régulièrement noté à Lampaul-Ploudalmézeau et apparaît dans quelques autres localités. A Lampaul-Ploudalmézeau, 40 ind à partir du 20 oct. puis maximum de 60 à 80 du 1er au 4 nov. En outre 7 ind à Mogueriac (29N) le 13 oct., 1 au Guilvinec (29S) le 20 oct., 20 à St-Cava/Lilia (29N) du 22 oct. à la fin du mois, 20 ind à La Digue/Kerlouan le 11 nov., 20-25 ind à Trenvel/Treogat à cette époque. 1 ind à St-Renan (localité intérieure) au moment du maximum à Lampaul-Ploudalmézeau. Une seule observation pour le Morbihan : 6 ind au Conguel/Quiberon du 31 oct. au 2 nov.

BRUANT LAPON (*Calcarius lapponicus*), 1 cf imm. capturé par un chat et apporté agonisant à la station d'Quessant le 3 sept., 2 ind le 22 sept., 3 le 6 oct. et 1 imm. le 1er nov. à Lampaul-Ploudalmézeau (29N).

PINSON DES ARBRES (*Fringilla coelebs*), fort passage du 27 oct. au 20

nov. environ dans toute la Bretagne.

PINSON DU NORD (*Pringilla montifringilla*), deux observations : entendu à l'île aux Moines (56) le 6 oct., 1 d dans les dunes de Lampaul-Ploudalmézeau (29N) le 7 nov.

CHARDONNET (*Carduelis carduelis*), à partir du 29 août, on note partout dans l'intérieur de petites bandes de 5 à 10 ind. Ensuite jusqu'au début-novembre, assez fortes concentrations en particulier dans les dunes de Lampaul-Ploudalmézeau (29N) (20 le 15 sept., 60 le 20 sept., 80-100 le 20 oct.), de Goulven (29N) (à peu près 100 ind du 20 oct. à début-novembre). A partir du 3 nov. on ne note plus que de petits groupes de 5-7 ind; seule exception, 30 ind à l'île Chevalier/Pont-l'Abbé (29S) le 14 nov.

VERDIER (*Carduelis chloris*), l'espèce n'a été observée qu'une fois pendant le stage d'Ouessant : 1 ind le 9 sept. Quelques petits rassemblements ont été notés : 30 à Goulven (29N) le 24 sept., 40 à St-Marc/Brest (29N) le 30 sept., 80 à St-Renan le 3 oct., 30 à Goulven le 13 oct., 150 au Vougot/Guissény (29N) et 100 sur les dunes du Curnic/Guissény le 20 oct., 40 au Bend/bais de Capulas le 8 nov.

TARIN DES AULNES (*Carduelis spinus*), le passage débute le 9 oct. dans le Morbihan et se poursuit jusqu'au 20 nov avec une pointe très marquée à fin-octobre : l'espèce est notée les 21 et 22 oct. à la fois dans le centre de l'île-et-Vilaine, dans le Morbihan (abondant dans la région de Vannes) et dans la région brestoise : à Port Liogan/Le Conquet : 31 ind vers le sud en 3/4 h le 21 oct. et 6 ind en vol vers le sud au-dessus de Brest le 22 oct.

SIZERIN FLAMME (*Carduelis flammea*), 1 capture à Vannes (56) le 5 nov.

SERIN CINI (*Serinus serinus*), 14 ind le 24 sept. à Ste-Anne-d'Auray (56), 6 ind à St-Marc/Brest (29N) le 30 sept. et 2 ind à Locmariaquer (56) le 31 oct.

BECCROISE DES SAPINS (*Loxia curvirostra*), 4 ind à l'île-aux-Moines (56) le 26 juillet, 3 ind à Baileron/Séné (56) le 31 juillet, 5 ind à Port-Blanc le 19 août.

BOUVREUIL PIVOINE (*Pyrrhula pyrrhula*), dans le Morbihan, les données du baguage jointes à l'observation mettent en évidence le début du passage qui se situe vers le 20-22 sept. et reste considérable jusqu'au 10 nov.

MOINEAU FRIQUET (*Passer montanus*), espèce manifestement délaissée par les observateurs. 11 ind à St-Marc/Brest le 11 nov. et 5 au Loc'h Guidel (56) le même jour.

CASSENOIX MOUCHETE (*Nucifraga caryocatactes macrorhynchos*), un chasseur de Belle-Ile-en-Terre (22) a apporté au colonel P. MILON une femelle de cette sous-espèce tuée le 27 octobre à la lisière des bois de Coat-an-Noz sur la commune de Loc-Envel. Il s'agit là de la première référence de l'espèce pour la Basse Bretagne.

HIBOU DES MARAIS (*Asio flammeus*), 1 ind observé du 7 au 10 nov. à Trenvel/Treogat (29S).